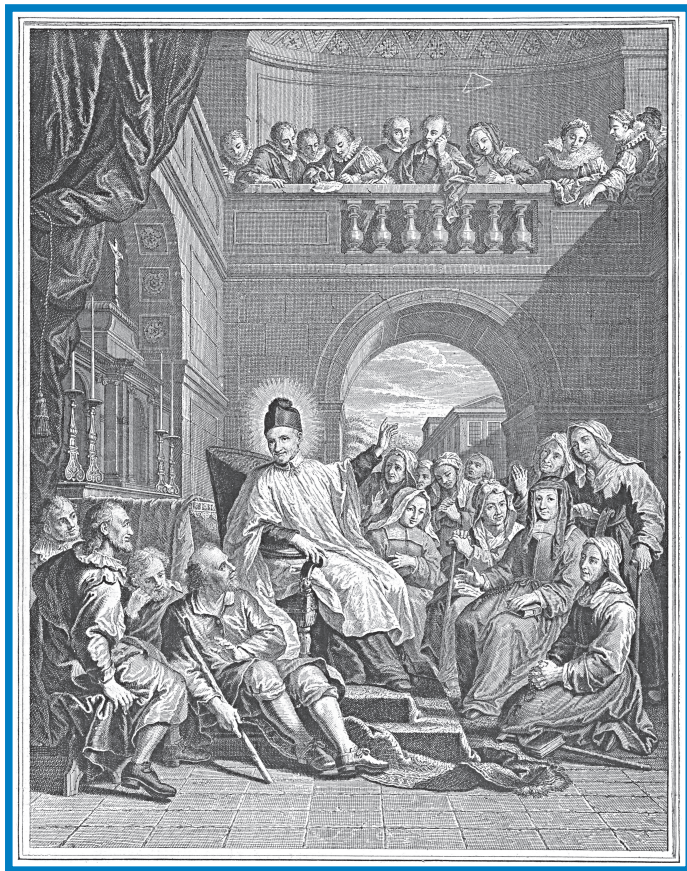


VINCENTIANA

59^e Année - N. 4

Octobre-Décembre 2015



400 ans de service aux Pauvres dans la Famille Vincentienne

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALICE

Sommaire

Introduction

389 Le mot du Directeur

De la Curie Générale

392 Circulaire du « Tempo Forte » (5-9 octobre 2015)

400 Circulaire du « Tempo Forte » (7-12 décembre 2015)

Du Supérieur Général

407 Lettre sur le Fête de Saint Vincent

409 Aux Visiteurs et aux missionnaires de la Congrégation de la Mission

411 Lettre d'appel missionnaire

421 Lettre aux missionnaires

423 Avent 2015: Un chemin qui nous fera devenir des médiateurs efficaces des promesses de Dieu

Interview Spéciale

431 Mgr Vicente Zico, C.M. – *Vinicius Augusto Ribeiro Teixeira, C.M.*

Sujet d'actualité

442 Famille Vincentienne: un horizon de Fidélité Créative. «Elargi l'espace de ta tente vincentienne pour faire d'elle un grand réseau de charité et de mission!» – *Eli Chaves dos Santos, C.M.*

Thème: 400 ans de service aux Pauvres dans la Famille Vincentienne

449 LAIC en chemin vers son 400^{ème} anniversaire... Comment avons-nous vécu et adapté le charisme vincentien ces dernières années... – *Alicia Dubne*

457 La Famille Vincentienne: 400 ans de service au nom des pauvres – *Lauro Palú, C.M.*

469 Les Filles de la Charité dans l'Église. À l'occasion du 400^e anniversaire de l'origine de leur charisme – *María Angeles Infante, DC*

484 La SSVP dans la Famille Vincentienne – *Michael Tbio*

490 La Jeunesse Mariale Vincentienne et la Famille Vincentienne: Un Charisme au service du Royaume – *Yasmine Cajuste*

499 Association de la Médaille Miraculeuse – *Carl L. Pieber, C.M.*

505 Missionnaires Laïcs Vincentiens et la spiritualité vincentienne – *César A. Saldaña Moreno*

514 La manière dont ont été inspirés les Frères CMM, une branche de la Famille Vincentienne, comment ils vivent et appliquent le charisme vincentien – *Frères CMM*

525 Semblable à un grain de sénévé (Mt 13, 31) – *Viviane Vaudi Makuala*

533 Fédération des congrégations issues de Strasbourg – *M. Verónika Häusler*

Notes de la rédaction

541 Correspondance de Frédéric Ozanam

542 Index général de l'année 2015

INTRODUCTION

Le mot du Directeur

La revue de la Congrégation de la Mission *Vincentiana* a comme objectifs la promotion et la vulgarisation de la spiritualité vincentienne ainsi que les réflexions sur le charisme vincentien. A travers ces productions écrites, nous cherchons à contribuer à la formation continue des membres de la Congrégation de la Mission, de la Compagnie des Filles de la Charité, et de nombreux hommes et femmes membres des différentes branches de la Famille Vincentienne.

Cette édition, la quatrième des cinquante-neuf ans d'existence de la revue (Octobre-Décembre 2015), commence par des informations de la Curie Générale: deux lettres circulaires qui donnent un compte rendu des questions débattues durant les rencontres de Temps Fort du Conseil Général d'octobre et de décembre, et d'autres lettres du Supérieur Général (*Vincentiana* est l'organe de communication officielle de la Congrégation de la Mission avec ses membres), plus précisément il s'agit: des lettres publiées à l'occasion de la fête de Saint Vincent de Paul (27 Septembre) et la lettre publiée à la suite de la rencontre des évêques lazaristes (datée du 12 Octobre). Il nous a paru approprié d'inclure aussi une troisième lettre datée du 19 Octobre qui contient des informations au sujet de l'appel aux volontaires pour nos Missions Internationales. Cette lettre est suivie de l'expérience d'un Missionnaire qui a consacré sa vie au service de nos missions et qui a travaillé en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le dernier point de cette section est le message de l'Avent 2015 du Supérieur Général. On pourrait dire que notre Supérieur Général, P. Gregory Gay, est en train d'établir un lien de communication avec chaque missionnaire quel que soit le lieu où il se trouve pour sa mission.

La Famille Vincentienne se prépare à célébrer le 400^{ème} anniversaire de la naissance de son charisme qui a inspiré, durant toutes ces années, l'action de plusieurs branches de la Famille Vincentienne au service des hommes et des femmes vivant dans des situations de pauvreté. A la lumière de cette réalité, la dernière édition de 2015 va dans le sens de l'approfondissement de la pertinence de ce charisme, et nous l'avons intitulé: *La Famille Vincentienne: 400 ans de service en faveur des pauvres.*

A la lumière de cette célébration nous avons proposé à certains membres des différentes branches de la Famille Vincentienne de partager leurs réflexions sur la façon dont leurs branches respectives ont vécu et adapté le charisme dans leur apostolat durant ces dernières

années. Les auteurs ont mis en lumière certains éléments significatifs et défis à relever dans l'optique de rendre toujours pertinent et actuel l'héritage de Saint Vincent de Paul qui est à continuer.

Ces réflexions individuelles sont à la fois enrichissantes et valorisantes de la pertinence de notre charisme. Nous commençons par les réflexions d'un membre de l'AIC (Association Internationale des Charités), la première fondation de Saint Vincent de Paul (1617). Cet article est intitulé *Tout a commencé à Châtillon il y a 400 ans*. Ensuite une réflexion sur la Congrégation de la Mission, *Les fruits de la charité*, qui met en lumière l'activité missionnaire des membres de la Congrégation à travers le monde entier, une activité qui a commencé en 1625 (l'époque de la fondation). On y trouve aussi une réflexion des Filles de la Charité à l'occasion du 400^{ème} anniversaire de la naissance du charisme vincen-tien, qui prolonge la réflexion initiée par les volontaires/membres de l'AIC et qui a conduit à la naissance de la Compagnie des Filles de la Charité, un trésor pour l'Église.

Les membres des différents groupes laïcs institués après la mort de Saint Vincent de Paul (la Société de Saint Vincent de Paul, la Jeunesse Mariale Vincentienne, l'Association de la Médaille Miraculeuse et MISEVI), ont aussi partagé leurs réflexions sur le charisme vincen-tien dans ce numéro.

Cette édition contient les propos des membres d'autres Congrégations religieuses qui se sont inspirées du charisme Vincentien. Plus spécifiquement, on y retrouve des témoignages et réflexions des Sœurs de la Charité de Notre Dame, Mère de Miséricorde fondées par le Révérend Johannes Zwijsen, un Pasteur à Tilburg, Hollande (1844), et aussi le témoignage des Sœurs de Saint Vincent de Paul, les Servantes des Pauvres de Ghent de Gijzegem (fondées en 1818 par Elizabeth de Robiano: les sœurs ont reçu les Règles que Saint Vincent avait données aux Filles de la Charité, mais ces Règles ont été adaptées selon les objectifs spécifiques de leur mission). Cette section s'achève avec les réflexions d'un membre de la Fédération des Congrégations Vincen-tiennes (née à Strasbourg... ce groupe a été établie au 18^{ème} siècle quand l'évêque de Strasbourg, le Cardinal Armand Gaston de Rohan a pris l'initiative de rassembler des jeunes femmes et les organiser en Congrégation de femmes au service des pauvres et des infirmes; c'est ainsi que sont nées les Sœurs de la Charité de Strasbourg). Il y a un nombre incomptable de Congrégations qui font partie de ce magnifique héritage qui nous a été légué par Saint Vincent de Paul et on pourrait écrire plusieurs pages au sujet de tant d'hommes et de femmes qui partagent le Charisme Vincentien.

Cette édition se conclut par un article de l'Assistant Général, Eli Chaves dos Santos, intitulé *La Famille Vincentienne, un horizon d'une Fidélité Créatrice* et une interview avec Vicinus Augusto Ribeira

Teixira C.M., dans laquelle il parle de l'activité missionnaire de Dom Vicente Zico évêque au Brésil.

Nous souhaitons que les réflexions de l'édition d'Octobre-Décembre de *Vincentiana* puissent aider tous nos lecteurs à approfondir leur compréhension du Charisme vincentien.

ÁLVARO MAURICIO FERNÁNDEZ M., C.M.

Directeur de Vincentiana

DE LA CURIE GÉNÉRALICE

Circulaire du « Tempo Forte »

5-9 octobre 2015

*Ce que nous avons vu et entendu
nous vous l'annonçons (1Jn 1,3).*

Chers Confrères,

*Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus Christ emplissent vos
cœurs maintenant et à jamais !*

Nous avons tenu notre session de « Tempo Forte » du 5 au 9 octobre. Le 10, le Conseil Général a tenu une session spéciale, où il a réfléchi sur l'avenir de l'Évangélisation en Europe et surtout en Europe de l'Ouest. Durant le « Tempo Forte » nous avons reçu des rapports du Directeur du Bureau de Solidarité Vincentienne, le P. Miles Heinen et du Directeur de la Communication, le P. Jorge Rodriguez.

A. Les actualités de notre Congrégation sur le plan international

1. Rencontre des évêques vinciens de juin, la première en son genre. Elle fut en gros positive. Il fut évident que bon nombre d'évêques présents voulaient maintenir le contact avec la Congrégation de la Mission et recevoir, comme évêques vinciens par ces réunions, une formation vinciennne continue. Le Conseil Général a adopté la proposition de refaire une telle réunion de quatre jours, une fois chaque généralat, c'est-à-dire, tous les six ans. Nous espérons que la prochaine rencontre aura lieu à Paris en 2017 et que l'équipe du CIF pourra organiser un programme de quatre jours comprenant une visite des lieux vinciens et une formation vinciennne à l'intention des évêques. Une lettre expliquant les différents aspects de cet événement sera envoyée à tous les évêques, les Visiteurs et les Confrères de la Congrégation.

2. La Rencontre des Supérieurs des Missions Internationales et Nationales, elle aussi la première de son genre, a eu un grand succès. Tous les Supérieurs, sauf un, des Missions Internationales étaient présents, ainsi qu'un bon nombre de supérieurs des missions de nos différentes provinces et régions. Le Conseil Général estime que les Missions Internationales sont un de nos ministères les plus significatifs. Car ils nous permettent de vivre fidèlement le charisme que nous a laissé Saint Vincent de Paul. C'est pourquoi nous devons accorder une plus grande attention à la formation des missionnaires, aussi bien à court terme qu'à long terme. L'une des difficultés que nous rencontrons dans les

Missions Internationales est précisément une bonne dose de provincialisme. Les confrères éprouvent de la difficulté à sortir des horizons et des besoins de leurs propres provinces, au lieu de travailler à approfondir, chez chacun de ses membres, cet esprit missionnaire qui le rend apte à aller au loin. Nous avons longuement réfléchi sur la Lettre d'Appel à la Mission que le Supérieur Général envoie chaque année en octobre. Au lieu de paraître comme quelqu'un qui est à la recherche de volontaires, nous allons prendre une approche plus proactive et encourager les confrères à vivre davantage leur esprit missionnaire afin d'accepter un éventuel envoi dans nos missions internationales. Ce thème sera discuté à notre Assemblée Générale de 2016. Nous recommandons que le prochain généralat réitère cette expérience et organise cette rencontre tous les six ans. Nous allons voir aussi si le CIF peut organiser tous les deux ans un programme de formation à l'intention de ceux qui sont dans les missions.

3. Préparation de la Rencontre des Nouveaux Visiteurs (10-20 janvier 2016).

4. Suite de la préparation de l'**Assemblée Générale de 2016**. Nous avons reçu jusqu'ici 20 rapports que les Provinces et Vice-Provinces devraient envoyer pour la préparation de l'Assemblée Générale.

5. La Reconfiguration. Parmi les différents cas, nous avons passé pas mal de temps sur celle de la Région d'Albanie qui va bientôt devenir dépendante de la Province d'Italie, nouvellement formée. Nous considérons comme une priorité, le renforcement de l'évangélisation et de la formation dans cette région. Les trois provinces d'Espagne, en voie de reconfiguration, ont choisi la date du 25 janvier 2017. La Maison Provinciale sera à Madrid dans la Maison qui appartient à la Province de Salamanque. Comme vous le savez peut-être, la Province d'Italie et la nouvelle province de France seront formées et inaugurées le 25 janvier 2016, avant l'Assemblée Générale. Puis, le 7 février, la Région du Cameroun, sous la dépendance de la Province de Paris, deviendra une vice-Province. Le Supérieur Général et/ou l'un des Assistants seront présents à ces différents événements.

6. Les Privilèges de la Congrégation de la Mission. Ce texte, a été rassemblé par notre Procureur, le P. Shijo, à partir des documents plus anciens. Le P Shijo et le Vicaire Général se chargeront de le publier. Il sera à la disposition de tous les membres de la Congrégation de la Mission.

B. La Curie Généralice

1. Le Personnel. Nous avons discuté l'actuelle situation de vivre dans une maison sans Supérieur. Le Supérieur Général a nommé le P. Stanislav Zontak comme animateur de la communauté afin d'aider

le P. Agus Heru, Assistant de la Maison. Le P. Agus continuera à assumer le rôle d'Assistant de la Maison et le P. Zontak sera son aide principal, avec la collaboration de tous les membres de la Curie Généralice afin que nous puissions mener une vie communautaire plus harmonieuse.

2. Rapport du Directeur de la Communication. Le P. Jorge Rodriguez a préparé, avec l'aide du P. John Freund, un projet appelé «La Communication C.M.». Il vise à promouvoir et à encourager le travail en réseau et la collaboration entre les différentes institutions de la Congrégation. Comme le SIEV, le CIF et le Bureau de la Famille Vincentienne dans ses différents projets, comme le changement systémique etc. Le Bureau de Communications se met aussi à la disposition des Provinces afin de les aider à mieux utiliser les moyens de communication. Le Directeur mettra aussi sur pied un guide à l'intention des membres de la Curie, pour les aider à mieux communiquer entre eux. Toutes les informations reçues de la Famille Vincentienne et de la Congrégation de la Mission dans le monde à travers leurs bulletins, magazines etc. seront communiquées au Directeur des Communications pour sa revue. Il préparera aussi un organigramme montrant les relations entre les différents bureaux de la Congrégation de la Mission et les différentes Commissions de la Famille Vincentienne.

3. Une semaine avant le «Tempo Forte», le **groupe du SIEV** s'est réuni ici pour sa rencontre annuelle, avec les PP. Javier Alvarez et Agus Heru, de la Curie. Ils nous ont présenté plusieurs articles qu'ils discuteront ensemble et qu'ils publieront dans un livre et sur le site CMGLOBAL. On a discuté aussi l'éventualité d'un Magistère en deux ans en Études Vincentiennes, qui serait organisé par l'une de nos universités. Ce projet se poursuivra en ligne. Le SIEV espère que cela encouragera nos experts dans la Congrégation de la Mission et dans les autres branches de la Famille Vincentienne. Ils ont aussi discuté leurs relations avec les autres institutions de la Congrégation de la Mission et/ou avec la Famille Vincentienne afin de les renforcer. Le SIEV voudrait renforcer aussi leur relation de travail avec la Conférence des Présidents des universités vincentiennes. Ils ont recommandé un programme de développement à l'intention des archivistes de la Congrégation de la Mission. Cette recommandation sera communiquée à la prochaine administration de la Congrégation.

4. Le rapport du **Directeur du Bureau de Solidarité Vincentienne (VSO)**. Le P. Miles Heinen et le Supérieur Général ont présenté un rapport de leur visite à l'une des agences qui nous aident dans le service des pauvres, surtout dans les projets de changement systémique. Nous espérons que le fonds du VSO continuera de se remplir en 2017 pour le nouveau généralat. Une lettre sera alors préparée en 2016, demandant à certaines provinces de participer au projet en versant une cer-

taine somme d'argent afin de renflouer les caisses du VSO pour les cinq prochaines années.

5. Pour préparer notre rencontre avec son Président lors de notre « Tempo Forte » de décembre, nous avons discuté notre relation avec la **Franz Foundation**.

6. **Notre représentant aux Nations Unies.** Nous avons reçu le dernier rapport de notre représentant actuel aux Nations Unies, le P. Joseph Foley et un rapport prospectif de son successeur le P. Guillermo Campuzano.

7. Le P. Claudio Santangelo nous a présenté deux rapports. Le premier concernant le **projet de l'expansion de la Congrégation dans les pays musulmans**, projet qui sera présenté à l'Assemblée Générale de 2016 et un autre traçant le travail actuel du **Groupe du Dialogue Interreligieux** qui se réunira pour la première fois à la Curie Générale à la fin de notre « Tempo Forte » de décembre.

C. Les affaires économiques

Nous avons reçu un rapport de l'Economiste Général et nous avons discuté sur des possibles candidats pour l'aider dans ses responsabilités. De même nous avons suggéré des noms de candidats qui lui succèderaient éventuellement à la fin de son mandat. Quant à la Casa della Nocetta, la maison qui est dans notre propriété, nous avons décidé de la louer pour un prix modeste à un groupe de Religieuses du Brésil, qui commencent leur Congrégation et leur action. Ce groupe est connu de plusieurs de nos confrères au Brésil.

D. Les Missions Internationales

1. Nous avons reçu un rapport d'évaluation sur les vingt années de présence de la Congrégation de la Mission à **El Alto en Bolivie**. La situation à El Alto, comme beaucoup le savent, est complexe. Mais il y a beaucoup d'enthousiasme dans le travail missionnaire actuel et un grand zèle de la part des trois confrères présents. Notre souhait est de poursuivre la mission avec un renfort d'autres missionnaires surtout de l'Amérique Latine, mais aussi d'autres missionnaires de la Congrégation dans le monde. En ce qui concerne la Mission Internationale de **Cochabamba**, nous avons prolongé le mandat du Supérieur, après la consultation des membres de la Maison. Ainsi, le P. David Paniagua a été reconduit pour un nouveau mandat de trois ans qui s'achèvera en 2018.

2. La Mission Internationale de **Papouasie-Nouvelle-Guinée**. Nous avons dû prendre la pénible décision de demander aux missionnaires du PNG de ne plus recruter de candidats pour la Congrégation de la

Mission, avant d'avoir trouvé une Province qui se chargerait de leur formation. C'est aux membres de l'APVC de résoudre ce problème. Nous avons aussi étudié une demande de l'ancien supérieur de la Mission de PNG, le P. Vladimir Malota. C'est une demande d'aide financière à la mission de Wiotape à cause d'une famine qui a dévasté la région. La demande a été acceptée et des contacts sont en cours afin de faire acheminer l'aide à cette mission.

3. Rapport de l'Assistant Général sur la PNG et **les Iles Salomon**, à la suite de la visite qu'il y a faite. Actuellement, la situation dans les Iles Salomon est plus brillante qu'avant. Nous avons un confrère qui y est arrivé et deux autres sont attendus. Deux confrères sont de l'Inde et un de la Province d'Indonésie. Comme mentionné auparavant, des confrères de cette mission quitteront à la fin de l'année. Un des anciens missionnaires des Iles Salomon, le P. Teclémicael, de la Province du Saint Justin de Jacobis, suit cette année, ici à Rome, un cours de formation et de spiritualité. Après, il sera nommé au séminaire dont nous sommes responsables en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

4. Nous avons étudié un rapport de l'Assistant Général sur la mission **d'Angola**, de son projet communautaire et de son plan pastoral. Les deux derniers furent approuvés. Trois confrères animent actuellement cette mission et ils sont en train de faire du bon travail en renforçant notre présence avec l'aide des Filles de la Charité et en collaboration des autres branches de la Famille Vincentienne. Ils commencent même à attirer des vocations. Pour le moment, nous leur avons demandé de veiller eux-mêmes à l'accompagnement des jeunes jusqu'à la philosophie. Nous allons essayer de trouver une Province qui assumerait la formation de ces jeunes gens.

5. Nous avons étudié une demande du supérieur de la mission de **Tunisie** et d'autres affaires concernant des missionnaires à envoyer en Afrique du Nord.

6. Nous avons reçu un rapport récent du supérieur de la mission de **l'Alaska**, le P. Andrew Bellisario. Il a trois confrères et on en attend un quatrième en attendant la fin des formalités pour son visa d'entrée aux USA.

7. Nous avons parlé de **la mission en général** en révisant les demandes des confrères qui désirent rejoindre les Missions Internationales et celles qui nous sont adressées par les évêques. Nous avons reçu sept demandes de confrères désirant rejoindre les Missions Internationales ou les missions des provinces qui en ont besoin. Nous espérons que six d'entre eux, avec le consentement de leur Province d'origine, pourront rejoindre les Missions Internationales. Les problèmes de communication et d'obtention de visas retardent les arrivées dans les missions. Tout cela demande une bonne dose de patience. Le Supérieur

Général a reçu la visite, puis une demande écrite, de l'évêque de Tunisie pour une plus grande présence de la Congrégation dans une situation multiculturelle. Cette demande sera soumise à la considération des confrères dans la Lettre d'Appel à la Mission d'octobre. À cause de son nouveau format cette Lettre ne sera pas entre les mains des confrères avant la deuxième quinzaine de ce mois. Nous espérons que chaque confrère aura l'occasion de revoir et de discerner de quelle manière le Seigneur l'appelle à le servir. Comme le dit le Pape François : sortir pour apporter avec joie la Bonne Nouvelle à ceux qui ont besoin de Dieu.

E. La Famille Vincentienne

1. Nous avons reçu des informations du nouveau **Directeur du Bureau de la Famille Vincentienne** à Philadelphie, le P. Joseph Agostino, ainsi que la réponse à une demande faite par le Supérieur Général au Visiteur de l'Eastern Province des USA. Celui-ci a généreusement accepté d'accueillir, dès janvier 2016, un nouveau membre permanent pour le Bureau de la Famille Vincentienne, le P. Flavio Pereira. Celui-ci étudie déjà l'anglais à Philadelphie et s'habitue au travail du Bureau. Il vient de la Province d'Amérique Centrale qui a généreusement offert ses services à l'internationalité de la Congrégation pour le Bureau de la Famille Vincentienne. Il collaborera avec le P. Joe Agostino. L'Eastern Province se contente non seulement d'offrir le gîte et le couvert au P. Flavio, mais elle a aussi offert généreusement une avance financière au Bureau, en attendant que les directeurs lancent un appel de fonds auprès de la Famille Vincentienne à travers le Comité Exécutif de la Famille Vincentienne dont dépend ce nouvel organisme. Le Bureau se trouve derrière la Maison Provinciale du Séminaire, dans le même bâtiment que les Archives de l'Eastern Province, le Bureau de Solidarité Vincentienne et le Bureau de l'ancien supérieur général, le P. Robert Maloney où il traitait des affaires pour les Filles de la Charité et la Congrégation de la Mission. Nous remercions l'Eastern Province d'avoir si généreusement offert ces services et de nous avoir fourni l'occasion de développer notre relation avec la Famille Vincentienne dans le monde.

2. Rapport du **Coordinateur de la Commission du changement systémique**, P. Giuseppe Turati, Secrétaire Général de la Congrégation. Ils sont en train de chercher un représentant de cette Commission pour l'Afrique. Nous leur avons fait quelques recommandations et nous avons établi des contacts. D'autres demandes pourraient être faites auprès des autres branches de la Famille Vincentienne afin de remplir cette fonction si importante pour la Commission du changement systémique.

F. Les Conférences des Visiteurs

1. Nous avons discuté un avant-projet concernant la relation de l'**APVC** avec la Mission Internationale des Iles Salomon. De plus, une demande leur a été faite pour savoir lequel de ses membres allaient se charger de la formation des candidats pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

2. Quant à la **CEVIM**, la Conférence Européenne des Visiteurs de la Mission, le P. Stanislav Zontak nous a présenté un rapport sur le programme de formation continue qui aura lieu en Italie après la semaine de Pâques. Il a été demandé à la CEVIM d'étudier la meilleure façon d'aider les migrants en Italie et, espérons-le, ailleurs en Europe.

3. Le P. Eli Chaves nous a donné un rapport sur la **CLAPVI**. Il a participé à une rencontre de jeunes confrères qui eut lieu à Saint Domingue sur le thème « Le sens de l'appartenance ». Malheureusement, un bon nombre de provinces n'y ont pas participé. Nous avons aussi demandé à la CLAPVI de se charger d'une nouvelle mission. Nous espérons qu'elle pourra la prendre. Ce serait leur façon de célébrer les 400 ans de l'inspiration de la fondation de la Congrégation de la Mission.

4. **La COVIAM** a déjà commencé au Nigeria le programme de formation commune, c'est-à-dire, les études théologiques. Mais, à cause des difficultés d'obtention du visa d'entrée etc. un petit pourcentage des candidats a pu suivre déjà ce programme. Le programme régulier de Formation des Formateurs qui devait avoir lieu au Cameroun, ne sera pas réalisé faute de participants.

G. Mise à jour de nos calendriers

1. Nous avons discuté sur le **calendrier des trois prochains mois**, mais je ne rapporte ici que ce qui concerne le Supérieur Général. Du 14 au 16 octobre, le Supérieur Général sera à Paris, soit pour le CIF, soit pour ses engagements dans la Province de Paris. Du 18 octobre au 18 novembre, il fera la visite canonique dans la Province du Mexique. Du 18 au 21 novembre, il visitera la nouvelle mission des Filles de la Charité de Belize. Du 25 au 27 novembre, il participera à la rencontre de l'Union des Supérieurs Généraux, à Rome. Du 27 au 29 novembre, il sera à Séville, en Espagne, pour la reconfiguration de la Province de l'Espagne Sud avec celle de l'Afrique du Nord, des Filles de la Charité. Du 30 novembre au 2 décembre, il visitera les Filles de la Charité au Maroc. Il visitera le Venezuela du 16 au 22 décembre. Du 27 au 29 décembre, il visitera les Filles de la Charité de Belgique et, de là, il se rendra à Paris afin de célébrer avec les Filles de la Charité la nouvelle année, à la Rue du Bac.

2. Quant au reste des **visites canoniques** dans la Congrégation de la Mission, il restera au Supérieur Général une seule visite, celle de la Province du Mexique. Le P. Javier Álvarez aura encore à visiter Porto Rico en octobre-novembre 2015, et la Province de Rio en 2016. Le P. Stanislav Zontak visitera, en octobre-novembre 2015, la Province de New England, USA. Le P. Zaracristos Yosief visitera la Province de l'Inde du Nord en janvier 2016. Le P. Eli Chaves visitera en octobre-novembre 2015, la Province de Madrid et, en 2016, la Province de Saragosse.

3. Quant à la **visite des Mission Internationales**, le Supérieur Général visitera, durant la Semaine Sainte 2016 les Iles Salomon et la Papouasie-Nouvelle-Guinée la semaine de Pâques 2016. Il visitera la Mission Internationale d'Angola en avril 2016 et celle de Tunis en mai 2016.

« Proclamez l'Évangile à toute la création »
(Mc 16, 15)

Votre frère en saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Circulaire du « Tempo Forte »

7-12 décembre 2015

« Laissons-nous renouveler par la vitalité de notre vocation vincentienne » (Devise de l'Assemblée Générale 2016).

Chers Confrères,

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus Christ emplissent nos cœurs maintenant et toujours.

Nous avons commencé notre *Tempo Forte* le dimanche 6 décembre, par une session de formation continue avec les prêtres étudiants ici à Rome et les membres de la Commission Préparatoire à l'Assemblée Générale. En plus des membres de la Curie, il y avait 14 prêtres étudiants. Le thème en était les idées maîtresses de l'Assemblée Générale 2016 avec l'insistance sur la nouvelle évangélisation à la lumière du 400^e anniversaire de notre charisme.

La Commission Préparatoire était avec nous toute la semaine, travaillant avec acharnement pour tout mettre en ordre pour l'Assemblée. Nous avons aussi avec nous le groupe de travail sur le Dialogue inter-religieux. Ses membres nous ont donné, à la fin de notre rencontre, le 12 décembre, un résumé de leurs travaux. Voici les autres activités :

A. Activités actuelles de la Congrégation de la Mission

1. La préparation lointaine de la **rencontre des nouveaux Visiteurs**, ici, à Rome, du 10 au 20 janvier 2016. Nous avons mis au point le programme définitif et revu la liste des participants. Nous y attendons un assez bon groupe d'environ 17 nouveaux Visiteurs.

2. Suite de la préparation de l'Assemblée Générale. La Commission préparatoire a fait un résumé de tout ce qu'elle a reçu d'un bon nombre de provinces. Cependant, comme d'habitude malheureusement, la Commission n'a encore rien reçu d'un grand nombre de provinces. Ce qui rend difficile non seulement la préparation éloignée de l'Assemblée Générale, mais le déroulement de l'Assemblée elle-même. Espérons que nous serons mieux préparés au fur et à mesure que la date approche. Nous avons recommandé qu'il n'y ait qu'un seul grand thème pour l'Assemblée Générale, qui est : le charisme vincentien et la nouvelle évangélisation et que ce thème soit divisé en plusieurs sous-titres comme la solidarité, la collaboration, le multiculturalisme, l'universalité et la vitalité missionnaire. Nous voudrions que l'atmosphère

de l'Assemblée Générale soit faite d'une réflexion et d'un partage en profondeur, d'où émaneraient des lignes d'actions concrètes pour les différentes régions où la Congrégation travaille. Nous avons étudié aussi d'autres problèmes techniques, comme la présentation par l'Econome Général des frais de l'Assemblée et comment attribuer les différentes dépenses.

3. La reconfiguration. Nous avons discuté sur l'avancement de la reconfiguration entre la Province de New England et celle de la Eastern Province aux USA et revu celle à laquelle la CLAPVI-Sud réfléchit, surtout entre le Chili et l'Argentine

B. Thèmes divers

1. Nous avons étudié une invitation de la Congrégation des Instituts de Vie Consacrée et de Vie Apostolique. Nous avons demandé à quelques membres de la Curie, aux prêtres étudiants, ici, à Rome, et à des confrères en Italie, de participer à la rencontre des jeunes membres des Congrégations de Vie Consacrée qui aura lieu à Rome en Février.

2. Nous avons eu une session avec les Pères Harrie Jaspers et Leo Moues de la Maison de Panningen, une maison qui fait nouvellement partie de la Curie Généralice. Avec le P. Léo, il nous a exposé les arrangements qu'il est en train de faire, entre ce qui était la Province de Hollande et la Mission de Panningen, dépendante de la Curie Généralice. Ils sont en train de restructurer toute la maison afin qu'elle puisse être aux normes avec les lois civiles et celles de l'Etat. La maison sera ouverte aux confrères, aux Filles de la Charité et aux autres personnes religieuses âgées et malades qui ont besoin d'un séjour ou de soins spéciaux. La Maison de Panningen a aussi un beau programme pour la continuation du charisme vincentien, appelé Centre de Spiritualité Vincentienne, situé dans notre ancienne maison de Nujmegen. Il sera dirigé par un confrère et par l'ancien supérieur général des Frères de Notre Dame de la Miséricorde, le Frère Bruder. Ils ont aussi un projet de collaboration inter- congrégationnelle dans la Famille Vincentienne.

C. La Curie Généralice

1. Le personnel. Nous sommes toujours à la recherche d'un Assistant de l'Econome Général qui travaillerait avec le P. Joseph Geders.

2. Nous avons reçu du Directeur du Bureau de la Communication la liste des critères que nous devons appliquer dans nos différents moyens de communication dans la Congrégation. Nous les avons étudiés. Pour alléger le poids des dépenses des provinces, nous sommes en train de voir comment nous pourrions diminuer le coût de la publication de *Vincentiana*.

3. Nous avons discuté du **SIEV** et de la Maitrise en Etudes Vincentiennes qu'il est en train de préparer en ligne, avec la possibilité de collaborer avec l'université De Paul. La prochaine étape sera l'étude avec les experts de l'Université De Paul des détails de la mise des études en ligne.

4. Nous avons reçu un rapport du **Directeur du Bureau de la Solidarité Vincentienne (VSO)**. Il est à noter que le VSO demeure une solide source d'appui financier pour un bon nombre de projets dans les pays en voie de développement. Nous sommes obligés de maintenir l'arrêt d'aide aux micro-projets à cause du manque de dons.

5. Nos représentants à l'**ONU**. Nous avons reçu un rapport complet de notre représentant à l'ONU, le P. Guillermo Campuzano. Il dit qu'il va essayer de promouvoir notre statut à l'ONU à un niveau plus représentatif, appelé ECOSOC. Le P. Campuzano contactera certains Visiteurs leur demandant leur propre statut juridique dans leur pays. Cela lui permettra d'avoir le même standing à l'ONU, ce qui lui permettra de participer davantage à la prise de décision.

6. Nous avons reçu un rapport de toute l'équipe du **Groupe de travail sur le dialogue interreligieux**. Elle est dirigée par le P. Claudio Santangelo de Rome, avec les Pères Charles Pan de Taiwan, Franciscus Xavierius Eko Armada d'Indonésie, Mathew Nayak de l'Inde-Nord et Narcisse Djerambete de la future vice-province du Cameroun, missionnaire à Tunis et secrétaire de la COVIAM. Ils ont présenté leur projet de l'année. Ils cherchent à faire des publications afin d'éveiller chez les confrères et chez les membres de la Famille Vincentienne l'intérêt pour le dialogue interreligieux. Ils ont un site (www.vindialogue.org) qui sera régulièrement mis à jour. Ils espèrent pouvoir poursuivre leurs projets de collaboration ainsi que leur présentation aux différents groupes de la Famille Vincentienne, dans un monde difficile et changeant où nous vivons et montrer quelle doit être notre attitude, nous chrétiens, face aux autres religions, surtout l'Islam. Le groupe de travail agit avec enthousiasme et nous avons grand espoir de voir grandir notre prise de conscience pour promouvoir et travailler au dialogue entre les Religions.

7. Nous avons reçu un rapport du P. Claudio Santangelo sur la situation des recherches qu'il entreprend au sujet d'un projet **d'extension de la Congrégation dans les pays musulmans**. Il a parlé de sa visite au Maroc avec le Supérieur Général et sa prochaine visite en Mauritanie. Il a déjà visité la Tunisie en Afrique du Nord.

8. Le Supérieur Général a donné un compte rendu de la dernière **rencontre de l'Union des Supérieurs Généraux**. L'accent fut sur la participation des membres de l'Union des Supérieurs Généraux et d'autres au très récent Synode sur la Famille. Dans la même ligne, le

P. Shijo a représenté le Supérieur Général à l'**Assemblée Générale de Solidarité avec le Sud Soudan**, où on a présenté une stratégie pour 2016-2020 au sujet d'un projet de transition avec l'Église locale et en collaboration avec les Congrégations locales qui travaillent au Sud Soudan.

9. Nous avons reçu un rapport de notre **principal traducteur** anglais, le P. Charles Plock, disant comment il a aidé non seulement la Congrégation, mais aussi la Famille Vincentienne dans la traduction anglaise. Le moins qu'on puisse dire c'est qu'il est, avec d'autres, un grand collaborateur de la Congrégation dans la traduction. Il a économisé à la Congrégation pas mal d'argent et nous leur devons de la reconnaissance pour leur contribution. Parmi nos plus fidèles traducteurs, je cite Madame Raymonde Dubois, P. Antoine Douaihy et le P. Félix Alvarez.

D. Les Affaires Economiques

Nous avons reçu un rapport de l'Econome Général sur les dépenses faites lors de la rencontre des Supérieurs de nos Missions Internationales et des Missions Provinciales. Nous avons aussi prévu notre budget, celui du VSO et de notre site, pour 2016.

E. Les Missions Internationales

1. Nous avons étudié le rapport que nous avons reçu de nos trois pères de **Cochabamba, en Bolivie**. Il est très probable que nous soyons obligés de réduire cette mission de trois à deux confrères.

2. Nous avons reçu un rapport avec un plan de l'équipe de la mission de **Papouasie-Nouvelle-Guinée**. Ils comptent actuellement sept confrères et ils en attendent encore trois qui s'apprêtent à les rejoindre. Les missionnaires nouvellement arrivés sont Joel Bernardo Yco, de la Province des Philippines, qui travaille dans un centre culturel, et Marcin Wrobel de Pologne, qui fait un processus d'orientation. Nous avons reçu aussi une demande du Séminaire Saint Félix de Papouasie-Nouvelle-Guinée pour un directeur spirituel pour un programme d'une année. Nous n'avons pas pu répondre positivement à la demande du recteur. Mais je demande ici s'il y a quelqu'un qui serait intéressé à accompagner un groupe de séminaristes qui sont dans leur année de spiritualité, c'est un peu comme notre Séminaire Interne, propre au diocèse de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

3. Nous avons commencé notre réflexion par ceux qui nous ont surtout aidés lors de la maladie mortelle de Raul Castro, notre jeune recteur et missionnaire depuis cinq ans, aux **Iles Salomon**, et particulièrement par le Visiteur d'Océanie. Nous avons commencé par les

consultations d'usage pour la nomination d'un supérieur de cette mission. L'ancien supérieur, le P. Jose Manjaly a quitté la mission le 10 décembre ainsi que le P. Varghese Ayyampilly, qui est rentré, lui aussi, dans sa province d'origine. Nous les remercions pour leurs généreux services et leur esprit missionnaire. Nous demandons aussi à la communauté des noms de candidats pour le poste de Recteur, que nous pourrions soumettre à l'approbation des évêques responsables du Séminaire du Saint Nom de Marie.

4. Nous avons examiné un courriel reçu du supérieur de la mission du **Tchad**, annonçant l'arrivée d'un nouveau confrère, le P. Sylvain Disuka qui vient de la province du Congo. Il travaillera au séminaire du diocèse où nos confrères sont établis.

5. Nous avons reçu un rapport du supérieur de notre mission de **Punta Arenas, au Chili**. Ils espèrent avoir un quatrième confrère pour qu'ils puissent vivre une expérience de vie communautaire, tout en se donnant aux différentes responsabilités pastorales qu'ils ont assumées.

6. Nous avons étudié une lettre de l'Archevêque d'Anchorage, **en Alaska**, où il exprime sa satisfaction du travail qu'a déjà assumé l'équipe de missionnaires vincentiens. Ce travail est surtout orienté vers les hispanophones dispersés dans l'Archidiocèse d'Anchorage, et même au-delà s'ils sont appelés par d'autres évêques. Nous avons aussi étudié l'évaluation du travail déjà réalisé par les trois confrères déjà dans cette mission, le Diacre Arnold, le P. Pedro et le P. Andrew Bellisario, Supérieur.

7. **Missions et Candidats**. Nous avons reçu 12 candidatures pour nos Missions Internationales. Nous espérons placer immédiatement six d'entre eux dans nos différentes missions.

8. **Demande des Missions**. Nous avons reçu des demandes de trois endroits: du Diocèse de Uvira, au Congo, du Vicariat Apostolique de Beni, en Bolivie et du Diocèse de Alotau-Sideia, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Incapable de satisfaire immédiatement les demandes de ces évêques, nous prions les différentes Conférences des Visiteurs et/ou les différentes provinces d'étudier ces demandes et d'essayer de les satisfaire selon leurs possibilités. Chacune de ces demandes répond aux critères vincentiens, car le besoin de missionnaires y est grand.

F. La Famille Vincentienne

1. Nous avons reçu un rapport du **Coordinateur de la Commission pour le Changement Systémique**, le P. Giuseppe Turati. Ils présentent leur stratégie pour 2015-2018. Ils voudraient renforcer la présence du Changement Systémique surtout en Afrique.

2. Nous avons reçu aussi un rapport sur la collaboration qui se fait dans la Famille Vincentienne à l'ONU. Ils ont un projet que la Commission Exécutive de la Famille Vincent étudiera lors de sa prochaine réunion en janvier 2016.

G. Les Conférences des Visiteurs

1. La Conférence des Visiteurs d'Asie-Pacifique (APVC) nous informe qu'il y aura, en février, une rencontre de formation permanente pour les confrères de moins de cinq ans d'ordination. Elle aura lieu dans la Province de l'Inde du Sud.

2. Nous avons lu un rapport de la CLAPVI au sujet des cinq pays de la CLAPVI-Sud sur les cinq dernières années où un projet spécial a été mis en exécution. Le projet sera temporairement suspendu en attendant de trouver d'autres moyens de collaboration. Il y est dit aussi qu'il y aura à Bogota un programme de formation des formateurs de la CLAPVI. Avec le P. Eli Chaves, le Supérieur Général a adressé une lettre à tous les Visiteurs d'Amérique Latine leur demandant leur participation à cet événement important pour la formation des formateurs.

3. Le Président de la COVIAM, le P. Getahun Fanta, a achevé son mandat de Visiteur et donc de Président. Ses responsabilités reviennent au Vice-coordonateur, le Visiteur de Madagascar.

4. La Conférence Nationale des Visiteurs (NCV) des USA a temporairement suspendu l'application de son projet conjoint de théologie et du Comité Interprovincial de Formation. Ils sont en train de préparer les célébrations du 200^e anniversaire de l'arrivée des Vincentiens aux USA. Les activités auront lieu autour de la date de l'Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission et à d'autres moments significatifs. Le Conseil Général a étudié le cas de la NCV, parce qu'elle sera réduite de 3 provinces à deux. Nous allons consulter, encore une fois, les Visiteurs actuels au sujet d'une possible fusion avec une autre Conférence des Visiteurs.

H. Mise à jour de nos Calendriers.

Nous avons regardé le calendrier de chaque Assistant, celui du Supérieur Général et des différentes visites canoniques dont il reste trois à faire dans le monde. Nous avons prévu nos prochaines réunions de Conseil Général et de *Tempo Forte*. Voici le calendrier du Supérieur Général pour les trois mois à venir: Au mois de décembre, le P. Gregory sera au Venezuela du 16 au 22. Il ira, après Noël, en Belgique visiter les confrères et les Filles de la Charité. Il aura ensuite une brève visite à Paris pour chanter le Nouvel An avec les confrères, mais surtout avec les Filles de la Charité. Après cela, il y aura, à Madrid, du 6 au

10 janvier, la rencontre du Conseil International de la Jeunesse Mariale. La rencontre des nouveaux Visiteurs aura lieu à Rome du 10 au 20 janvier. Il y aura le 22 janvier une réunion du Comité Exécutif de la Famille Vincentienne, qui sera suivie, les 23 et 24, d'une formation pour les responsables de la Famille Vincentienne. Le 25 janvier, il participera avec le P. Giuseppe Turati, à l'érection de la nouvelle Province d'Italie. Le Vicaire Général, le P. Javier Alvarez avec le P. Stanislav Zontak participeront à celle de la nouvelle province de France. Du 29 au 30 janvier, le Supérieur Général participera à Madrid, à la réunion de l'Equipe Internationale de MISEVI. Ensuite, il ira à Paris pour participer à la réunion des nouveaux Directeurs des Filles de la Charité et recevra de la Supérieure Générale la demande des Sœurs pour le renouvellement de leurs vœux. Les 6 et 7 février, le Supérieur Général partira avec le P. Stanislav Zontak pour le Cameroun. Puis, du 10 au 11, il sera à Madrid pour la réunion des Conseils des Filles de la Charité. Il sera en Equateur du 12 au 21 pour visiter les confrères, les Filles de la Charité et la Famille Vincentienne. Il sera à Philadelphie, les 22 et 23 pour la rencontre Internationale de l'Association de la Médaille Miraculeuse. Le Conseil du *Tempo Forte* suivra.

« Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, à l'aube du quatre centième anniversaire de notre charisme vincentien, aidez-nous à porter la joie de l'Evangile jusqu'aux confins de la terre afin qu'aucune périphérie ne soit privée de votre lumière et que les pauvres soient de nouveau au centre de l'Église et de nos vies » (Extrait de « Prière pour le Temps des Assemblées »).

Votre frère en saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Lettre sur le Fête de Saint Vincent

Rome, 27 septembre 2015
Fête de Saint Vincent de Paul

Chers confrères,

La grâce et la paix de notre Seigneur Jésus Christ soient avec vous tous !

En cette fête de Saint Vincent de Paul, je me joins à vous pour rendre grâce au Seigneur pour la bénédiction de servir le peuple bien-aimé de Dieu, en particulier les hommes et les femmes exclus de la participation dans la société, les personnes des périphéries, eux, nos seigneurs et nos maîtres. Nous sommes appelés à servir ces hommes et femmes et à trouver en eux le Christ. Nous sommes constamment exhortés à ne pas seulement prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à les écouter et à parler en leur nom. Espérons que, à la suite de notre identification avec eux, ils nous invitent à être leurs amis (cf., PAPE FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium*, n° 198).

Comme nous répondons à cet appel à participer au processus de la Nouvelle Évangélisation, nous, en tant que Vincentiens avons une contribution unique à offrir. En premier lieu, durant cette année, nous avons une occasion de renforcer les liens de coopération et de solidarité entre les presque trois cents branches de la Famille Vincentienne. Dans les endroits où ces liens pourraient être faibles ou inexistantes, nous avons le défi d'explorer les moyens afin de les établir. Cette collaboration est essentielle si nous voulons continuer à témoigner de la réalité que nous sommes tous Peuple de Dieu, tous Famille Vincentienne.

Vincent de Paul a souvent parlé d'un processus affectif et effectif d'évangélisation. Notre effort pour réaliser une plus grande collaboration dans notre milieu est le meilleur moyen pour assurer une sensibilisation plus affective et effective envers les membres oubliés de la société.

En outre, je crois que nous avons une autre contribution importante à offrir à l'Église en nous engageant dans le processus de la Nouvelle Évangélisation. Au cours des dernières années, nous avons vu les différentes branches de la Famille Vincentienne se réunir afin de changer les structures oppressives et injustes qui empêchaient les gens de vivre d'une façon digne. Notre implication dans ces processus collaboratifs du changement systémique nous permet d'être des vincentiens missionnaires-disciples.

Continuons à travailler ensemble dans des processus créatifs d'un changement systémique de collaboration, en nous rappelant que la dernière parole d'espoir appartient au Livre de l'Apocalypse: *Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle; le premier ciel et la première terre ont disparu, et la mer n'est plus* (Apocalypse 21,1)... et que Dieu nous bénisse aujourd'hui et tous les jours de notre vie.

Avec la joie d'avoir dépassé l'objectif du Projet du Fonds de Patrimoine toujours fortement présent, le Bureau de Solidarité Vincentienne regarde les besoins présents et futurs de la mission. Le VSO suggère qu'on poursuive la collecte internationale faite au cours des deux dernières années. La collecte chemine vers son enracinement comme tradition attendue parmi les personnes que nous servons. Elle a enrichi le Projet du Fonds de Patrimoine, et a permis au 25% de la somme collectée de rester dans la Province, au profit de ses projets. Maintenant la collecte, tout en aidant la province, peut aider aussi le VSO à rouvrir le programme de Micro-Projet qui permet à une province de droit, à une vice-province ou bien à une mission de recevoir jusqu'à 5.000 dollars américains, dans un processus relativement simple pour entreprendre un rêve dans le service d'évangélisation des pauvres. Merci de considérer à poursuivre la collecte comme un service de solidarité avec la mission évangélisatrice de la Congrégation de la Mission. Vous lirez à propos des projets dans le Bulletin trimestriel du VSO.

Votre frère en Saint Vincent

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Aux Visiteurs et aux missionnaires de la Congrégation de la Mission

Rome, 12 octobre 2015

Que vous expérimentiez toujours la force et la lumière du Saint Esprit, afin de pouvoir mener jusqu'au bout votre mission !

Cher Visiteur,

Recevez, tout d'abord, un chaleureux bonjour de Rome en ce mois d'Octobre durant lequel l'Église célèbre et demande notre soutien aux missions. En outre, une semaine a passé sur le Synode de la famille. Nous espérons que ce Synode soit très utile pour l'Église et qu'il apporte l'espérance à beaucoup de familles.

Comme vous le savez, entre le 23 et le 25 juin de l'année en cours, nous avons célébré la première rencontre d'Évêques vinctiens. La participation était assez bonne. Durant notre Temps-Fort du mois d'Octobre, nous avons examiné l'évaluation écrite que les Évêques avaient faite. Avec joie, nous avons vu que l'évaluation était très positive: bon climat fraternel, contenus adaptés, liturgie bien organisée, maison et accueil excellents chez les Sœurs, etc. De notre part, nous soulignons comme très positifs leur grand intérêt pour la Congrégation, leur identification avec notre esprit vinctien, comme aussi leur désir de renforcer les liens avec la Congrégation et l'intérêt d'aller en profondeur dans l'esprit qui nous est propre.

Je vous présente maintenant quelques propositions, suggestions et aussi réflexions faites par les Évêques durant la rencontre:

1. Situation juridique de l'Évêque vinctien. Pendant que l'Évêque est titulaire d'un Diocèse, il vit dans sa maison diocésaine, en dehors de la communauté et de la Province. Il ne jouit ni de la voix active ni de la voix passive, mais il appartient toujours à sa Province d'origine.

Les évêques émérites peuvent continuer à vivre dans le Diocèse où ils ont travaillé ou bien retourner à la communauté. Dans ce deuxième cas, ils récupéreront automatiquement le droit de voix active et passive et jouiront des mêmes droits et ont les mêmes obligations que le reste des missionnaires.

2. Quelques évêques vinctiens sont prêts à donner de leur expérience pastorale lors des Assemblées provinciales de leurs provinces respectives, et quelques fois de participer aussi au Conseil Provincial, toujours avec l'invitation du Visiteur.

3. Durant la rencontre on a suggéré la possibilité de créer une commission d'Evêques dans le but, entre autres d'organiser d'autres rencontres d'Evêques vincentiens. Malheureusement, on n'a pas eu suffisamment de temps pour étudier cette proposition: comment faire fonctionner cette commission? Comment l'intégrer dans la Congrégation? Aurait-elle d'autres buts?... etc.

4. Encore une suggestion faite durant la rencontre: quand, pour établir une mission internationale, le Supérieur Général se trouve entre deux propositions, une faite par un Evêque diocésain et une autre par un Evêque de la Congrégation, il semble logique et raisonnable de donner la priorité à celle de l'Evêque vincentien.

5. À la question: avec quelle fréquence pensez-vous célébrer la rencontre d'Evêques vincentiens? Plusieurs réponses ont été données. Après réflexion, le Conseil Général a décidé que ces rencontres se fassent une fois chaque six ans, une par mandat. Cependant, puisqu'en 2017 nous fêtons les 400 ans de la naissance du charisme vincentien, le Conseil général propose que le CIF organise pour les Evêques vincentiens une rencontre de 4 jours à Paris, où la réflexion sera alternée par la visite des lieux vincentiens.

C'est tout, pour le moment. Nous vous remercions pour votre intérêt et participation. D'autres n'ont pas pu venir, mais ils étaient présents avec nous. Je souhaite à vous tous un bon travail épiscopal. Je vous assure de ma prière et de celle de mon Conseil, tout en vous demandant la vôtre.

Fraternellement en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur général

Lettre d'appel missionnaire

Rome, 19 octobre 2015

À tous les membres de la Congrégation de la Mission

Chers confrères,

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus Christ emplissent vos cœurs maintenant et à jamais !

Durant ce mois consacré aux missions, j'adresse à chacun de vous mes salutations fraternelles.

Avant de poursuivre la lecture de cette lettre, je vous invite à réfléchir sur ces paroles de Saint Vincent :

Donnons-nous à Dieu, Messieurs, pour aller par toute la terre porter son saint Évangile; et en quelque part qu'il nous conduise, gardons-y notre poste et nos pratiques jusqu'à ce que son bon plaisir nous en retire. Que les difficultés ne nous ébranlent pas; il y va de la gloire du Père éternel et de l'efficacité de la parole et de la passion de son Fils. Le salut des peuples et le nôtre propre sont un bien si grand, qu'il mérite qu'on l'emporte, à quelque prix que ce soit; et n'importe que nous mourions plus tôt, pourvu que nous mourions les armes à la main; nous en serons plus heureux, et la Compagnie n'en sera pas plus pauvre, parce que sanguis martyrum semen est Christianorum. Pour un missionnaire qui aura donné sa vie par charité, la bonté de Dieu en suscitera plusieurs qui feront le bien qu'il aura laissé à faire (Coste XI, 412-413).

Durant ce mois d'octobre l'Église nous invite traditionnellement à prier pour les missionnaires et à réfléchir sur la dimension missionnaire de l'Église. Durant ce même mois, la Congrégation de la Mission lance un appel à tous les confrères pour le renforcement de nos missions internationales et d'autres territoires de missions qui ont besoin de notre présence et notre aide. Surtout en cette période critique de l'histoire de l'Église où les chrétiens sont persécutés dans plusieurs parties du monde. Au même moment, plusieurs événements ecclésiaux significatifs ont eu lieu : la visite du Pape François à Cuba et aux États Unis où il a délivré un message qui a comblé les cœurs d'un grand espoir, le Synode des évêques durant lequel les délégués réfléchissent sur l'important thème de la famille.

Des événements importants et significatifs ont aussi eu lieu dans la Congrégation de la Mission : les confrères se sont attelés aux Assemblées Provinciales préparatoires à l'Assemblée Générale de 2016, et aussi le

processus de reconfiguration qui évolue assez bien surtout dans certaines Provinces Européennes. De plusieurs coins du monde des appels urgents interpellent et provoquent notre générosité apostolique et Vincentienne, pour répondre aux besoins de ces peuples qui crient à l'aide.

Dans cette lettre j'aimerais aussi vous donner un écho d'une activité importante programmée par la Curie Généralice au cours de cette année 2015, à savoir, la toute première rencontre des Supérieurs des missions internationales et provinciales. Cette rencontre a eu lieu à Rome du 14 au 18 septembre. Toutes les missions, aussi bien internationales que provinciales, étaient représentées excepté la mission des Iles Salomon. Durant cette rencontre, les participants ont échangé sur leurs différentes expériences missionnaires, ils ont réfléchi sur la théologie de la mission et ils ont aussi étudié et revisité des documents importants de la Congrégation, tels que la **Ratio Missionis**, les Statuts des Missions Internationales et le Guide Pratique du Supérieur local.

A la lumière du message du Pape François pour la Journée Mondiale des Missions 2015, et dans la mouvance de la rencontre des Supérieurs de Missions, je voudrais partager avec vous trois réflexions. Je voudrais surtout, par ce partage, m'adresser à ces missionnaires qui se sentiront motivés et répondront aux appels missionnaires de cette année.

1) Dans son message, le Pape fait allusion à une réalité très liée à notre charisme: «La mission fait partie de la grammaire de la foi, quelque chose d'essentiel pour ceux qui écoutent la voix de l'Esprit qui murmure en disant: Viens et Va au large. Ceux qui suivent le Christ ne peuvent pas ne pas être missionnaires, car ils savent que Jésus les conduit, parle en eux, respire en eux. Ils sentent Jésus présent et vivant au milieu d'eux dans leur déploiement missionnaire» (Evangelii Gaudium n°266). Nos Constitutions stipulent clairement que la finalité de la Congrégation est de suivre Jésus Christ évangéliste des pauvres. Ainsi, répondre à un appel missionnaire n'est plus simplement le résultat d'un désir sentimental mais cela fait partie de notre charisme.

2) Par ailleurs dans son message le Pape nous rappelle ceci: «*Qu'il y a un besoin urgent de réaffirmer que l'idéal central de la mission c'est Jésus Christ, et que cet idéal exige un don total de soi pour l'annonce de l'Évangile. Sur ce point il ne peut y avoir de compromis: ceux qui par la grâce de Dieu acceptent la mission, sont appelés à vivre la mission. Pour eux l'annonce du Christ à toutes les périphéries du monde devient leur façon de le suivre, lui qui les récompensera bien plus pour les sacrifices qu'ils font*» (Message du Pape François pour la Journée Mondiale des Missions 2015). Ces membres de la Congrégation de la Mission qui sont appelés à vivre leur vocation missionnaire de façon radicale, doivent consentir à offrir leurs vies à Jésus Christ et aussi consentir à servir ceux qui vivent dans des situations de pauvreté aux périphéries existentielles et géographiques du monde.

3) Enfin, durant la rencontre des Supérieurs des missions j'ai été touché par le fait que les missionnaires sont capables de s'adapter aux réalités des terres de mission où ils ont été envoyés et où ils exercent leur ministère. Ils en sont capables, quoique plusieurs disent n'avoir jamais fait l'expérience de réalités aussi différentes et nouvelles auparavant. Ce qui est en jeu ici ce n'est pas simplement la capacité de s'adapter aux situations différentes et nouvelles, mais aussi l'ouverture qui rend capable de respecter et valoriser la culture des autres (une ouverture qui se manifeste par une volonté d'apprendre la langue locale et d'assimiler les autres nombreux aspects de la réalité nouvelle). J'ai vu cela de mes propres yeux durant mes diverses visites dans ces missions internationales. À ce propos le Pape dit dans son message que: «*Aujourd'hui la mission de l'Église est confrontée au défi de la rencontre avec les besoins de tous les peuples de retourner à leurs racines et de protéger les valeurs de leurs cultures respectives*» (Message du Pape François pour la Journée Mondiale des Missions 2015).

Dans la partie suivante de ma lettre, je voudrais vous présenter et vous rappeler certains points déjà évoqués les années précédentes, questions sur lesquelles nous devons être suffisamment clairs. Il s'agit des réalités et des besoins des missions, les critères de sélection des missionnaires, les étapes à parcourir par les missionnaires qui veulent se porter volontaires pour les missions internationales et la manière dont vous pouvez contribuer pour le Fonds de Solidarité Vincentienne.

Cette année ce sont les Supérieurs des missions internationales qui parleront et vous adresseront une invitation à vous engager à l'effort missionnaire. Profitant de leur présence à Rome durant la rencontre en Septembre dernier et avec l'aide du service des Communications, chacun de ces missionnaires a diffusé une invitation que vous pouvez lire en consultant (www.gospeljoy.org). Vous y trouverez aussi d'amples informations concernant le thème, les différents rapports et documents de cette rencontre.

RÉALITÉS ET BESOINS DES MISSIONS

AFRIQUE

- **Angola** - (2012). La langue locale est le portugais. Ministère paroissial, accompagnement des communautés locales et de la Famille Vincentienne. Les Missionnaires actuellement présents sont: Marcos Gumieiro, José Ramirez Martinez et Jason Christian Soto Herrera. Ils sollicitent la présence de plus de missionnaires afin d'étendre leur déploiement missionnaire.

- **Bénin** - (2013). Langue locale: le français. Ministère pastoral, accompagnement des Sœurs de la Médaille Miraculeuse et assistance à la Famille Vincentienne. Missionnaires actuellement présents: Sta-

nislav Deszez et Raphael Brukarczyk. Un autre missionnaire est en train de se préparer à rejoindre cette mission, cependant ils ont besoin d'autres missionnaires. Cette mission est soutenue à la base par la Province de Pologne.

- **Tchad** - (2012). Mission soutenue par la COVIAM (Conférences des Visiteurs d'Afrique et de Madagascar). La langue locale est le français. Ministère paroissial et enseignement dans les écoles. Missionnaires actuellement présents: Roch Alexandre Ramilijoana, Onyeachi Sunay Ugwu et Esigbemi Ambrose Umetietie. D'ici peu un missionnaire quittera cette mission et un autre arrivera pour se mettre au service du diocèse. Cette mission a besoin de plus de soutien.

- **Tunis** - (2011). Les langues locales sont le français et l'anglais. Ministère paroissial, assistance à travers la CARITAS et collaboration avec le Service diocésain de l'éducation. Les Missionnaires actuellement présents sont: Firmin Mola Mbalo et Narcisse Djerambete Yotobumbeti. Ces missionnaires seraient ravis qu'un autre confrère les rejoigne dans leur ministère.

Nouvelle invitation à participer à la mission: dans une lettre récente l'évêque de Tunis m'a dit ceci: « Les paroissiens de Sousse sont des retraités, des expatriés, plusieurs touristes, et des familles mixtes (chrétiens et musulmans). Il serait important d'intensifier le service dans cette paroisse dans le but de continuer à construire des ponts et dialoguer avec la communauté musulmane au nom du service des pauvres dans ce pays. *L'Église en Tunisie se situe aux périphéries: elle n'est pas autosuffisante et il n'y a pas de séminaire pour la formation de futurs prêtres. Les prêtres viennent plus de l'extérieur. Le peuple de Dieu à Tunis est composé de près de trois milles étrangers, étudiants expatriés. La majorité de la population est musulmane et de là résulte le fait qu'il y a toujours un esprit de suspicion, d'indifférence et de préjugés vis-à-vis des travailleurs et tous ceux qui essayent de changer à travers le témoignage de leur vie* ».

AMERIQUE

- **Bolivie, El Alto** - (1994). La langue locale est l'espagnol. Ministère pastoral auprès des populations indigènes ce qui implique un ministère pastoral en zone rural et la formation des laïcs. Les Missionnaires actuellement présents sont: Aidan Rooney, Cyrille de la Barre De Nanteuil et Diego José Pla Aranda. Ils demandent l'assistance de plus de missionnaires.

- **Bolivie, Cochabamba** - (2009). La langue locale est l'espagnol. Ministère pastoral. Les missionnaires actuellement présents: David Paniagua, Jorgue Manrique Castro et Luis Miguel Montanao Flores.

Nouvelles invitations missionnaires : Il y a un besoin de missionnaires pour la mission de Beni, Bolivie.

La Sœur Gerarda FdIC, qui a travaillé en Bolivie pendant plus de 50 ans, m'a écrit en disant :

« Nous sommes sur le point de conclure trois missions populaires prêchées par les lazaristes avec notre évêque; nous sommes extrêmement satisfaits de leur ministère. Nous espérons que ces missions seront porteuses de grandes choses à l'avenir. Deux des quatre missionnaires ont affirmé que c'était une des missions populaires les plus difficiles en deux ans de mission itinérante en équipe. Le peuple de Dieu était si content de recevoir les missionnaires et prie qu'ils reviennent. Ce peuple a adressé un au revoir aux missionnaires dans les larmes. Les Filles de la Charité qui travaillent ici sont à un moment critique de leur présence... ».

J'ai répondu à la lettre de la sœur en la rassurant que les confrères se dévouent vraiment à faire grandir cette mission et aussi que je soutiens l'idée du partage de la mission entre les branches de la Famille Vincentienne, spécialement durant cette année de la Collaboration dans la Famille Vincentienne.

• **Prélature territoriale de Tefé au Brésil :** cette Prélature située au cœur de l'Amazonie brésilienne avait été confiée aux Spiritains. Monseigneur Fernando Barbosa dos Santos C.M., est le quatrième évêque de Tefé et le premier qui ne soit pas membre de la Congrégation du Saint Esprit. La Prélature s'étend sur près de 264.669 Km² avec une population de près de 237.782 habitants. Elle se compose de dix villes, et près de 405 communautés riveraines et 40 communautés urbaines. On y trouve 88 communautés indigènes dans 15 villages différents avec une population de 8.500 habitants. C'est un pauvre territoire missionnaire qui a besoin de beaucoup de prêtres et évangélistes. Les moyens primaires de transports sont des bateaux (plusieurs heures de voyage dans des conditions difficiles et précaires). La langue est le portugais et la langue locale.

• **Chili, Punta Arenas - Tierra del Fuego (2013).** La langue officielle est l'espagnol. Cette mission s'investirait dans le ministère pastoral à Punta Arenas. Au début de l'année en cours nous avons accepté l'administration de la Paroisse de Tierra del Fuego. Les Missionnaires actuellement présents sont: Angel Ignacio Garrido Santiago, Pablo Alexis Vargas Ruiz et Margarito Martinez Gonzalez. Ils ont besoin de plus de missionnaires.

• **Anchorage, Alaska - (2014).** Les différentes langues parlées sont l'anglais et l'espagnol. Les confrères s'investissent là-bas auprès des Latinos vivant dans le diocèse d'Anchorage. Les Missionnaires actuel-

lement présents sont: Andrew Bellisario, Arnolito Hernandez Rodriguez, Pedro Nel Delgado et ils attendent l'arrivée de Jésus Gabriel Medina Claros.

ASIE

- **Iles Salomon** - (1993). Les langues parlées sont l'anglais et le pidgin. Les confrères sont engagés dans la formation des candidats de la Congrégation (grand séminaire) et dans le ministère pastoral en milieu rural. Les Missionnaires actuellement présents sont: José Manjaly, Raül Eduardo Castro, Gregory Cooney, Varghese Ayyampilly et Antony Punnoth. En 2016 Ricardo Padrhan et Paulus Suparmono commenceront leur service là-bas. Il y a toujours un besoin de missionnaires pour enseigner soit la Philosophie soit la théologie.

- **Papouasie-Nouvelle-Guinée** - (2003). Les langues parlées sont l'anglais et le pidgin. La mission là-bas se déploie dans plusieurs diocèses. En plus de la formation que les confrères assurent au Séminaire de Port Morsby, les missionnaires sont aussi engagés dans le ministère paroissial en milieu rural et ils travaillent au Centre de formation missionnaire et culturelle. Les missionnaires actuellement présents sont: Homero Marin, Marceliano Oabel, Emmanuel Lapaz, Jacek Tendej, Neil Lams et Joel Bernado Yco. Justin Eke continue sa formation pour l'instant.

Les besoins présents

En plus des besoins des missions internationales, nous avons aussi besoin des missionnaires volontaires pour soutenir nos missions provinciales:

1. **Province de Chine**: la Province de Chine continue de pourvoir aux besoins pastoraux du peuple de Dieu qui est à Taiwan et à l'intérieur de la Chine. La langue parlée est le mandarin et les confrères s'y investissent dans divers ministères.

2. **Vice Province des saints Cyrille et Méthode**: cette Vice Province a émergé avec le soutien des missionnaires venus d'autres Provinces. Le nombre de missionnaires locaux est en pleine croissance. Les œuvres de Charité ont été mises sur pied afin de pourvoir aux besoins matériels et pastoraux des pauvres. Avec ses ministères en Ukraine, Russie et Biélorussie, la Vice Province est prête à accueillir les confrères volontaires pour travailler avec eux (soit à long terme ou à court terme). Présentement il y a des missionnaires venus d'Afrique, de l'Inde et dans très peu de temps un missionnaire venant du Vietnam. La langue parlée est le russe.

Appels urgents

3- Province de Cuba : même si cette Province est en plein processus de reconfiguration avec une autre Province, elle connaît un manque de personnel en son sein. La langue parlée est l'espagnol et les confrères seraient les bienvenus pour y travailler (soit à long terme soit à court terme).

4. Vice Province du Mozambique : les membres de cette Vice Province sont engagés dans le service des hommes et des femmes qui vivent dans l'indigence, aussi dans la formation des séminaristes, avec une mission en Afrique du Sud. Cette Vice Province dépend et fonctionne encore avec les missionnaires venus d'autres Provinces. Ils sont prêts à accepter de nouveaux membres dans leur équipe missionnaire. La langue parlée est le portugais et la langue locale. Il y a près de 29 postes de mission mais seulement 17 missionnaires.

Puisque j'ai commencé cette lettre avec des paroles de Saint Vincent de Paul quand il parlait de l'esprit missionnaire, j'aimerais la conclure avec d'autres paroles de notre Fondateur faisant allusion à deux confrères, Nicolas Duperroy et Guillaume Desdmaes, missionnaires en Pologne :

Mais qu'ont-ils souffert en ce pays-là ? La famine ? Elle y est. La peste ? Ils l'ont eue tous deux, et l'un par deux fois. La guerre ? Ils sont au milieu des armées et ont passé par les mains des soldats ennemis. Enfin Dieu les a éprouvés par tous les fléaux. Et nous serons ici comme des casaniers sans cœur et sans zèle ! Nous verrons les autres s'exposer aux périls pour le service de Dieu, et nous serons aussi timides comme des poules mouillées ! O misère ! (Coste XI, 412).

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

VOLONTAIRES POUR LA MISSION « AD GENTES »

Critères de sélection

Les réalités de la vie missionnaire sont un véritable défi et sont très souvent différentes de ce que nous rencontrons comme réalités dans nos Provinces d'origine. Ainsi donc, il y a lieu de tenir compte de certains critères pour sélectionner les confrères qui aimeraient rejoindre ces lieux de mission. Suivant ces critères les volontaires auront un entretien avec certains membres du Conseil Général ou leurs représentants.

1. Les missionnaires doivent faire preuve d'une stabilité émotionnelle. Le travail missionnaire est difficile il faut se le dire! Les relations interpersonnelles avec les compagnons de mission, les tensions et chocs culturels et certaines angoisses dans le ministère, sont autant de paramètres qui génèrent des tensions. Seuls les confrères émotionnellement stables peuvent être engagés à long terme dans un contexte de différence culturelle.

Pour que cela soit effectif, les confrères qui travaillent dans un contexte culturel différent de leur, doivent apprendre une autre langue, entrer dans l'intelligence de nouvelles cultures afin que leur annonce de l'évangile corresponde à ce monde différent du leur.

2. Les missionnaires doivent faire preuve d'une maturité spirituelle. La volonté et les capacités personnelles ne suffisent pas pour annoncer de façon effective l'évangile. Saint Paul nous dit que nous sommes des *vases terrestres* et nous sommes appelés à laisser transparaître dans notre ministère la toute-puissance de Dieu et non la nôtre (2 Co 4, 7). Les missions sont une tâche surnaturelle dans lesquelles nous sommes engagés par la force de Dieu. Ainsi, les missionnaires sont des personnes qui s'agenouillent devant le Père (Eph 4, 2) dans la prière. Ils sont appelés à être des personnes qui vivent de la Parole, pas seulement pour préparer leurs homélies et les cours à donner mais aussi pour réfléchir et méditer la Volonté de Dieu dans leurs propres vies.

3. Conscients des réalités locales, les missionnaires sont tenus de posséder ces qualités et être formés de façon à être capables d'édifier l'Église, de former de nouveaux chrétiens matures dans leur foi, et des responsables nationaux pour le service des chrétiens. Voilà les buts importants de la mission. Les missionnaires doivent éviter la tentation de transférer les réalités culturelles de son Église d'origine à l'Église de la mission. Mais ils doivent plutôt travailler de façon à enraciner les valeurs évangéliques dans la culture de leur terre de mission.

4. Les missionnaires doivent être véritablement motivés. Les missionnaires doivent développer une motivation claire et directe pour l'évangélisation, au nom de la mission et du service de ceux qui sont pauvres. Ils doivent toujours être conscients du fait que l'exercice de leur ministère est pour la plus grande gloire de Dieu. Des motifs douteux tels que la recherche du profit personnel ou la vaine gloire conduisent toujours à un échec dans l'accomplissement des objectifs de la mission.

Information pour ceux qui désirent s'offrir comme volontaires

1) Après avoir pris un bon temps de discernement, si vous vous sentez volontaires pour ces missions, merci de m'adresser un courrier postal ou un courriel à Rome d'ici le 20 Novembre 2015, ou encore le 20 Février 2016 afin que nous puissions étudier les candidatures pendant les Conseils de décembre et de mars.

2) C'est certes important de connaître la langue de la terre de mission avant d'y aller, mais cela n'est pas absolument nécessaire. Une période d'imprégnation linguistique et culturelle sera proposée aux missionnaires.

3) Il est nécessaire que le missionnaire ait une bonne santé et la flexibilité intérieure requise pour une bonne inculturation.

4) Les confrères qui se sentent volontaires doivent en informer leur Visiteur de leur démarche de réponse à l'appel missionnaire. Et le Supérieur Général en discutera par la suite avec le Visiteur concerné.

5) Votre lettre devrait donner une idée de votre background intellectuel, votre expérience dans le ministère, les différentes langues parlées et vos différentes capacités, aptitudes et autres références. Elle devrait aussi exprimer un intérêt particulier permettant de voir dans quelle mission vous pourriez être orientés.

6) Même si vous avez déjà écrit par le passé, merci de nous contacter de nouveau en répondant à cet appel missionnaire.

7) Si vous ne pouvez pas aller en mission votre contribution financière serait toujours la bienvenue en signe de votre zèle pour la mission. Chaque année plusieurs micro-projets retenus dans certaines provinces ont besoin d'un financement de 5000 dollars ou un peu moins de la part du VSO. Ces dons sont accordés par le VSO le plus rapidement possible après une procédure d'étude et de correspondances. On peut consulter les résultats de gestion de ces dons et des attributions faits par le VSO sur leur bulletin d'information ou sur le site www.cmglobal.org/vso

**COMMENT FAIRE UN DON POUR CONTRIBUER
AU FONDS DE SOLIDARITÉ VINCENTIENNE**

Contributions venant des personnes particulières et des maisons provinciales:

- Seulement par chèques, et ces chèques doivent être libellés à la
Congrégation de la Mission

La banque n'acceptera pas avec d'autres noms. Les chèques doivent être adressés à

**Econome Général
Congrégation de la Mission
Via dei Capasso, 30
00164 Rome, Italie**

- D'autres possibilités de virement bancaire peuvent être envisagées et discutées avec l'Econome Général.
- Merci de préciser clairement que les fonds sont destinés au VSO.

Par ailleurs:

- Tous les dons reçus seront confirmés (si votre contribution n'est pas signifiée dans un délai de temps raisonnable, merci de nous contacter pour clarification).
- Merci également de nous informer si vous faites un transfert d'argent tel que décrit ci-dessus.

Lettre aux missionnaires

Rome, 26, octobre 2015

Chers Confrères

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Je vous communique par la présente que notre Confrère EDUARDO RAÚL CASTRO VIDELA, C.M., est parti à la Mission du ciel le 21 octobre 2015, à 8h50 à l'hôpital Honiara des Îles Salomon.

Raúl est né le 3 août 1962, à Villa Maria (Province de Córdoba - Argentine), admis dans la C.M. le 19 mars 1984 (Province d'Argentine), incorporé le 3 décembre 1988, et ordonné prêtre le 3 juin 1990.

En novembre 1996, le Père Raúl écrit au Père Maloney, à l'époque Supérieur Général, en se proposant pour la mission... *En tant que membre de la C.M., j'ai profondément apprécié la vocation missionnaire que vous avez relancée en ces derniers temps.*

La réponse du Père Maloney est donnée le 15 avril 1997. Dans sa lettre du mois de mai de cette même année, le Père Raúl exprime son désir de partir en mission en Afrique, affirmant en même temps... *ma disponibilité pour aller à l'endroit que vous estimez le plus approprié.* En Août, il exprime son désir *de participer à la mission de Tanzanie,* mais le 8 octobre le P. Maloney lui propose *d'aller à la mission de Cuba ou du Mozambique, l'un des pays les plus pauvres du monde.* Le 17 octobre Raúl répond: *Je préfère la mission du Mozambique.* Il y arrive en mars 1998. En juillet 2005, dans une lettre adressée à ma personne, Raúl parle de son itinéraire missionnaire: *Raúl Castro de la province d'Argentine et, depuis 1998, missionnaire au Mozambique. Ici, je travaillais dans des domaines très différents: l'évangélisation des zones rurales (1998-1999 et 2005) et la formation des nôtres (2000-2004)... je vois que cette étape de ma vie touche à sa fin... Je quitterai le Mozambique en décembre, une fois, que je termine tous mes engagements... J'ose vous demander une nouvelle destination dans nos missions, si vous le jugez convenable... j'indiquais au P. Ubillus une destination possible pour la continuité missionnaire. Papouasie-Nouvelle-Guinée, vu qu'il y a peu de missionnaires... Je suis disponible soit pour aller à la mission que je vous mentionne, soit à celle que vous estimez adéquate pour que j'exerce mon humble service de collaboration.* Dans une lettre datée du 24 mars 2006, il m'écrit encore une fois: *Il a été quelques semaines depuis mon départ du Mozambique pour prendre un certain temps de repos sur le territoire argentin. C'était un temps de réflexion et de prière... J'ai demandé de rester deux ans dans cette province. Une fois ce temps*

achevé, je serai en mesure d'aller là-bas, ou de rejoindre la mission que vous m'indiquerez.

Le 4 novembre 2008, de me réécrire, d'une part, je suis Formateur et d'autre part Conseiller du Visiteur. C'est la raison pour laquelle je ne pouvais pas respecter le délai que je m'étais proposé. C'est que, en moi l'esprit missionnaire s'agite bien fort, et je voudrais reprendre ces activités une fois achevé le temps des offices mentionnés ci-dessus. Au début de décembre 2009, les deux tâches seront achevées. Le 13 novembre (2009) il m'envoie une autre lettre, en disant : Concernant le lieu de la mission, quand j'étais encore au Mozambique, j'avais exprimé mon intérêt de travailler en Papouasie-Nouvelle-Guinée, puisque c'était une des œuvres avec peu de personnel et comme on le remarque dans votre appel d'Octobre dernier, la situation y reste plus ou moins la même, avec le même besoin de missionnaires pour les activités pastorales et non seulement pour la formation. Je suis prêt à exercer le ministère missionnaire avec et pour ces frères.

Le 15 mars 2010, j'écrivais à Raúl, suite à la dernière session du Temps-Fort, au cours de laquelle nous avons étudié sa demande pour les Missions Internationales. Avec l'accord des membres du Conseil j'ai pris la décision d'envoyer le Père Raúl aux Îles Salomon pour une période de quatre ans, renouvelables, ayant comme date de référence ce jour-là. Sans retard et avec une grande joie il me répond le 20 mars 2010 : j'ai reçu votre lettre. Merci pour l'envoi. J'essaierai de rejoindre ma destination le plus tôt possible.

Hier Raúl quitte cette terre pour se trouver entre les mains du Créateur. À 53 ans, 31 ans de vocation et 25 de sacerdoce. Dernièrement il était le recteur du Séminaire du Saint Nom de Marie.

Ses funérailles auront lieu le 23 octobre à 10h00.

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Un chemin qui nous fera devenir des médiateurs efficaces des promesses de Dieu



Rome, Avent 2015

Chers frères et sœurs, membres de la Famille vinctienne,

Les promesses de Dieu

Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple (Lévitique 26, 12).

Mon amour ne se retirera pas de toi (Isaïe 54, 10).

Je délivrais le pauvre qui appelle, l'orphelin et celui qui n'a pas d'appui (Job 29, 12).

Voici que je fais une chose nouvelle... ne le voyez-vous pas ? (Isaïe 43, 19).

Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais (Jean 11, 26).

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui (Jean 6, 56).

Je ne vous laisserai pas comme des orphelins, puisque je reviendrai vers vous (Jean 14, 18).

Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des temps (Matthieu 28, 20).

Ces textes bibliques incarnent et expriment la relation d'alliance que Dieu a établie avec l'humanité. Pour être réalisées, toutes ces promesses que je viens de citer requièrent une forme de présence. Permettez-moi de vous donner des exemples pour expliquer ce que je veux dire.

Quand le peuple récriminait contre les oppresseurs qui les ont rendus esclaves en Égypte [Dieu était présent, écoutant leurs cris], Dieu appelle Moïse: *Va donc! Je t'envoie vers le Pharaon pour faire sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël* (Exode 3, 10) [Dieu était présent, et il trouva une solution à leur situation]. Après une âpre lutte, Pharaon s'adoucit et le peuple traversa la Mer Rouge pour commencer sa longue marche dans le désert [Dieu était présent et il sauva le peuple]. Quand le peuple eut faim, Dieu lui donna la manne; quand il eut soif, l'eau jaillit du rocher [Dieu était présent, accompagnant le peuple dans les moments de détresse]. En effet, Dieu était présent au milieu des luttes du peuple sous la direction de Moïse. Des siècles plus tard, quand les foules se rassemblèrent dans un autre lieu désert pour écouter les enseignements du Maître, ils furent témoins de la multiplication des pains et des poissons et leur faim fut satisfaite [Dieu était présent, cette fois physiquement, dans la personne de Jésus, comme maître, guérisseur et consolateur]. Le Maître, toutefois, désirait non seulement satisfaire leur faim physique mais également leur faim spirituelle. *Je suis le pain de vie: celui qui vient à moi n'aura jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif* (Jean 6, 35). Les paroles de la lettre aux Hébreux résument ce que j'essaie de dire: *Dieu par le passé avait parlé à nos pères à bien des reprises et de bien des façons par les prophètes, mais en ces jours qui sont les derniers, il nous a parlé par le Fils* (Hébreux 1, 1-2).

Qu'est-ce que tout cela a à voir avec la liturgie de l'Avent? Nous, comme Vincentiens, sommes appelés à continuer la mission de Jésus Christ en proclamant la Bonne Nouvelle à ces personnes marginalisées qui vivent à la périphérie de la société: *Oui, Notre-Seigneur demande de nous que nous évangélisions les pauvres: voilà ce qu'il a fait et ce qu'il veut continuer de faire par nous* (Coste XII, 79)¹. En nous engageant dans ce processus de l'évangélisation, nous préparons le chemin du Seigneur et en même temps nous devenons des médiateurs qui réalisent les promesses de Dieu. Par nos divers ministères/services, nous nous unissons au souhait de Jean le Baptiste: *Lui doit grandir, et je dois diminuer* (Jean 3, 30).

Une expérience missionnaire

Je me permets de partager l'une de mes expériences missionnaires pour illustrer ce point. Pendant ma visite à la Province de Madagascar en 2011, au moment de la célébration de son centenaire, notre confrère, père Anton Kerin, m'a fait part de quelques expériences ministérielles

¹ *Saint Vincent de Paul, Correspondance, entretiens, documents*, Édition par Pierre Coste, Paris, 1920-1925, 14 volumes.

dans une région éloignée de ce pays. Il racontait la joie qu'il éprouvait en voyant la manière dont la Bonne Nouvelle de Jésus s'enracinait dans la population. Il parlait également des difficultés de rendre témoignage auprès d'une population qui n'avait jamais entendu prononcer le nom de Jésus. Je désirais voir cette mission et j'ai promis au père Anton d'aller le visiter au prochain voyage. Ce n'est qu'en avril 2015 que j'ai pu tenir ma promesse; pendant deux jours, j'ai donc voyagé sur les routes les plus mauvaises que j'aie vues durant mes onze années comme Supérieur général. Il est évident que je n'aurais pu voyager une telle distance par mes propres moyens puisque je ne connaissais pas ces routes. Ce qui signifie que d'autres ont dû m'accompagner. À ce moment-là, le Visiteur, ainsi qu'un laïc et le père Anton (qui a conduit durant les neuf dernières heures, la partie la plus difficile du voyage) devinrent mes compagnons de route. Quand nous sommes enfin arrivés à destination, le père Anton nous a conduits à la chapelle où nous avons été accueillis par les membres du gouvernement local et les autorités religieuses. Le jour suivant, j'ai eu le privilège de célébrer l'Eucharistie avec la population de cette communauté; c'était le dimanche des vocations et j'ai donné mon homélie en anglais, qui fut ensuite traduite en malgache. J'ai également pu visiter l'une des nouvelles missions qui a été établie il y a environ quatre ans, laquelle est maintenant florissante, et j'y ai célébré l'Eucharistie. Oui, j'ai tenu ma promesse envers le père Anton, mais en même temps, j'ai découvert que lui-même et ceux qui travaillent avec lui sont des médiateurs qui réalisent les promesses que Dieu et nos Fondateurs ont faites au peuple de Madagascar.

En ce temps de l'Avent, nous rappelons le fait que Dieu a été fidèle aux promesses faites à nos pères et qui nous sont transmises en tant que peuple de Dieu vivant au milieu du monde en 2015. En réfléchissant à ces promesses, nous réalisons également que notre collaboration est nécessaire pour qu'elles deviennent réalité. J'aimerais donc réfléchir avec vous sur mon expérience missionnaire à Madagascar et, je l'espère, présenter un chemin qui nous fera devenir des médiateurs efficaces des promesses de Dieu.

Collaboration

En premier lieu, tout seul et par moi-même, j'aurais été incapable de réaliser ce que j'avais promis de faire. Pour tenir ma promesse, j'ai eu besoin de l'aide et de la collaboration de plusieurs personnes, notamment des guides et conducteurs qui étaient familiers avec les routes et qui connaissaient notre itinéraire. Nos Fondateurs ont promis à *nos seigneurs et nos maîtres* que nous proclamerions la Bonne Nouvelle de Jésus Christ – et personne d'entre nous ne peut, à lui seul, tenir cette promesse. Dès les débuts, Vincent réalisa que pour être efficace, il devait inviter d'autres individus dans son ministère. Ainsi, *après avoir fait*

preuve, un temps assez notable, de la vertu et suffisance de François du Coudray... Antoine Portailiii et Jean de la Salle, Vincent les invita à se joindre à lui pour prêcher les missions populaires (Coste XIII, 204). Peu de temps après, les missionnaires réalisèrent qu'eux aussi avaient besoin de collaborateurs puisqu'il était clair que «les pauvres souffrent plus par manque d'organisation que par manque de personnes charitables» (cf. Coste XIII, 423), et c'est ainsi que les confraternités de charité sont nées. Plus tard, au cours du XIX^e siècle, lorsque Frédéric Ozanam fonda la Société de Saint-Vincent-de-Paul, il demanda à une Fille de la Charité de former et d'accompagner les membres de ce nouveau groupe d'étudiants de l'université: ...sœur Rosalie [Rendu]... leur donna des conseils utiles, dressa pour eux une liste de familles à visiter, et leur céda ses Bons de pain et de viande, en attendant que la Conférence, trop récente encore, eût émis les siens². Durant cette même période, Catherine Labouré demandait au père Jean-Marie Aladel de collaborer à l'établissement d'un groupe de jeunes hommes et femmes connus aujourd'hui comme l'Association de la Jeunesse mariale vincennienne.

La collaboration est fondamentale à notre être en tant que Vincentiens. Personne ne peut proclamer seul, de manière efficace, la Bonne Nouvelle; personne ne peut mettre en place seul, les structures qui unissent le monde en un réseau de charité; personne et aucune branche de la Famille vincennienne ne peuvent connaître le seul chemin, ou le chemin privilégié, qui permet à ses membres de suivre Jésus Christ, l'évangéliste et le serviteur des pauvres. Mais quand nous partageons nos dons et talents, quand nous nous unissons dans un projet commun, quand «nous» et «notre» deviennent plus importants que «moi» et «mon», alors nous, ensemble dans le Christ et comme Vincentiens, pouvons faire une différence; et tous ensemble dans le Christ et comme Vincentiens, nous rendons possible aujourd'hui la réalisation des promesses d'hier.

Être incommodés et prendre des risques

En second lieu, pour tenir ma promesse envers le père Anton Kerin, j'ai dû voyager sur des routes difficiles qui comportaient des risques et qui me rendaient mal à l'aise. Le même raisonnement peut être appliqué à nous comme Famille vincennienne, si nous voulons demeurer fidèles à notre promesse d'être les serviteurs des personnes oubliées, abandonnées, délaissées, les serviteurs de nos frères et sœurs vivant dans la pauvreté et la misère. Si nous sommes honnêtes, je crois

² BAUNARD, *Frédéric Ozanam. D'après sa correspondance*, J. de Gigord, Paris, 1913, p. 98.

que la majorité d'entre nous pourraient admettre que nous ne sommes pas très à l'aise avec la réalité de la collaboration. Une approche collaborative au ministère/service est plus exigeante qu'une approche solitaire – et parce que cela est plus exigeant, nous nous sentons naturellement mal à l'aise et nous serons même tentés d'éviter une telle approche.

Prenons quelques instants pour examiner quelques-unes des demandes que nous pourrions trouver menaçantes : le ministère/service en collaboration implique une volonté de céder le contrôle et le pouvoir, une volonté de s'allier aux autres comme des partenaires égaux dans le processus de décision, une volonté d'inviter les pauvres à s'asseoir avec nous autour de la table où se prennent les décisions (décisions qui les affectent eux et leur famille). Ce style de ministère/service exige un dialogue ouvert et honnête de même qu'une volonté d'arriver à un compromis – un mot qui ces dernières années a pris un sens négatif, tel que faiblesse, abandon de ses idéaux et de ses principes moraux. Tout cela peut nous incommoder parce qu'il y a un risque, celui qui se trouve au cœur même de notre réalité actuelle et qui nous invite, vous et moi, à changer (et nous nous sentons toujours mal à l'aise et angoissés lorsque nous sommes confrontés au changement). Vous et moi sommes invités à changer nos manières d'interagir les uns avec les autres, à changer nos manières de réaliser notre ministère/service, à changer nos manières d'exprimer notre solidarité aux personnes les plus vulnérables de la société. Le degré auquel nous voulons nous engager dans le processus de conversion déterminera comment nous, avec le Christ et les Vincentiens, ferons une différence aujourd'hui et demain – et déterminera la manière dont les promesses d'hier deviendront une réalité aujourd'hui.

Éléments qui caractériseront notre collaboration

Certains éléments devraient caractériser tous nos efforts conjoints pour faire une différence dans le monde actuel et pour amener à leur réalisation les promesses d'hier. Je sais que si nous voulions établir une liste des éléments nécessaires, nous inclurions la prière (sous toutes ses formes), la pratique des vertus, la lecture des Écritures et la réflexion, l'écoute active – vous connaissez la liste des éléments. Ici, cependant, j'aimerais référer à d'autres éléments qui ne trouvent pas toujours une place dans nos listes, des éléments qui je crois sont nécessaires si nous voulons être des médiateurs efficaces et convaincants des promesses de Dieu. Ma liste, en plus des éléments mentionnés plus haut, inclurait également :

- La curiosité – En nous unissant dans un ministère/service avec les autres branches et membres de la Famille vinctienne, nous nous

engageons nécessairement à rechercher constamment l'ordre au milieu du chaos, à trouver un sens au milieu de l'agitation et de la souffrance. Cette recherche nous conduit à poser la question: « pourquoi? » et en poursuivant notre recherche, nous découvrons une autre question, un autre « pourquoi? », puis une autre question et un autre « pourquoi? ». Cette curiosité, cependant, devrait nous donner le courage de marcher sur de nouvelles routes, même si cela signifie que nous serons blessés, meurtris, salis, parce que nous avons choisi d'aller sur des routes encore en construction (cf. *Evangelii Gaudium*, 49).

- L'analyse critique – La curiosité et l'analyse critique vont de pair. La curiosité demande: « Est-ce vrai? », tandis que l'analyse critique nous rend capables de regarder au-delà des formulations telles que: « C'est la manière dont nous avons toujours fait les choses! Nous avons toujours agi de cette façon! ». Cet élément d'analyse critique est particulièrement remarquable, puisque nous sommes appelés à participer au processus de la Nouvelle Évangélisation, un processus nouveau dans son ardeur, dans ses méthodes et dans son expression.

- L'imagination créative – *L'amour est inventif jusqu'à l'infini* (Coste XI, 146). *Votre Compagnie* [votre groupe ou votre branche de la Famille vincentienne] *n'était pas à cette heure-là ce qu'elle est à présent, il est à croire qu'elle n'est pas encore ce qu'elle sera, quand Dieu l'aura mise au point où il la veut* (Coste IX, 245). La curiosité mène à des formes d'imagination créative, qui en retour nous soutiennent dans nos efforts pour proclamer la Bonne Nouvelle en tant que réalité actuelle qui est à la fois « bonne » et « nouvelle » pour les pauvres.

- Les vases d'argile – C'est la conscience qui nous rend capables de maintenir notre perspective et de nous voir tels que nous sommes: *Souvenez-vous que vous êtes poussière et que vous retournez en poussière* (Liturgie du mercredi des cendres). *Je te rends grâce pour cet étonnant mystère; prodigieuses sont tes œuvres, mon âme le sait* (Psaume 139, 14). Écoutons Vincent, parler de lui-même: *Je suis fils d'un laboureur, qui ai gardé les pourceaux et les vaches, et ajouter que cela n'est rien au prix de mon ignorance et de ma malice* (Coste IV, 215); *misérable que je suis, je prêche les autres, et je suis plein de maudites pensées* (Coste X, 12); *O Sauveur, pardonnez à ce misérable pécheur, qui gâte tous vos desseins, qui s'y oppose et contredit partout* (Coste XI, 271); *Seigneur, je me propose... de me tenir ferme au bien commencé, parce que cela vous sera agréable* (Coste X, 196). Chacun de nous possède des dons, des talents et des forces, chacun de nous a ses limites, ses défauts et ses faiblesses – nous sommes à la fois grands et petits!

- La capacité de rêver d'un monde meilleur – Comme membres d'une large famille, nous avons des rêves et des visions d'un jour nouveau: *...j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, puisque le premier ciel et la première terre avaient disparu... il essuiera toute larme de*

leurs yeux, la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu (Apocalypse 21, 1.4); mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable (Amos 5, 24). Comme nous travaillons dans une petite partie du monde, nous pouvons être tentés de penser que notre ministère/service est sans importance dans le plan d'ensemble de la réalité. Mais cela n'est pas vrai. Nous devrions imaginer que nous faisons tous partie d'un immense puzzle, composé de centaines de pièces. Bien que nous soyons une seule pièce, cette pièce est néanmoins essentielle et elle a beaucoup de valeur; cette pièce, notre pièce du puzzle, avec toutes les autres pièces, contribue effectivement à changer le monde – ensemble nous faisons une différence.

Conclusion

Nous vivons dans un monde où certains font toutes sortes de promesses chaque jour, et ils oublient que de telles promesses ont été faites. Cependant, les gens s'attendent à ce que nous agissions différemment; ils s'attendent à ce que nous soyons courageux et que nous tenions nos promesses, celles de Dieu et celles de nos Fondateurs. Au XIX^e siècle, le peuple français était découragé et désenchanté. Des promesses lui avaient été faites, mais la majorité continuait à vivre dans la pauvreté. Frédéric Ozanam comprit la situation et il mit au défi les membres de la Société de Saint Vincent de Paul par des paroles qui continuent à nous mettre au défi au XXI^e siècle. J'aimerais conclure cette réflexion par les paroles de Frédéric: *La terre s'est refroidie, c'est à nous catholiques [en tant que Vincentiens] de ranimer la chaleur vitale qui s'éteint; c'est à nous de recommencer le grand œuvre de la régénération fallût-il recommencer aussi l'ère des martyrs³... Ne ferons-nous rien pour ressembler à ces saints que nous aimons et nous contenterons-nous de gémir sur la stérilité de la saison présente... Si nous ne savons pas aimer Dieu comme ceux-là l'aimaient, sans doute ce nous doit être un sujet de reproche, mais encore notre faiblesse peut y trouver quelque ombre d'excuse, car il semble qu'il faille voir pour aimer et nous ne voyons Dieu que des yeux de la Foi et notre Foi est si faible! Mais les hommes, les pauvres, nous les voyons des yeux de la chair, ils sont là et nous pouvons mettre le doigt et la main dans leurs plaies et les traces de la couronne d'épines sont visibles sur leur front; et ici l'incrédulité n'a plus de place possible et nous devrions tomber à leurs pieds et leur dire avec l'Apôtre: « Tu es Dominus et Deus meus. Vous êtes nos maîtres et nous serons vos serviteurs, vous êtes pour nous les images sacrées de ce Dieu*

³ *Lettres de Frédéric Ozanam. Lettres de jeunesse (1819-1840)*, Ed. Bloud & Gay (Lettre à Léonce Curnier, 23 février 1835).

que nous ne voyons pas, et ne sachant pas l'aimer autrement, nous l'[aimerons] en vos personnes ? »⁴.

Que Dieu nous bénisse tous en célébrant l'Avent, ce temps où Dieu réalise les promesses qui ont été faites à nos ancêtres et qui sont renouvelées aujourd'hui : un temps où Dieu remplit ses promesses en faisant appel à nous comme humbles instruments et ministres zélés.

Votre frère en saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur général

⁴ *Ibid.* (Lettre à Louis Janmot, 13 novembre 1836).

INTERVIEW SPÉCIALE

Mgr Vicente Zico, C.M.

Vinícius Augusto Teixeira Ribeiro, C.M.

1. Qui fut notre confrère, Mgr Vicente Zico?

Un homme de Dieu, un vincentien heureux et un pasteur plein de sollicitude. Ce sont les aspects les plus évidents du profil de Mgr Vicente Zico, admis dans la Paix éternelle de Dieu le 4 mai 2015. Parlons un peu de son histoire. Il est juste et bon que nous aussi, ses confrères de la Congrégation, nous récoltions les inspirations que sa vie nous offre. Nous suivons ainsi le conseil de l'auteur sacré qui nous recommande l'éloge « des hommes de miséricorde dont les œuvres de justice n'ont pas été oubliées » (Ecl 44, 10).

Vicente Joaquim Zico est venu au monde le 27 janvier 1927, à Luz (Minas Gerais) au Brésil, de parents profondément chrétiens qui eurent 8 enfants. Avant Vicente, deux de ses frères sont devenus prêtres de la Mission: Belchior Joaquim, nommé ensuite évêque du diocèse de Luz et José Tobías, connu pour ses précieux services rendus à la Congrégation au Brésil. Les deux ont brillé par une vaste production littéraire. Le premier comme poète et le deuxième comme historien. Une de ses sœurs est devenue religieuse contemplative en entrant au Carmel. Les 4 autres frères se marièrent et formèrent une famille. De leurs parents, ils reçurent tous un bel héritage de solides valeurs, appréciées par leur famille et leurs amis: une foi solide, une charité discrète, un esprit de prière, une attention aux pauvres, un amour du travail, un dévouement à la famille. C'est par leur père, membre de la conférence de Saint Vincent de Paul depuis l'âge de 15 ans, que les enfants entendirent parler pour la première fois de St Vincent de Paul. C'est dans cette ambiance féconde et prometteuse que naît et grandit Vicente Zico. Encouragé par ses frères aînés et soutenu par la prière de ses parents, il ne fut pas difficile de discerner l'appel que le Seigneur lui adressait pour embrasser le sacerdoce comme fils de St Vincent de Paul.

A 11 ans, il rentra à l'Ecole Apostolique de Caraça, première Maison de la Congrégation au Brésil (1820), il y resta pendant 5 ans, profitant de cette magnifique architecture naturelle et s'efforçant de correspondre à la rigidité disciplinaire de l'époque. Il continua ensuite à Petrópolis (Rio de Janeiro) où il intégra le Séminaire Interne, sous l'orientation des saints et sages formateurs qui lui ont permis d'assimiler plus profondément l'esprit que le Saint Fondateur voulut imprimer chez les missionnaires. Il y étudia également la philosophie et la théo-

logie, en se préparant ainsi de façon plus immédiate au sacrement de l'ordre. C'était la période de la seconde guerre mondiale. Comme pays allié, le Brésil devait rendre des jeunes aptes pour une éventuelle participation aux combats. Déjà en deuxième année de Séminaire Interne, à 17 ans, Vincent reçoit la convocation pour le service militaire et doit se soumettre à des entraînements pénibles. Heureusement avec la fin de la guerre, il lui est possible de reprendre son rythme habituel de prière et d'études.

Le 22 octobre 1950, après 8 ans de préparation, il fut ordonné prêtre dans la chapelle du Séminaire de Petrópolis. Ils étaient maintenant 3 frères investis dans le sacerdoce et tous membres de la petite Compagnie. Doté de vertus et compétences pour la formation du clergé, les premières réflexions du père Vicente le firent passer par différents séminaires, tant ceux des grands diocèses (San Luis et Fortaleza) que ceux de la Congrégation, où il œuvra comme professeur, directeur spirituel, préfet des études, recteur et supérieur. Partout où il passait, il édifiait son prochain par sa bonté, sa droiture, sa sagesse, sa modestie, son équilibre, son bon sens, et sa bonne humeur. Ses qualités humaines et son caractère presbytéral se montrèrent particulièrement remarquables en cette période d'adéquations turbulentes des structures ecclésiales, dont l'évènement emblématique fut le Concile Vatican II (1962-1965). Il exerça également les charges de conseiller et secrétaire de la province. Ensuite, il passe deux années à Paris, en résidant à la maison Mère et en étudiant la Théologie Pastorale à *l'Institut Catholique*. En rentrant au Brésil, il se chargea à nouveau du secrétariat de la province et de la rédaction du bulletin informatif jusqu'en 1974. En réalité, le Père Visiteur l'avait prévu pour la direction du Séminaire Interne mais il n'y avait pas à l'époque de séminaristes à prendre en charge. La tempête post-conciliaire soufflait encore très fort.

Elu à l'Assemblée Générale de 1974, le père Vicente Zico fut choisi pour occuper la charge d'Assistant Général. Et il le fit avec sa disponibilité habituelle, heureux d'être entièrement au service de la Congrégation qui l'accueillit et le prépara pour le service du Royaume. Pendant 6 ans, il travailla aux côtés du père J. Richardson et durant quelques mois, aux côtés du père R. McCullen, pour lesquels il avait une énorme estime et admiration. Durant le déroulement de sa mission, le père Zico parcourut plusieurs pays, rendant visite aux confrères et les encourageant dans leur mission d'évangélisation des pauvres et dans la formation du clergé et des laïcs, selon l'inspiration du fondateur de la Mission. Ils sont nombreux ceux qui, aujourd'hui encore, garde un souvenir reconnaissant de sa précieuse présence et de ses paroles lumineuses dans les provinces où il passa.

Ce qui nous reste de cette période initiale de la vie de Mgr Vicente, c'est sa capacité à harmoniser les aspects constitutifs de sa vocation spécifique: un homme d'une vie intérieure intense, quotidiennement

exercée par la prière et la liturgie, confrère simple, joyeux et respectueux, dont la cordialité illuminait et encourageait la vie en communauté, missionnaire plein d'abnégation et généreux, vraiment dévoué à tout ce qu'il y avait à faire, attentif aux sollicitations de la Congrégation qu'il aimait tant. Ce qui se disait du Christ Jésus peut être appliqué sans détours à la personne de Mgr Zico « *Il a bien fait toutes choses* » (Mc 7,37). Il semblait avoir gravé dans son cœur, avec des lettres en or, ce qu'il avait appris de son fondateur « *Bienheureux ceux qui emploient tous les moments de leur vie au service de Dieu* » (SV XI, 364).

2. Parlez- nous un peu de l'épiscopat et de la pastorale de Mgr Vicente

Mgr Vicente fut un évêque forgé par le Concile Vatican II, un pasteur authentique, d'une envergure spirituelle indescriptible et d'un zèle apostolique infatigable, rempli d'amour pour l'Église, toujours au service du peuple de Dieu. Du début jusqu'à la fin de son ministère épiscopal, ancré dans les 3 missions: enseigner, sanctifier et gouverner, il personnifia la description faite par le Concile, qui recommandait que « *l'évêque doit garder devant ses yeux l'exemple du bon Pasteur venu, non pas pour se faire servir, mais servir, et donner sa vie pour ses brebis* ». (*Lumen gentium*, n. 27). Dans ses méditations sur l'année sacerdotale (2009-2010), nous trouvons cette conviction: « *Notre ministère nous l'exerçons non comme quelqu'un qui domine un troupeau et lui impose ses volontés mais comme quelqu'un qui montre qu'il est au service, faisant pâître avec amour et dévouement* » Voyons comment tout cela s'est mis en place pendant les 35 années d'épiscopat de Mgr Zico.

En décembre 1980, sa nomination comme archevêque coadjuteur de Belém l'a surpris à Rome, à la Curie de la Congrégation, où il continua sa mission au Conseil Général. Il reçut l'ordre épiscopal des mains du pape Jean-Paul II, dans la Basilique St Pierre, avec dix autres nouveaux évêques. C'était le 6 janvier 1981. A côté du saint Père, se trouvait son frère, Mgr Belchior Neto, évêque de Luz depuis plusieurs années. La devise épiscopale choisie par Mgr Vicente Zico (*Cum Maria, matre Iesu*) exprimait son amour envers la Mère du Seigneur et sa disposition à embrasser la piété mariale du peuple de l'état de Pará. De fait à Belém, depuis plus de deux siècles, se déroule la procession du Cierge de Nazareth, une des plus grandes fêtes mariales du monde, réunissant annuellement près de 2 millions de personnes, le deuxième dimanche d'octobre. Chaque année, faisant à pied tout le parcours de la procession, Mgr Vicente s'unissait aux espérances du peuple, en le plaçant « dans les bras maternels de celle qui se charge de toutes les douleurs du monde, celle qui est infiniment belle, parce qu'infiniment bonne », comme disait Charles Péguy, mystique et poète français, dont le parcours de conversion était très apprécié par notre confrère.

L'archidiocèse avec lequel il signerait son Alliance, située au cœur de l'Amazonie, était encore inconnu pour Mgr Vicente, mais déjà profondément aimé par son pasteur. Et il se dirigea là-bas, débordant d'amour missionnaire, désireux de servir. Belém, « *maison de pain* », serait à partir de maintenant sa maison. Et elle le serait pour toute sa vie, jusqu'à la fin de ses jours. L'Amazonie brésilienne est une région riche en biodiversité, fleuves abondants, forêts vierges et faune diversifiée composent la majestueuse scène qui encadre l'historique ville de Belém, capitale de l'état de Pará. Il s'agit également d'une région aux immenses contrastes sociaux, extrêmement riche en ressources et amplement exploitée dans ses ressources naturelles. Là-bas, Mgr Zico trouva une réalité à la fois pleine de lumière et de défis, une vraie mosaïque de cultures, avec beaucoup de visages de pauvreté. Un appel frappant à la charité pastorale et à la mission évangélisatrice qui marqueront sa mission d'évêque vincentien, dont la prédilection pour les pauvres se manifesterait dans ses préoccupations et initiatives. A l'école de son fondateur, il semblait avoir très claire l'idée que la charité qui animait son cœur n'était pas un trésor à conserver mais une vie à consumer, un germe à développer, un feu brulant dont la flamme est le zèle pour le bien et le secours de ses frères (cf. SV XI, 590). Et il en fut ainsi de sa vie: « *Quand la charité habite dans une âme, elle se charge de ses facultés et ne repose jamais. C'est un feu qui brûle sans cesse* » (SV XI, 132).

Neuf ans seulement après son arrivée, en 1990, Mgr Vicente est devenu archevêque titulaire de Belém. Depuis le début cependant, en pacifique coopération avec son prédécesseur, il commença un ministère fécond, en visitant les paroisses, en dynamisant la pastorale et en revitalisant la formation au séminaire. Son tempérament prudent, affable et conciliateur gagna la sympathie et la confiance du clergé et de tout le peuple de Dieu. Il savait se faire proche des pauvres et des personnes les plus simples avec une indescriptible légèreté, en parcourant à pied les quartiers des périphéries de la ville, en visitant les hôpitaux, les prisonniers, les asiles etc. Il fut connu comme « Dom Zico », l'évêque souriant et attentif, qui tendait la main à tous, accueillait, écoutait, orientait et bénissait. Ils sont innombrables les témoignages des personnes bénéficiaires de la présence captivante, la parole chaleureuse et l'aide efficace de Mgr Vicente. Ce n'est pas pour rien que le peuple de Pará le vénère. Lui-même avait l'habitude de s'émouvoir en racontant les histoires de ses rencontres avec les gens, comme celle de l'initiative spontanée d'un homme de la périphérie de Belém, qui après la visite de l'archevêque à sa communauté écrivit avec du charbon sur le mur de sa maison construite sur les eaux du fleuve: « Calle Dom Zico ». Mgr Vicente disait que ceci était « *le plus grand hommage qu'il pouvait recevoir en tant que fils de St Vincent* ». Péguy lui-même disait que les enfants « *étaient toujours dans la mémoire, le cœur et le regard*

des parents comme leur plus précieux trésor». Ainsi en étaient-ils des pauvres dans la vie de Mgr Vicente: gravés dans sa mémoire, inscrits dans son cœur, gardés dans son regard comme des bijoux d'une grande valeur.

Avec la nomination de Mgr Zico, l'archidiocèse de Belém gagna un élan notable, en s'alignant avec l'esprit de communion et participation insufflée par Vatican II. Il savait valoriser et stimuler les personnes qui étaient près de lui, en tissant un grand réseau de collaborateurs entre évêques, pères, religieux et laïcs. La quantité et la qualité de ses réalisations démontrent la fécondité de son œuvre pastorale. Le quotidien de Mgr Vicente était fait de rencontres, tant dans les communautés régulièrement visitées que dans les occupations quotidiennes à la Curie et à la Résidence. Dans son effort de revitalisation des structures diocésaines, il travailla à l'élaboration et à l'exécution de deux plans pastoraux successifs, il dynamisa la catéchèse à tous les niveaux, il investit dans la formation initiale et permanente du clergé, il fit la promotion de l'engagement des laïcs, il perfectionna le diaconat permanent, il développa l'animation missionnaire (particulièrement à travers les saintes Missions Populaires), il développa les espaces d'action de la Vie Consacrée, il porta attention aux couples et aux familles, encouragea le protagonisme des jeunes, il fonda une émission de radio et une chaîne de TV, il agrandit la conservation du patrimoine de l'archidiocèse et le rendit autonome, il implanta la pastorale dans les universités, il consolida le *Cierge de Nazareth* comme une occasion privilégiée d'évangélisation à partir de petits groupes. Mgr Vicente n'était pas avant-gardiste en ce qui concerne le social, mais il possédait une extraordinaire sensibilité humaine qui l'amenait à intervenir avec discernement et vigueur dans les situations qui demandaient sa parole et sa présence, surtout quand il s'agissait de faire la promotion des plus nécessiteux et des victimes d'injustice. Comme exemple, nous pouvons parler de son prophétique *« Avis sur la situation sociale et économique du Pará »* de 1997, qui provoqua tant d'impact chez les pouvoirs publics. En effet, toutes les initiatives de Mgr Zico surgissaient de la source du cœur paternel et de son identification avec le peuple de Pará qui l'a accueilli avec docilité et qui maintient sa mémoire de façon vive. Mais il savait affronter tout avec sa proverbiale sérénité, sans offenser ni mépriser celui qui le diffamait et murissant dans la prière sa disposition à pardonner toujours. Il avait la certitude que l'action pastorale, comme *« chemin d'amour »* était aussi *« un chemin d'ascèse, de purification de renoncements »*.

L'action de Mgr Vicente ne s'est pas restreinte au territoire de sa chère église particulière. Comme responsable de la dimension missionnaire de la Conférence Nationale des évêques du Brésil (CNBB), il travailla d'arrache-pied pour réveiller et renforcer la conscience missionnaire dans les nombreux diocèses du pays, en plus d'avoir voyagé

dans 7 pays africains pour rendre visite à des missionnaires brésiliens. Il intégra la Commission missionnaire du Conseil Episcopal Latino-américain (CELAM) et fut choisi pour la commission pontificale pour l'Amérique Latine (CAL). Dans toutes ces instances, il put sédimentier et partager sa conviction que « *L'authenticité de l'Église est dans sa nature missionnaire* ». En 1994, il participa comme délégué de la IV Conférence de l'Episcopat Latino Américain, à Saint Domingue. Toutes ces attributions exigeaient de Mgr Vicente de fréquents voyages internationaux. Son cœur, cependant, demeurait à Belém et rien ne déviait son regard de l'Église confié à ses soins de pasteur. Quand il était interrogé par rapport à ses voyages, il disait que « *le meilleur c'était de pouvoir rentrer à Belém* ».

Après avoir obtenu sa demande de renonciation acceptée par le pape, puisqu'il avait déjà 77 ans, Mgr Zico décida de retourner au sein de la Congrégation. Il sollicita le Visiteur de sa province d'origine pour qu'il l'envoie dans une de nos maisons. Nous étions tous très contents de la bonne nouvelle de sa venue chez nous. Son successeur cependant voulut l'avoir tout près, en insistant pour qu'il reste à Belém et demandant au peuple de se manifester. Mgr Zico décida de rester, nous rappelant le psaume « *Dans la vieillesse encore ils porteront du fruit, ils seront verts et vigoureux* » (Ps. 92, 15). Il intensifia sa vie de prière en prolongeant les moments de recueillement contemplatif et en approfondissant son amitié avec le Seigneur; il actualisa ses connaissances théologiques, en sélectionnant des lectures d'auteurs renommés, en reprenant les documents conciliaires et pontificaux en faisant des notations pour inspirer ses conférences; il se consacra à l'orientation spirituelle et à la prédication des retraites, spécialement pour le clergé de nombreux diocèses et pour diverses congrégations; il continua la présentation de programme de la radio et de la télé; il accepta de nombreuses invitations pour conférer le sacrement de l'Ordre à l'intérieur et à l'extérieur de l'archidiocèse; il continua à célébrer, il continua à être très sollicité pour célébrer des Confirmations et des fêtes patronales dans les paroisses et les communautés. Avec autorité, il pourra dire, dans le contexte de l'année de St Paul (2008-2009) « *Il y a tant à faire, les appels de Dieu à notre conscience sacerdotale sont si nombreux, que rester tranquillement chez nous à ne rien faire serait une erreur honteuse, un scandale (2Th. 3, 11)* ». Les multiples sollicitudes reçues feront sa routine laborieuse et fructueuse d'archevêque émérite. Et rien de plus facile à comprendre. Qui ne voulait pas avoir à ses côtés la personne de Mgr Zico! Qui ne se sentait pas captivé par sa bonté, sagesse et sainteté! Qui n'appréciait pas sa capacité à parler *ex abundantia cordis*, en s'adaptant à la condition de ses auditeurs, sans manquer de profondeur et de beauté! Un prêtre affirma une fois: « *En se taisant, Mgr Zico nous parle, en parlant il nous enchante* ».

Finalement, un beau portrait de cet évêque riche en humanité peut être découvert dans un passage du Décret Conciliaire *Christus Dominus*, sur le munus pastoral des évêques dans l'Église: «*Guidés vers la perfection, les évêques s'efforceront de faire progresser dans la sainteté leurs clercs, les religieux et les laïcs, chacun selon sa vocation particulière [26], se souvenant toutefois de leur propre devoir de montrer l'exemple de la sainteté, par leur charité, leur humilité et la simplicité de leur vie*» (n. 15). Impossible de trouver un portrait plus net du Bon pasteur que Mgr Vicente Joaquim Zico!

3. Quels sont les principaux aspects de sa spiritualité?

Il n'y a pas de doute sur le fait que la première source de la spiritualité de Mgr Zico fut l'héritage qu'il reçut de St Vincent de Paul. C'est ce que l'on peut facilement déduire en considérant la centralité de la personne de Jésus Christ dans sa vie et dans son ministère. Leçon apprise de son fondateur: «*Rien ne me plaît, si ce n'est en Jésus Christ*». (Abelly III, 120). En Jésus-Christ, Mgr Vicente trouvait la référence certaine de son existence consacrée et de son laborieux dévouement au service de Dieu et des frères. Dans l'image souvenir de son ordination, il demanda la phrase suivante: «*Le prêtre est un autre Christ*». Il faisait fréquemment référence à la prière liturgique du premier dimanche de Carême comme l'inspiration fondamentale de l'œuvre chrétienne: «*Accorde-nous, Dieu tout-puissant, de progresser dans la connaissance de Jésus-Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle*». Dans ses méditations sur l'année sacerdotale (2009-2010), il s'exprima ainsi: «*Nous les prêtres, comme les apôtres, pour suivre Jésus, nous devons aussi l'accueillir, l'accompagner généreusement, nous ouvrir à ses enseignements, nous remplir d'enthousiasme pour sa personne, adopter son style de vie, nous faire vraiment ses disciples, le suivre, faisant de Jésus-Christ notre vie*». Ensuite, il fait ressortir la compassion du Christ pour les pauvres, un autre accent de la spiritualité vinciennienne qui caractérisait sa vie de missionnaire et pasteur: «*Visage humain de Dieu, Notre Seigneur se fit connaître, il fut admiré et chéri par le peuple par la façon dont il se montrait attentif à la situation des pauvres, des malades, des petits, des affligés, des exclus [...] Se montrer profondément humain, avec un cœur plein de compassion faisait partie de sa mission [...] Sur sa route à la suite du Christ, le prêtre doit d'abord donner le témoignage d'une personne riche en humanité*».

De cette radicale identification avec le Seigneur, Mgr Zico relevait un autre aspect de sa spiritualité, toujours en accord avec l'esprit de St Vincent: la confiance en la Divine Providence. Dans les notes d'une retraite qu'il prêcha à nos séminaristes à l'occasion de l'année de la Foi (2012-2013), nous découvrons ce témoignage: «*Je suis heureux parce que je vis en ressentant en moi la vérité de ce que disait et écrivait*

St Vincent. Laissons-nous conduire par la Providence et tout ira à bien ». Cette confiance en la Providence l'a fortifié toute sa vie; en le rendant toujours plus confiant et disponible, fécond dans ses discernements et infatigable dans le don de soi. Une autre dimension de l'héritage vincentien que Mgr Vicente assimila en profondeur furent les 5 vertus que St Vincent imprima pour la Congrégation comme des traces indélébiles de sa physionomie spirituelle et missionnaire: « *Tâchons, un chacun de nous, de nous enfermer dans ces cinq vertus, comme les limaçons dans leurs coquilles, et faisons que nos actions sentent ces vertus. Celui-là sera un vrai missionnaire, qui en usera de la sorte* » (SV XII, 310). En effet, la vie de Mgr Zico, fut une nette transparence de ces vertus. Sa captivante *simplicité* qui le rendait accessible à tous, proche des pauvres et droit dans ses agissements. *L'humilité* qui ne lui permettait pas de se mettre au centre de ses recherches ni de s'attribuer le mérite de ses actions. La *douceur* qui rayonnait dans la placidité de son visage, dans sa présence irradiante de paix surtout quand il voyait que l'on doutait de la droiture de ses actions, dans sa disposition à persévérer jusqu'au bout le bien commencé et ne jamais répondre au mal par le mal. Le *zèle* qui marquait l'accomplissement créatif de ses devoirs, particulièrement son action évangélisatrice qui l'amenait à se faire « *tout à tous* » (1 Cor 9, 22). Pour tout ce que représenta St Vincent de Paul dans la définition de sa personnalité, il ne sera pas de trop d'évoquer ici un petit fragment d'une méditation faite par Mgr Vicente à la retraite qu'il prêcha aux confrères de Fortaleza, à l'occasion de l'année Jubilaire des 350 ans de la mort de St Vincent et Ste Louise (2010): « *Connaître St Vincent signifie pour moi apprécier et admirer son expérience spirituelle, le génie de sa charité, son zèle en faveur des pauvres. Et ainsi l'aimer profondément. Comme prêtre et même dans ma mission d'évêque, je continue à alimenter mes connaissances, à me familiariser avec St Vincent et sa spiritualité. J'ai pu parler et écrire souvent sur notre fondateur et père. Nous avons l'obligation de le connaître et de le faire connaître, tant à cause de l'affection qui nous anime, nous ses enfants, que par ma conviction que lui, St Vincent, a beaucoup à dire au monde d'aujourd'hui et à la Famille Vincentienne en particulier* ».

Une autre clef de lecture de la spiritualité de Mgr Zico est son blason épiscopal, dans lequel apparaît de façon synthétique le contenu pragmatique de son ministère. Côte à côte sont la Parole et l'Eucharistie. Parole que Mgr Vicente méditait avec docilité, qu'il s'efforçait de vivre et prêchait avec une humble éloquence. Eucharistie quotidiennement célébrée, fruit de sa vie et élan pour sa mission. L'étoile sur fond bleu évoque la présence de Marie, Mère de Jésus, modèle de ceux qui l'aiment et le suivent, Mgr Zico ne s'écarta jamais de sa compagnie. Le choix du slogan tiré des Actes des apôtres (1, 14) voulut aussi être un hommage à St Jean Paul II, Pape, qui le nomma et l'ordonna évêque. Les eaux du fleuve qui traverse son Blason font allusion à l'Amazonie,

lieu où se déroula son ministère donnant des fruits abondants. Les paroles avec lesquelles Mgr Zico se référa à son prédécesseur, en 1991, serviraient à ébaucher son propre profil: «*Plus l'évêque s'identifie avec les désirs et préférences du peuple qu'il conduit, plus il se fait évident qu'en lui, l'Esprit Saint découvre la vocation indispensable pour l'épiscopat*».

4. Et la relation de Mgr Zico avec la Congrégation de la Mission et la Famille Vincentienne?

Même après sa nomination pour l'épiscopat, Mgr Vicente est toujours resté en lien étroit avec la Congrégation. Il se sentait vraiment heureux et dans l'action de grâce d'appartenir aux rangs de la Petite Compagnie. Il s'intéressait à tout ce qui faisait référence à elle, en accompagnant sa route à travers la lecture assidue de *Vicentiana*, *Nuntia*, *CLAPVI* et le bulletin (brésilien) *d'Information Saint Vincent*. Il me montra une fois dans sa résidence à Belém, le livre des *Constitutions et Statuts* vers lequel il revenait toujours pour être en harmonie avec l'esprit de notre vocation. Il était admirable de l'entendre parler de St Vincent et de son héritage. Avec quelle vénération mentionnait-il notre fondateur, les saints et bienheureux de la Famille Vincentienne. Il les citait fréquemment dans ses écrits, allocutions et dialogues. Il ne perdait pas l'occasion de visiter nos maisons et d'être avec les confrères; il ne refusait jamais une invitation à célébrer nos fêtes et ordinations. Et ils sont nombreux les missionnaires sur lesquels Mgr Vicente imposa les mains! Il gardait très présent à l'esprit le temps passé dans la province et au Conseil Général, en se souvenant des personnes et des événements. Les retraites qu'il prêcha pour nous devinrent mémorables par son affinité avec l'héritage vinentien et la façon dont il le présentait.

Les Filles de la Charité également furent très reconnaissantes pour la sollicitude fraternelle de Mgr Vicente: direction spirituelle, retraites, célébrations, confessions, visites, etc. De nombreuses sœurs témoignent de tout ce qu'elles ont reçu grâce à son grand dévouement. Je me souviens de ce que me dit une fois, une jeune sœur: «*Quand je sors d'une confession avec Mgr Zico, j'ai l'impression que je suis devenue meilleure que ce que j'étais auparavant*». Reflet de la facilité habituelle avec laquelle il reconfortait et encourageait les personnes qui s'approchaient de lui. On peut affirmer que le zèle de Mgr Vicente pour la famille Vincentienne s'étendait également aux laïcs qui la composaient et qui trouvèrent toujours dans la parole et l'exemple de ce pasteur, une ardente passion de la charité missionnaire. Pour finir, j'aimerais citer l'enthousiasme avec lequel Mgr Vicente accompagnait la traduction des *œuvres complètes de St Vincent*. Nous avons eu de ses mains, *l'imprimatur* pour les quatre premiers volumes. Il nous parlait de la façon

dont il vibrait quand il savourait la sagesse spirituelle de notre saint père dans sa propre langue. Et dans cette même retraite qu'il prêcha aux confrères de Fortaleza, il déclara : « *Lire et entendre St Vincent est un plaisir et une grâce. St Vincent se révèle être un vrai maître spirituel, simple, d'une grande clarté dans l'exposé de sa pensée, richement concis, capable d'alimenter en sagesse et enthousiasme le cœur de ses enfants* ».

5. Pour terminer, un témoignage personnel sur Mgr Vicente Zico

Ce qui m'a le plus impressionné chez Mgr Vicente était sa capacité extraordinaire d'harmoniser bonté et vérité, générosité et droiture. Quelle cohérence entre ses convictions, paroles et attitudes ! Quelle loyauté dans sa façon de procéder et dans ses relations ! Sa douce présence était une nette transmission des valeurs qui orientaient sa conduite d'homme de Dieu. L'intégrité d'une personne pourrait paraître trop aride s'il ne battait pas à l'intérieur d'elle un cœur magnanime. Grandeur de cœur, sensibilité humaine, disponibilité pour aller à la rencontre des autres étaient les traits les plus marquants de la personnalité de Mgr Zico. Il savait être en même temps jovial et poli, proche et prudent. Il ne se fâchait contre personne et il ne se permettait jamais une parole arrogante ou un geste indélicat. Près de lui, tous se sentaient accueillis, respectés et valorisés, chaque personne, même la plus simple, sentait qu'elle pouvait être meilleure. Ainsi fut notre Mgr Vicente, vrai et bon jusqu'à la fin de ses jours, comme un fleuve limpide où tous pouvaient étancher leur soif.

Une autre caractéristique de Mgr Vicente qui m'édifiait énormément était son identification avec sa vocation et son ministère. Il s'enthousiasmait d'être vincentien, prêtre et évêque. Il disait ne pas savoir vivre autrement, sinon selon sa propre vérité. Avec raison il aurait pu s'appliquer à lui-même l'affirmation de l'apôtre : « *C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce à mon égard n'a pas été stérile* » (1 Cor 15, 10). Il n'avait pas besoin de chercher quoique ce soit en dehors de l'horizon de sa consécration, faite de contemplation et action, prière et service. Tout dans sa vie était dirigé vers la mission. Au Brésil, nous avons une chanson qui dit ceci : *Je suis le Bon pasteur, je garderai mes brebis. Je n'ai ni n'aurai d'autre tâche. Je donnerai toutes les vies que j'ai*. Ainsi était notre Mgr Vicente. Il n'avait d'autre travail, d'autre satisfaction et d'autre occupation que ce que lui dictait la charge qui lui fut confiée en tant que continuateur de la mission du Christ et successeur des apôtres. Et c'est pour cela qu'il se donnait entièrement à ce qu'il faisait, et il faisait bien tout ce qu'on lui donnait à faire, en inscrivant partout une touche de sagesse et de sainteté. En paraphrasant le Pape François, la mission n'est pas un « *appendice* » dans la vie de Mgr Zico. « *La mission était sa vie* » (*Evangelium gaudium*, n. 273). Et le secret de tout cela, le mystère du cœur de Mgr Vicente, cœur qui

ne perdit jamais sa pureté et sa jovialité, se révéla dans les mots adressés à son successeur au seuil de son pèlerinage terrestre, quand il fut informé de l'irréversible fragilité de sa santé: «*Je n'ai pas peur de partir pour l'éternité. J'ai aimé Notre Seigneur de tout mon cœur!*».

Je ne peux cesser de me souvenir de l'opportunité imméritée que j'ai eue d'accompagner Mgr Vicente dans son dernier voyage pour Belém où le Seigneur devait venir le chercher comme un fruit mûr pour l'éternité. Il était venu passer quelques jours à Belo Horizonte pour rendre visite à sa famille et ses confrères. Comme toujours, il logea chez nous, nous réjouissant par la douce brise de sa présence, en participant à notre vie communautaire, en célébrant l'Eucharistie quotidienne dans notre paroisse et en s'occupant avec son habituelle affabilité de toutes les personnes qui en avaient besoin. Moi même j'ai pu profiter de l'occasion de me confesser avec lui. Le 4^{ème} jour de sa présence ici, il ressentit de fortes douleurs à l'abdomen. Nous voulûmes l'emmenner à l'Hôpital et nous mimes à sa disposition tout ce que la province pouvait offrir. Lui, cependant, manifesta son désir de rentrer rapidement vers sa chère ville de Belém. Il me fit appeler à part et me demanda si je pouvais l'accompagner dans son voyage de retour. Sans sourciller, je lui répondis «oui». En réalité, je devais voyager la nuit même pour aller à une rencontre des Filles de la Charité à Rio de Janeiro. J'ai téléphoné aux sœurs, je leur ai expliqué la situation et je leur ai demandé qu'elles me libèrent de l'engagement. Le lendemain, une fois les billets d'avion obtenus, nous voyageâmes à Belém. Une expérience inoubliable! Pendant les 3 heures de vol, tandis que Mgr Vicente essayait de dormir, dissimulant la douleur qui le consumait, conservant la paix qui le caractérisait, je le regardais entre l'émotion et la gratitude, avec la claire conscience d'être à côté d'un saint, d'un homme qui sut vivre avec authenticité et qui à ce moment là commençait son dernier offertoire: «*Couché dans les bras de la Providence maternelle, écoutant chaque fois plus près sonner doucement la cloche de la Pâque éternelle*» (Charles Péguy).

* * *

Par tout ce qu'il a vécu et irradié, nourri par son amour profond pour notre Seigneur, *avec Marie, Mère de Jésus*, Mgr Vicente Joaquim Zico restera pour toujours dans la mémoire de ceux qui l'ont connu, passant dans nos cœurs et suscitant en nous le désir d'être bons et vrais, fidèles à la vocation que nous avons reçue et intègres dans notre mission, avec le but que, pour lui comme pour nous «*les chemins du Ciel gardent éternellement les traces que nous avons laissées en marchant*» (C. Péguy). Merci infiniment cher Mgr Vicente!

SUJET D'ACTUALITÉ

Famille Vincentienne : un horizon de Fidélité Créative

« Elargi l'espace de ta tente vincentienne
pour faire d'elle un grand réseau de charité et de mission ! »

Eli Chaves dos Santos, C.M.

Assistant Général

Il est difficile de faire un diagnostic complet de la réalité et du développement de la Famille Vincentienne durant ces dernières années. Néanmoins, le cheminement que la Famille Vincentienne est en train de faire nous permet de constater un horizon de réalisations et de perspectives, de limites et de forces. Deux images très parlantes peuvent nous aider à caractériser cet horizon de propositions et de défis : Depuis le prophète Isaïe qui invite le peuple d'Israël à « élargir la place dans sa tente » (Is 54,2-5) pour nourrir l'espoir de libération pendant l'exil, nous pouvons voir la Famille Vincentienne comme un lieu et un instrument qui nourrit l'espérance et pousse à l'élargissement de la tente de la vocation vincentienne, renouvelant et élargissant la manière de vivre l'héritage reçu de Saint Vincent et de ses disciples. Aussi, à la lumière du rêve de Frédéric Ozanam qui voulait « *construire un grand réseau de charité* », nous pouvons nous laisser aller à rêver et à comprendre la Famille Vincentienne comme une réalité et une promesse d'un grand réseau capable d'encourager et d'organiser les forces vincentiennes pour détecter et assumer des engagements et services de mission et de charité nouveaux et créatifs en faveur de et avec les plus démunis.

1. La Famille Vincentienne est une réalité chaque fois plus visible et active dans le domaine ecclésial actuel : plus de 60 congrégations et associations et un grand nombre de personnes qui vivent leur foi chrétienne selon l'inspiration de Saint Vincent de Paul et qui génèrent de nombreuses activités d'approche et de collaboration dans plus de 80 pays dans les cinq continents. Parmi ces personnes, faisant partie ou non des congrégations et associations, il existe une conscience chaque fois plus grande d'appartenir à la même famille spirituelle qui découle de l'héritage vincentien commun de service aux plus démunis, et qui se vit concrètement selon des modes d'organisation, des pra-

tiques religieuses et des services pastoraux très variés. Cette expérience n'est pas propre au charisme vincentien, elle se retrouve dans d'autres associations et congrégations qui prennent part à d'autres expériences charismatiques et spirituelles. La présence de « familles spirituelles » au sein de l'Église catholique actuelle est le résultat d'une prise de conscience de la richesse et de la diversité des charismes et spiritualité que l'Esprit concède au Peuple de Dieu. En partageant ces dons, les personnes consacrées et les laïcs s'unissent fraternellement et s'organisent pour mieux vivre leur foi et collaborer à la mission de l'Église.

2. A l'intérieur de ce large et riche « arc-en-ciel de charismes et de spiritualités » qui existe dans l'Église, la Famille Vincentienne est présente et en constante croissance. Sa vie et son action se développent dans une dynamique pastorale que l'on peut plus ou moins synthétiser en 4 grandes lignes d'action :

a) *La recherche de la connaissance et de l'approfondissement des liens fraternels* entre congrégations, associations et personnes qui partagent le charisme vincentien. De très nombreuses activités sont réalisées pour célébrer, construire et fortifier affectivement et spirituellement, la fraternité vincentienne. Le partage, la célébration et la connaissance de la diversité et de la spécificité de chaque branche nous aident à comprendre la richesse et l'ampleur du charisme vincentien. Les laïcs et les personnes consacrées approfondissent leur appartenance à cette grande famille spirituelle cherchant à construire une logique de communion et à cheminer ensemble dans l'idéal commun de suivre Jésus-Christ, évangéliste et serviteur des plus démunis.

b) *La promotion de la formation*, pour approfondir, faire connaître et assimiler le charisme vincentien à la lumière des voix actuelles des plus démunis. Il existe beaucoup d'initiatives pour rechercher une meilleure connaissance de Saint Vincent, son charisme, sa spiritualité, pour partager et approfondir la mission vincentienne vécue dans les particularités de chaque branche; pour mieux comprendre la réalité des plus démunis, pour promouvoir l'aide mutuelle et pour accomplir une action plus actuelle des méthodes d'évangélisation des plus démunis. Dans la formation et le partage de ce charisme, la présence et la participation des laïcs est très large et significative, ce qui démontre la modernité et le pouvoir rassembleur du charisme vincentien. Les laïcs cessent chaque jour davantage d'être des consommateurs passifs et deviennent de véritables acteurs dans la revitalisation du charisme et de la spiritualité, ainsi que dans une expression de la manière de vivre la vocation vincentienne qui leur est propre.

c) *La recherche d'organisation*, pour cheminer ensemble et promouvoir la collaboration mutuelle. La conscience d'être une famille, en croissance constante et diversifiée conformément aux différentes réa-

lités, a mené à l'organisation d'une série de mécanismes de participation, de coordination et de promotion de l'articulation et de l'action conjointe. Des équipes de coordination et de services se sont organisés à différents niveaux rendant possible un approfondissement et une collaboration plus larges dans la manière de vivre la mission videntienne. Ces efforts d'organisation cherchent à créer de nouveaux mécanismes et espaces de communion et de participation, dans le respect et l'acceptation de la spécificité de chaque branche.

d) *L'effort pour promouvoir une action conjointe de mission et de charité*, pour mieux servir les plus démunis. La proposition d'action de la Famille Videntienne, vécue dans une ecclésiologie de communion, a cherché à promouvoir une relation de réciprocité et d'union de forces pour accomplir des projets d'action commune au service des plus démunis. A la lumière des pratiques de Saint Vincent, d'un service « en paroles et en actions », la Famille Videntienne cherche à approfondir des contenus, des méthodes et de pratiques pour la revitalisation et le développement actualisé de la mission videntienne. Actuellement, plusieurs initiatives d'actions conjointes de service aux plus démunis se développent avec la participation de plusieurs branches de la Famille Videntienne et avec une méthodologie créative et non-assistancialiste. Cette expérience d'action conjointe dans l'évangélisation des plus démunis constitue une riche opportunité d'apprentissage réciproque, une façon de découvrir de nouvelles formes et de nouveaux espaces pour le service missionnaire et caritatif, et de développer un service videntien créatif et transformateur.

3. Sur ce chemin videntien, on peut constater beaucoup de succès et de réussites, ainsi que plusieurs difficultés et défis¹. Ces réussites et difficultés révèlent à tous ceux qui embrassent le charisme videntien un horizon riche de fidélité créative. Autrement dit, il rend possible le développement d'un vrai processus historique de revitalisation ou de reconfiguration de la vocation videntienne.

a) L'action avec la Famille Videntienne et en tant que Famille Videntienne, rend possible la création d'un nouvel espace théorique et pratique d'approfondissement et de renforcement de la vocation videntienne. Par cette action en collaboration, les membres de la Famille Videntienne peuvent sortir de leur propre monde et, avec une humble disponibilité, se mettre ensemble à la recherche d'une base de doctrine

¹ Voyez notre texte, "Familia Vicenciana: desarrollo y perspectivas", in: *Videntiana*, n° 3, 2013, pp. 310-315, où nous présentons quelques données d'une petite enquête réalisée par le secrétariat de la Famille Videntienne à Rome en 2013. Ils nous donnent une vision récente des réussites et difficultés, des avances et des défis présents dans notre cheminement comme Famille Videntienne.

significative et actuelle pour se comprendre, se justifier et s'encourager dans leurs manières d'être et d'agir vinctienne. L'originalité de cette nouvelle école réside en un processus d'enseignement mutuel où l'échange de dons et de connaissances fait de tous des maîtres et des élèves. Chaque branche apporte sa spécificité propre, allant au-delà de ses frontières spirituelles et institutionnelles, ce qui permet une meilleure et plus ample compréhension du charisme vinctien. Cet enseignement approfondit et élargit, individuellement et collectivement, les raisons d'être vinctien et le sentiment d'appartenance; il élargit et recrée l'horizon de la mission; il fait jaillir des nouveaux sentiments, expériences, motivations et engagements qui apportent une nouvelle force et une nouvelle expression pour assumer la cause des plus démunis.

b) Agir avec la Famille Vincentienne et en tant que Famille Vincentienne permet aux différentes branches et aux individus de mieux définir leur place et leur mission dans l'Église et la société. Devant les possibilités et les interpellations du moment historique actuel, on ressent le besoin d'interpréter le charisme vinctien et de chercher comment mieux l'assimiler dans chaque branche et avec chaque individu, comment l'incarner dans l'Église et la société. L'action collaborative au sein de la Famille Vincentienne enrichit ce processus d'interaction continue entre l'idéal vinctien et les défis historiques, rend possible la rénovation de l'assimilation du charisme et fait apparaître des attitudes, des pratiques et des structures pour incarner et vivre la vocation vinctienne d'une façon actuelle, fidèle et créative. Ce processus aide les individus et les branches de la Famille Vincentienne à construire leur identité vinctienne en étroite relation avec les nouvelles réalités et défis historiques. Ce processus aide aussi à comprendre plus clairement leur nature et leur destin apostolique en faveur des plus démunis et, par là, à mieux se positionner dans le domaine social et ecclésial en tant que véritables agents au service des plus démunis..

c) Les perspectives ouvertes par l'action avec la Famille Vincentienne élargissent, pour chaque branche ou chaque personne en particulier, l'horizon de compréhension et d'incarnation de l'idéal vinctien. Elles les placent dans des nouveaux scénarios pastoraux, ouvrent de nouvelles possibilités de travail, avec des nouvelles pratiques, des nouvelles méthodes et des nouvelles structures d'action. Ainsi, on stimule un vaste processus de conversion personnelle et communautaire, un processus de déconstruction d'attitudes et de façons de vivre et d'agir dépassées, et l'on met en place de nouvelles attitudes pour empêcher que les membres et les branches de la Famille Vincentienne stagnent dans leur mission. Ce cheminement vinctien d'aide mutuelle illumine et génère des suggestions qui vont plus loin que les pratiques conven-

tionnelles, plus loin que les limites de chaque branche, et nous révèlent le besoin de revoir la façon de travailler, de développer de nouvelles relations entre membres laïcs et personnes consacrées, de trouver de nouvelles formes de collaboration entre congrégations et associations pour dynamiser et rendre efficace le service aux plus démunis.

4. A l'intérieur de l'action conjointe de la Famille Vincentienne avec ses réalisations et ses possibilités, la collaboration apparaît comme la clef fondamentale pour la fécondité et la qualité évangélique et vinctienne de tout ce cheminement solidaire.

a) La collaboration dans la Famille Vincentienne n'est pas une action fonctionnelle qui cherche fondamentalement l'organisation administrative, les procédures techniques, les résultats et l'efficacité dans la production². Elle trouve son âme dans le mystère de l'Église et dans la pratique de la spiritualité vinctienne. L'Église, par l'**œuvre** de l'Esprit Saint, est appelée à construire la communion dans la multiplicité des dons, des personnes, des groupes et des **réalités**. **Cette communion** constitue le fondement de la collaboration et la stimule. Elle fait en sorte que les différentes initiatives se complètent et s'éclairent entre elles; en plus, elle aide les chrétiens à découvrir et à développer leurs propres dons par la confrontation et le partage fraternel. Dans l'Église, jamais isolée ni renfermée sur elle-même, la Famille Vincentienne est appelée à **collaborer à la mise en place de la communion au départ des éléments spirituels qui font son identité vinctienne, c'est-à-dire, d'une mystique chrétienne de mission et de charité**.

b) Le travail accompli par Saint Vincent fut une grande œuvre communautaire et participative, un travail d'équipe. Pour bien suivre et servir le Christ, évangéliste des plus démunis, « nous avons besoin les uns des autres ». Le charisme vinctien est essentiellement communautaire et comporte une forte dynamique de collaboration. Personne ne se suffit à lui-même, aucun membre ni aucune branche vinctienne ne peut se croire autosuffisante, sans besoin d'aide. Ce n'est pas par hasard que, tout au long de sa vie et de son œuvre, Saint Vincent, maître de la collaboration, a placé l'humilité comme l'une des vertus indispensables à une vie de service aux plus démunis. L'humilité suppose de se vider constamment de soi-même, de son

² Les paroles du Pape François à la rencontre du Comité de Coordination du CELAM à Rio de Janeiro, le 28 juillet 2013, peuvent s'appliquer à la Famille Vincentienne: « Une conception de fonction ne laisse pas de place au ministère, elle cherche l'efficacité. Elle réduit la réalité de l'Église à une structure d'ONG. Ce qui compte alors c'est le résultat que l'on peut constater, les statistiques. A partir de là on arrive à toutes les formes de l'Église-entreprise. C'est une sorte de 'théologie de la prospérité' dans l'organisation pastorale ».

autosuffisance; elle exige une inter dépendance des personnes et des communautés; elle suppose d'apprendre à travailler ensemble et nous amène à considérer les autres comme des personnes qui possèdent des qualités et des capacités à développer, qui peuvent donc nous aider à grandir dans la charité. L'humble échange des dons requiert une attitude de réciprocité et de responsabilité, d'ouverture à la collaboration des autres, une relation fraternelle sans discriminations ni appétit de pouvoir. L'humble rassemblement des forces aide les groupes et les individus à grandir dans leur ardeur de service et de mission, à devenir créatifs, à découvrir leurs forces et leurs possibilités, à se changer eux-mêmes et à collaborer avec les autres pour relever les défis et mieux atteindre les objectifs communs.

c) En temps de crise, de grands changements et d'inquiétude, l'évangélisation des plus démunis se fait plus complexe, et le danger est grand pour les personnes ou pour les groupes de s'enfermer dans leur propre monde. Cet enfermement nourrit des craintes et des résistances, favorise un cercle vicieux qui empêche de trouver des réponses créatives aux problèmes qui se présentent. L'enfermement apporte la rigidité et diminue la flexibilité au changement, arrête et affaiblit les idéaux communautaires. L'option pour la collaboration présuppose une ferme et constante attitude de « sortie », la recherche d'une réponse effective et créative aux défis, en veillant toujours à écouter ce que l'Esprit nous dit aujourd'hui. La collaboration demande l'adhésion effective et la participation active et coresponsable de tous. Cette participation de tous, aux différents niveaux, est indispensable pour bien définir les propositions, discerner les moyens à mettre en œuvre et les chemins à emprunter pour engager tout le monde à la réalisation des projets communs. Pour que tout cela ne se réduise pas à une action volontariste faite seulement de bons souhaits et de bonnes intentions, il est indispensable de renforcer la communion et de développer la coresponsabilité, les processus et les mécanismes de participation, de communication et d'action conjointe.

Le Pape François demande à tous les chrétiens d'être des témoins de communion fraternelle: « *Que tous puissent voir comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous nourrissez mutuellement et comment vous cheminez à côté les uns des autres... Nous sommes tous dans le même bateau, et nous allons vers le même port* » (EG, 99). L'action avec la Famille Vincentienne et en tant que Famille Vincentienne est un acte de communion et de collaboration, une suggestion très riche mais difficile et qui représente un défi. Il est toujours plus facile et commode de rester dans "la culture de toujours", dans son propre monde, avec les idées et les pratiques de toujours. Au contraire, assumer une option responsable pour la collaboration requiert du courage, un travail ardu, cohérent et déterminé afin d'évaluer, discerner,

modifier et prendre des décisions difficiles, pour que le charisme vincentien continue à se développer avec une vigueur rajeunie et dans un esprit de rénovation. Nous appartenons à une même famille et notre port est le Christ dans les plus démunis. La conscience de la mission commune et les défis chaque fois plus inquiétants et récurrents doivent nous conduire au dépassement des barrières et intérêts idéologiques, culturels et de groupe et renforcer la collaboration comme mode de vie et stratégie d'action. Cultiver l'esprit de communion et la collaboration est le chemin qui doit permettre à la Famille Vincentienne de développer toujours plus une action évangélisatrice féconde en cherchant à élargir l'espace de la tente vincentienne, la transformant en un grand réseau de charité et de mission!...

Traduction : Mme. BÉNÉDICTE DE BELLEFROID
et Mme. TAYDE DE CALLATAY

THÈME :

400 ans de service aux Pauvres dans la Famille Vincentienne



L'AIC en chemin vers son 400^{ème} anniversaire...

Comment avons-nous vécu et adapté le charisme vincentien
ces dernières années...

Alicia Duhne

Présidente internationale de l'AIC

Tout a commencé à Chatillon, il y a bientôt 400 ans...

Depuis le sermon qui a inspiré Saint Vincent et qui est à l'origine de la fondation du premier groupe, le 23 août 1617, jusqu'à nos jours, beaucoup de choses se sont passées...

Durant sa vie, Saint Vincent, aidé de Sainte Louise et d'un grand nombre de volontaires, a propagé les Charités en France et ailleurs.

Aujourd'hui nous sommes appelées AIC – Association Internationale des Charités – et nous formons un réseau international de volontaires qui compte plus de 150.000 membres, présents dans 53 pays et sur 4 continents, où nous continuons à lutter contre la pauvreté et ses causes.

Nous avons rédigé notre Mission comme suit: Suivant l'exemple de Saint Vincent de Paul et les enseignements de l'Église:

- Lutter contre toutes les formes de pauvreté et d'exclusion, par des initiatives et des projets transformateurs;

- Travailler avec nos frères et sœurs qui vivent en situation de pauvreté en favorisant la découverte des forces de chacun, en soutenant l'éducation et en favorisant une vie digne;
- Dénoncer les injustices, susciter des actions de pression sur les structures de la part de la société civile auprès des décideurs, en ayant pour objectif d'éradiquer les causes de la pauvreté.

Pour cette raison, nous souhaitons :

- être une force transformatrice de la société et de lutte contre les pauvretés
- nous engager prioritairement avec les femmes
- renforcer la participation des personnes qui vivent en situation de pauvreté
- favoriser les partenariats et le travail en réseau nous impliquer dans des programmes de politiques publiques, conscientes de la responsabilité de tous les acteurs sociaux.

Les actions concrètes dans chaque groupe AIC

Nous comptons aujourd'hui plus 13.800 projets de lutte contre la pauvreté au sein des 53 associations nationales que compte notre réseau AIC.

Nos forces et nos priorités sont :

- **Ancrage local et travail en équipe.** Dans chaque pays nous avons des équipes locales AIC où les volontaires réalisent un ou plusieurs projets. Leur connaissance de la réalité du « terrain » les rend experts en la matière et ils sont souvent reconnus par les pouvoirs publics.

- **Accompagnement de la personne dans son intégralité.** Les volontaires établissent des relations individuelles avec les personnes qu'elles accompagnent et prennent en compte l'ensemble de leurs besoins matériels, humains et spirituels, utilisant ainsi la méthode de travail enseignée par notre fondateur, Saint Vincent de Paul.

- **Attention spécial à la pauvreté des femmes.** Le public cible des Projets AIC se compose à 80% de femmes et de leurs enfants. Le monde des femmes est l'une des principales réalités humaines marquées par la pauvreté et l'injustice. C'est pourquoi, développer l'égalité, la promotion et la diffusion des droits des femmes est aujourd'hui une grande nécessité pour l'action sociale, politique, évangélisatrice et vicienne. La précarité des conditions de vie d'un grand nombre de femmes dans le monde actuel constitue un véritable « signe des temps ».

- **Priorité à l'éducation.** C'est un élément primordial des projets AIC de terrain et il est essentiel pour la prévention et la lutte contre la

pauvreté. L'action locale se transforme en une opportunité d'échange réciproque entre volontaires et personnes bénéficiaires, destinée à révéler les forces de chaque personne et à mener à bien, **ensemble**, les activités nécessaires pour sortir de la pauvreté.

• **Création de liens sociaux.** Les causes de la pauvreté ne sont pas seulement économiques. Elles sont aussi souvent aggravées par l'isolement des personnes. Les projets AIC doivent aussi aider les personnes à sortir de l'isolement et à se sentir membre à part entière d'une communauté.

La sensibilisation de l'opinion publique

L'AIC essaie de sensibiliser l'opinion publique sur les problèmes de pauvreté et d'exclusion. L'AIC interpelle les instances locales, nationales et internationales, tant civiles que chrétiennes, afin de dénoncer les situations de pauvreté rencontrées par les volontaires. Au niveau international, les représentantes AIC exercent des actions de pression et font des propositions dans les conventions des organismes de l'ONU (UNESCO, ECOSOC, Conseil des Droits de l'Homme) et du Conseil de l'Europe pour que la voix des plus démunis soit prise en compte lors des débats de politique internationale. L'AIC est aussi membre du Conseil Cor Unum et du réseau Crescendo et elle participe aux travaux des centres catholiques internationaux auprès des agences de l'ONU.

Projets

Au sein des différents contextes locaux, chaque projet a sa spécificité, à l'image de la diversité des volontaires et de la population qu'ils côtoient. Cependant, nous avons noté plusieurs tendances similaires, toutes en relation avec le thème de l'éducation :

Education:

De nombreux projets AIC sont axés sur l'éducation et la formation. Pour les adultes, il s'agit surtout de projets d'alphabétisation, de formation professionnelle visant la réinsertion sur le marché du travail, ou d'activités éducatives sous forme d'ateliers d'apprentissage. Pour les enfants, les projets se présentent sous forme de garderies, de centres préscolaires, de réinsertion dans le circuit scolaire, d'aide aux devoirs et de bourses d'étude.

Accompagnement des personnes âgées:

Une préoccupation constante est le soin aux personnes âgées qui, très souvent, sont abandonnées par leur famille ou ne sont pas prises en charge de façon adéquate. C'est pourquoi beaucoup de volontaires ont créé des homes ou des centres de jour pour personnes âgées.

Centres d'accueil pour enfants:

En Afrique comme en Amérique latine, il existe des centres d'accueil pour les enfants abandonnés ou maltraités. Dans la majorité des cas, les enfants rentrent chez eux en fin de semaine pour que les liens avec leur entourage ne soient pas rompus et que le jour où ils devront retourner vivre dans leur famille, ce milieu ne leur soit pas inconnu.

Auberges de transit:

Il existe de nombreux centres pour les migrants où ceux-ci sont pris en charge pendant une courte période afin qu'ils puissent se reposer avant de reprendre la route. A cette occasion, ils reçoivent toute information utile pour parvenir à destination.

Nutrition:

Si l'éducation est primordiale pour le développement de la personne, les projets AIC comprennent aussi souvent un volet 'nutrition et santé' car tout est lié: une alimentation déficiente et une mauvaise santé sont en effet de sérieux obstacles à l'éducation.

C'est pour cette raison que plusieurs groupes offrent des repas dans des cantines populaires principalement destinées aux enfants et aux personnes âgées.

L'aide sous forme de distribution de colis alimentaire occupe aussi une place importante parmi les services prestés par les groupes AIC.

Santé:

Dans de nombreux pays, lorsqu'il n'existe pas de couverture sociale pour les soins médicaux, tomber malade devient vite problématique. En Amérique latine, les volontaires ont ouvert des dispensaires et des maisons de convalescence qui accueillent les malades des zones rurales pendant la durée de leur traitement ou après une hospitalisation dans les centres urbains. D'autres groupes, en Afrique ou en Amérique latine, ont créé des dispensaires où des consultations et des médicaments sont proposés à des prix accessibles.

Dans tous les pays où l'AIC est présente, les volontaires organisent des visites aux malades dans les hôpitaux et portent une attention particulière aux handicapés et à leurs familles.

Lieux d'accueil:

Les centres collectifs solidaires AIC sont des espaces d'écoute, de compréhension et d'accueil créateurs de lien social. Presque partout dans le monde, il y a de nombreux vestiaires, centres de jour pour chômeurs, toxicomanes, personnes sans domicile fixe et lieux d'accueil pour les familles de détenus.

Accompagnement individuel:

Il existe de nombreux projets d'accompagnement des personnes. Qu'il s'agisse de visites domiciliaires, surtout aux personnes âgées, ou de visites dans les hôpitaux ou dans les prisons, tous les projets sont destinés à rompre l'isolement et à accorder une attention à la personne dans sa globalité.

Formation pour les volontaires

Suivant l'exemple de Saint Vincent, qui très jeune déjà s'est intéressé à l'éducation et qui s'en est préoccupé tout au long de sa vie, nous veillons à nous former continuellement.

Nous pensons, comme le dit le Père Celestino Fernández, que la formation est une question de justice pour les pauvres que nous souhaitons aider. Nous sommes conscients que nous former continuellement est une obligation et une urgence (Livre: *Vicente de Paúl, un corazón sin medida, De la memoria al compromiso*, page 242).

C'est pourquoi nous offrons une formation permanente, technique, humaine et spirituelle. Tous les deux ou quatre ans, nous mettons l'accent sur des orientations spécifiques que nous appelons '**Lignes d'Actions Prioritaires**'. Dans les Lignes de ces dernières années 2011-2017, nous avons principalement travaillé **sur l'Education, la Réciprocité, le Construire ensemble et l'Echange des Forces**. La formation est assurée au moyen de documents et de séminaires nationaux, continentaux et internationaux.

Actuellement, afin de préparer la célébration de notre 400ème anniversaire, nous avons mis l'accent sur l'élaboration d'un **matériel destiné à approfondir notre charisme**. Il s'agit de fiches de formation envoyées chaque mois. Celles-ci font habituellement l'objet d'une réflexion au sein de chaque groupe AIC.

Récemment, nous avons proposé le Diplôme AIC: il s'agit d'une « Formation pour le renforcement institutionnel » qui a pour objectif de fournir aux volontaires des outils et des connaissances afin de:

- Consolider les concepts fondamentaux qui précisent ce que signifie ETRE volontaire AIC (l'essence de ce qui nous constitue en tant que volontaires).
- Développer les compétences pour mieux FAIRE notre travail en fournissant les outils suffisants pour réaliser un travail organisé et se coordonner efficacement dans les groupes locaux.
- Augmenter les connaissances et capacités de nos associations dans le développement de projets, la recherche de fonds, la communication sociale et la planification stratégique.
- Développer le leadership et la professionnalisation de nos collaborateurs.

Lors de la dernière Assemblée Internationale (Mars 2015), qui a eu lieu au Guatemala, 434 diplômes ont été remis aux volontaires d'Amérique latine qui venaient de terminer une session d'études de 9 mois. Le diplôme avait été proposé en espagnol et en portugais (pour l'AIC Brésil).

Devant l'enthousiasme et le succès rencontrés, nous avons décidé de le proposer à nouveau aux volontaires latino-américaines. Nous comptons ainsi actuellement 148 participants. Nous nous préparons également à bientôt pouvoir le proposer en anglais et en français.

Éléments significatifs et défis que représente l'héritage de Saint Vincent pour nos volontaires AIC

En tant que Famille Vincentienne, nous savons que nous faisons partie de l'Église. Cependant, certains éléments significatifs nous distinguent lorsque nous choisissons de travailler principalement en faveur de nos frères et sœurs qui vivent en situation de pauvreté. Nous nous basons sur les enseignements de notre fondateur et de l'Église.

Nous travaillons pour rester toujours attentifs à la douleur d'autrui et conscients qu'en tant qu'êtres humains, bien que différents, nous sommes tous égaux en dignité.

Ainsi, à travers tout le réseau AIC, le travail que nous réalisons se fait primordialement en équipe en combinant l'action et la prière.

Les défis sont nombreux. Voici ceux qui nous paraissent les plus importants :

I. Avoir toujours davantage de projets promotionnels

Nous sommes conscients que l'assistancialisme loin de résoudre la situation de pauvreté, risque au contraire de l'aggraver en provoquant la dépendance de la personne assistée.

Saint Vincent dans ses écrits nous faisait déjà part de sa préoccupation...

«...n'assister que seulement ceux qui ne peuvent travailler, ni chercher leur vie et qui seraient en danger de mourir de faim, si on ne les assistait pas. En effet, dès que quelqu'un a des forces assez pour s'occuper, on lui achète quelques outils conformes à sa profession et on ne lui donne plus rien. Selon cela, les aumônes ne sont pas pour ceux qui sont capables de travailler aux fortifications ou faire autre chose, mais pour les pauvres malades languissants, pauvres orphelins ou vieilles gens » (SV IV, 183).

« On voudrait faire aussi que tous les autres pauvres gens qui n'ont pas de terres gagnassent leur vie, tant hommes que femmes, en donnant aux hommes quelques outils pour travailler, et aux filles et femmes des rouets et de la filasse ou la laine pour filer, et cela aux plus pauvres seulement » (SV VIII, 66).

II. Avoir toujours une attitude Vincentienne

- Respecter avec la plus grande délicatesse la liberté et la dignité de la personne que nous accompagnons.
- Ne pas salir la pureté d'intention par un quelconque intérêt personnel ou par le souhait de dominer.
- Toujours se rappeler de la présence du Christ dans les pauvres.
- Etre spirituels dans l'Action en tenant compte du fait que « *Servir les Pauvres c'est servir Dieu* » (SV IX, 25).

III. Travailler sans relâche à la diffusion de notre charisme

Le commentaire du Christ: « *La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux* », est toujours d'actualité.

La diminution du nombre de volontaires est une préoccupation constante dans chaque branche de la Famille Vincentienne. Trouver de nouvelles volontaires qui souhaitent nous rejoindre dans notre mission est sans conteste un grand défi. Rappelons-nous les paroles de Saint Vincent :

« Il ne me suffit pas d'aimer Dieu, si mon prochain ne l'aime pas de même. Je dois aimer mon prochain comme l'image de Dieu et l'objet de son amour » (SV XIB, 553).

IV. Avoir un regard de foi plus profonde

Seule la foi peut nous aider à regarder avec espérance la petitesse du bien que nous faisons.

V. Faire davantage confiance aux forces de chacun

Avoir davantage confiance dans les forces de chacun implique très souvent un changement d'attitude de notre part. Cette attitude appréciative peut se développer tant envers les personnes que nous accompagnons qu'envers nos compagnes vincentiennes.

De cela va dépendre le futur des personnes avec lesquelles nous travaillons.

Nous pensons que nous devons promouvoir deux attitudes de base :

- Considérer que toutes les personnes, sans exception, sont des sujets de droits et de devoirs.
- Avoir pleinement confiance en la capacité de tout un chacun de s'améliorer et d'avancer.

Dans nos actions, il ne s'agit pas tellement de "résoudre des problèmes" mais plutôt "d'accompagner des processus". Le Pape François a dit en Bolivie (9 juillet 2015): « *J'aime le terme de "processus de changement" car les changements ne sont pas toujours immédiats, mais nous devons avec confiance favoriser les changements, sans nécessairement espérer les voir immédiatement* ».

VI. Reconnaître le pauvre comme un don dans nos vies

Avec la personne vivant en situation de pauvreté nous découvrons nos propres limitations et zones d'exclusion. En accompagnant l'autre, nous prenons conscience de notre propre croissance. Nous pouvons admirer en eux :

- Les compétences qu'ils sont capables de développer pour pouvoir 'résister'.
- La facilité qu'ils ont pour établir des relations positives, entre égaux, et en même temps leur capacité à maintenir une distance émotionnelle et physique sans tomber dans l'isolement.
- Comment ils utilisent ces relations pour pouvoir répondre à leurs propres besoins et en même temps faire preuve d'empathie pour apporter leur soutien aux autres.
- Le sens de l'humour, leur capacité à trouver ce qui est comique au milieu de la tragédie.

VII. Sens d'appartenance

Chaque branche nous avons notre identité propre. Chacune se doit d'accompagner le pauvre spirituellement et matériellement. Cependant, nous pensons que nous devons tenir compte d'une appartenance multiple :

- Le premier niveau : l'appartenance à Notre Mère l'Église.
- Le second niveau : l'appartenance à La Famille Vincentienne : *« Ils (les charismes) sont donnés à une personne déterminée, mais ils peuvent être partagés par d'autres, de sorte qu'ils se maintiennent à travers le temps comme un héritage vivant et précieux, qui engendre une affinité spirituelle particulière entre de nombreuses personnes » (Christifideles Laici, 24).*
- Le troisième niveau : l'appartenance à notre branche. Pour nous, l'AIC.

Ceci est une rapide esquisse de ce que nous sommes et voulons être. Nous espérons en Dieu que la célébration du 400^{ème} anniversaire favorisera l'approfondissement de notre charisme et l'union de la Famille Vincentienne pour pouvoir mieux servir.

Traduction : Mme. BÉNÉDICTE DE BELLEFROID
et Mme. TAYDE DE CALLATAY

La Famille Vincentienne : 400 ans de service au nom des pauvres

Lauro Palú, C.M.

La Famille Vincentienne a commencé à une échelle modeste, comme une possibilité, et malgré les nombreuses difficultés elle s'est agrandie et est connue de par le monde entier aujourd'hui. Les premières branches qui étaient établies (les Confréries de la charité, la Congrégation de la Mission, et les Filles de la charité) continuent d'être actives même aujourd'hui, chose qui ne s'est pas produite pour un grand nombre d'autres groupes qui ont été inspirés par Vincent de Paul, Congrégations locales, diocésaines ou nationales et qui ont disparu, ainsi que d'autres mouvements, associations, confréries, etc. Cependant, en même temps que ces institutions étaient en train d'émerger, de nouvelles branches ont commencé à apparaître et à croître, telles Médaille Miraculeuse Association, la Société de Saint Vincent de Paul, la Jeunesse Mariale Vincentienne, qui se sont implantées dans de nombreuses parties du monde.

Dans l'établissement des trois principales institutions de Saint Vincent, nous pouvons observer certaines caractéristiques qui devraient être préservées au fil des siècles. Les événements autour de la confession du vieillard de Gannes qui conduisirent Madame de Gondi à demander à Vincent de Paul ce qu'il pouvait faire pour sauver des gens qui étaient spirituellement ignorants, abandonnés et qui avaient honte de confesser leurs péchés. En même temps, Vincent a demandé à Mme de Gondi ce qu'ils pouvaient faire ensemble. À Châtillon-les-Dombes, lorsque Vincent fut informé que toute une famille était malade et que ces personnes allaient mourir parce qu'elles étaient incapables de prendre soin d'elles-mêmes, il fit son célèbre sermon. Lorsqu'ensuite il visita la famille, il remarqua la grande quantité de choses à manger que les paroissiens leur avaient données. Il réunit alors le premier groupe de femmes qui sera connu comme la Confrérie de la charité. Vincent leur parla d'une manière très émouvante, faisant l'éloge de leur générosité et de leur réaction spontanée à sa demande. Il aida ces femmes à comprendre qu'il n'y avait pas de manque de charité, mais plutôt que leurs efforts de bienfaisance nécessitent une organisation. Plus tard, lorsque l'Évêque de Beauvais lui parla du problème qu'il rencontrait au sein du clergé, Vincent lui demanda ce qu'il proposerait comme moyen pour changer et résoudre cette situation.

Ainsi, nous avons pu découvrir immédiatement deux des éléments fondamentaux concernant l'expérience pastorale de notre fondateur :

a) il se tourna vers les laïcs pour leur questions et préoccupations et fut ainsi en mesure de les solliciter pour les étapes initiales et les mesures les plus urgentes qui devaient être prises; b) il découvrit les personnes qui avaient le don du leadership et des capacités organisationnelles et les forma pour devenir des agents de ses activités évangéliques, pastorales, et caritatives.

Les articles sur les recherches Vincentiennes, publiés par des missionnaires qui désirent approfondir notre compréhension des intuitions de Vincent de Paul, révèlent que notre Fondateur était non seulement un grand initiateur et vaillant pionnier, mais a également été un fidèle collaborateur qui a conclu des partenariats avec d'autres afin que leurs rêves et/ou réflexions puissent être réalisées. La confiance de Vincent, sa foi en la présence de Dieu au milieu des préoccupations et son dynamisme, le fit ressentir l'urgence d'obtenir de bon résultats (c'était particulièrement vrai comme Vincent écoutait les cris de détresse de ces personnes qui souffraient et/ou des blessés et/ou des exploités). Ses paroles sont semblables à celles d'un général: *nous devons courir aux besoins spirituels de notre prochain comme au feu*¹.

Cela de Saint Vincent, nous le savons et nous l'avons réfléchi murement et avec succès. Ce que je vais commenter alors je le vois dans les différentes branches de la Famille Vincentienne et donc je le mets en évidence et je le commémore.

FRUITS MÛRS DE LA CHARITE

J'ai passé 12 ans à Rome comme Assistant général, six ans durant le second mandat du Père Richard McCullen et six autres années durant le premier mandant du père Robert Maloney. Parmi mes nombreuses responsabilités, on m'a demandé de représenter le Conseil général lors des diverses réunions de la Famille Vincentienne. Grâce à ma participation aux assemblées générales de la Société de Saint-Vincent-de-Paul (Paris) et aux divers anniversaires de la société (aux États-Unis), je suis arrivé à la compréhension plus profonde du ministère et les lignes directrices qui orientent les membres de cette société. A 11 différentes occasions, j'ai rencontré les membres de la Jeunesse Mariale Vincentienne d'Espagne (Torre de Benegalbón), à des réunions au cours desquelles on a vu la participation de jeunes hommes et de jeunes femmes, confrères, les religieuses du Portugal (et plus tard, celles d'Afrique). J'ai participé aux réunions du comité exécutif et aux assemblées générales de l'AIC, ainsi qu'aux diverses réunions internationales et continentales des diverses branches.

¹ Coste XI, 31.

I Durant mes premières années d'exercice, j'ai participé aux réunions de l'**Association Internationale des Charités (AIC)** avec le Père Jan Dekkers, un confrère hollandais qui a été nommé par le Vatican comme un Assistant Ecclésiastique de l'AIC. Après lui, le père Michel Lloret a été nommé par le secrétariat du Vatican à ce même poste et par la suite le Cardinal Sodano m'a nommé aussi à ce poste. Comme résultat de cette nomination, je cumulais deux rôles, un premier rôle qui m'a été confié par le supérieur général et un autre par le Vatican.

J'ai beaucoup admiré l'enthousiasme, les succès, les initiatives dans le travail des volontaires. Les informations étaient partagées par les participants dans leur réunions internationales, et dans les séminaires continentaux et ou régionaux. Quand j'avais l'occasion, je présentais ces mêmes informations aux confrères, aux sœurs et aux autres branches de la famille vincentienne. Parmi les nombreux éléments remarquables, je mentionne les documents de formation que ce groupe produit. Ces documents ont été rédigés afin de favoriser la formation de ses membres et de fournir une certaine uniformité pour ses pratiques (il est à espérer que ces documents aideront efficacement pour le ministère). Les textes de ces documents sont rédigés dans une perspective qui tient compte diverses catégories sociales, philosophiques, ainsi que technique. Ces textes sont ensuite présentés à des groupes locaux pour leur réflexion. Une équipe très compétente est impliquée dans la rédaction, l'analyse et à faire des commentaires sur ces documents avant que l'édition finale soit envoyée à des groupes locaux. Il convient de noter ici que ces textes sont également traduits dans différentes langues afin que cette information puisse être utilisée par des groupes en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Europe.

Les volontaires de l'AIC ont été les premières personnes de la Famille Vincentienne à participer à des organisations internationales comme les Nations unies, l'UNESCO, la FAO, le Parlement européen, etc. Les membres de la Congrégation les ont suivis en participant à de telles organisations. J'ai fait l'expérience de la sérieuse préparation des divers documents que des membres de l'AIC avaient présentés à des différentes organisations internationales. Leur voix est entendue et prise en considération parce qu'ils représentent des milliers et des milliers de personnes (par exemple, ils ont fait des sondages qui ont impliqué des milliers de personnes et ont été en mesure de présenter des informations en ce qui concerne les problèmes familiaux, les réfugiés politiques, l'alphabétisation, la situation des populations autochtones, etc.).

L'ensemble des thèmes de l'Assemblée générale de l'AIC sont étudiés par les groupes dans les différents continents et régions (en tenant compte de la diversité et des exigences des réalités différentes dans lesquelles les membres se trouvent eux-mêmes).

L'un des moyens concrets que ce groupe a utilisé est celui du financement du billet d'avion des délégués de pays pauvres. De cette façon,

aucune nation ne reste sans représentants dans leurs assemblées générales et/ou des séminaires internationaux.

Notez la décision spécifique suivante de l'AIC en Espagne: les membres ne sont plus appelés Dames ou de Dames de charité, mais sont appelées par le titre de bénévoles. De cette manière, les hommes ont maintenant été incorporés dans l'AIC, on retourne ainsi à l'idée de former des groupes mixtes, quelque chose qui a caractérisé l'Association lorsqu'elle a d'abord été établie à l'époque de Vincent de Paul.

II En ce qui concerne **la Société de Saint-Vincent-de-Paul**, je tiens à souligner la propagation de la dimension missionnaire, surtout à la lumière du fait que la société ait été établie dans tous les pays du bloc soviétique lorsque les frontières de ces pays ont été ouvertes et/ou lorsqu'il a été dit que les frontières étaient sur le point d'être ouvertes. Une autre dimension importante de l'activité des conférences est leur préoccupation pour les jeunes, comme on l'a vu dans l'activité des membres qui forment et organisent des groupes de jeunes d'une manière très compétente.

Nous soulignons ici pour les membres de la Congrégation de la Mission l'article 38 des statuts:

« Les candidats qui souhaitent entrer dans la Congrégation devraient avoir déjà fait une option pour la vie chrétienne, un engagement de travail apostolique, et le choix de travailler au sein de la communauté Vincentienne; autrement, ils doivent être aidés progressivement vers ces choix d'action pastorale des groupes de jeunes, ou dans les écoles apostoliques où ces écoles sont disponibles ».

Par conséquent, afin d'éveiller et de cultiver les vocations, les missionnaires devraient travailler avec les jeunes membres des conférences étant donné que c'est exactement ce que nos statuts ont signalé; c'est-à-dire nos candidats, en plus de faire un choix pour la vie chrétienne et d'un engagement pour le travail apostolique, devraient travailler au sein de la communauté vincentienne.

Un autre aspect important est le jumelage des conférences nationales afin d'assurer les ressources financières nécessaires pour leurs divers travaux, pour la formation de leurs membres, l'organisation des séminaires, des bureaux et une formation professionnelle, etc.

Je tiens à signaler quelque chose à laquelle j'ai assisté en Colombie: donner aux jeunes hommes et femmes l'occasion d'étudier et, par conséquent, utiliser les études comme un moyen de surmonter le trafic de drogue, la toxicomanie, la violence, le crime organisé. Un tel effort suit la pensée et les intuitions de Frédéric Ozanam: *« Les pauvres ne veulent pas l'aumône mais l'éducation ».*

III Les membres de **l'Association de la Médaille Miraculeuse (AMM)** en Espagne ont apporté l'image de Notre Dame de la Médaille

Miraculeuse à plus de 50 000 familles (donc c'est la réalisation des instructions de Vincent et de Frédéric Ozanam, à savoir aller aux pauvres, aller là où les pauvres se trouvent, à sentir leur respiration sur votre visage). Dans un effort pour renouveler cet apostolat, les missionnaires et les Filles de la charité ont décidé:

- a) de passer d'un ministère de dévotion à un ministère d'évangélisation et
- b) de catéchiser les adultes afin qu'ils soient en mesure de communiquer et de transmettre la foi à leurs enfants.

En d'autres termes, plutôt que de passer le temps de la visite à réciter le rosaire ou prier certaines litanies et chanter des hymnes, ce temps sera consacré à la proclamation de la Parole de Dieu, en réfléchissant sur l'importance d'un Dieu et d'une Mère qui vivent parmi nous. Le temps sera aussi consacré au dialogue sur des thèmes tels que les obligations des parents, obligations et devoirs matrimoniaux, la valeur de la prière en famille, la nécessité de la prière dans la vie des enfants, la participation dans les activités de la paroisse, des moyens d'influencer la société dans laquelle on vit.

Aux États-Unis, les associations de Perryville et Philadelphie ont le soutien de millions de chrétiens qui participent à la neuvaine perpétuelle et qui restent unis à l'Association par la correspondance et par le biais de leurs contributions financières (25 cents par année). Ces contributions ont permis de construire des séminaires, une infirmerie pour les missionnaires malades, certaines églises, et de réparer des presbytères, etc.

L'association prend une autre forme, où les fidèles sont en mesure de se réunir pour des activités hebdomadaires, par exemple à la maison provinciale des Filles de la Charité à Cali (Colombie), et là, tout au long de la journée, les missionnaires sont disponibles pour entendre les confessions des fidèles (quelque chose qui semble difficile à faire dans les grandes villes et encore quelque chose de fondamental pour les Lazaristes).

IV La Jeunesse Mariale Vincentienne est une bénédiction que Dieu a conférée à l'Église. Ce groupe a été créé à la suite de l'apparition de la Vierge Marie à sainte Catherine Labouré. Pendant 11 ans, nous n'avons assisté au fait que les Filles de la charité étaient impliquées à des programmes de formation pour d'innombrables jeunes hommes et femmes. Cette approche systématique de la catéchèse réside dans l'envoi en mission de milliers de jeunes chaque année. Ces jeunes hommes et ces jeunes femmes ont participé à divers ministères qu'ils avaient choisis et étaient accompagnés par des missionnaires et des Filles de la charité en Espagne. En même temps, de nombreux jeunes hommes et femmes ont été envoyés pour participer à des missions internatio-

nales dans les pays pauvres d'Afrique et d'Amérique latine. Le désir d'unifier la formation et la mission ont conduit à proposer ces jeunes personnes des cours en Théologie, la Liturgie, le Ministère pastoral, et les études vincentienne (ces cours ont été mis à la disposition des jeunes sur une base annuelle). Les professeurs spécialisés dans différents domaines d'étude, ont donné ces cours (confrères et théologiens reconnus à l'échelle nationale). Beaucoup de ces jeunes ont donné un témoignage quant à l'impact d'être accompagné par les filles. Ces jeunes hommes et ces jeunes femmes, enthousiastes et remplis de l'esprit missionnaire, ont collecté des fonds dans leurs écoles et dans leurs paroisses pour soutenir les jeunes missionnaires qui travaillent pour une période de temps spécifique au Mozambique, en Bolivie, Argentine, Mexique et Cuba.

Certains de ces jeunes se sont établis dans le pays où ils sont missionnaires. Les tous premiers de ces personnes étaient devenus les membres fondateurs de ce que nous connaissons comme **Missionnaires Laïcs Vincentiens (MISEVI)**, l'une des plus récentes branches de la famille vincentienne (ce groupe a été officiellement reconnu par le Pape Jean-Paul II à l'époque où le père Maloney était Supérieur général).

Un autre merveilleux fruit de la JMV a été la création de la **Famille Mariale Vincentienne** qui provient de jeunes hommes et femmes (membres de la JMV) qui sont venus à se connaître par le biais de leurs rapports annuels et des réunions au niveau local et puis se sont mariés; également par des efforts en vue de soutenir les jeunes hommes et les jeunes femmes et de leurs familles qui ont fourni une assistance aux membres de la JMV dans leurs assemblées, cours d'été, séminaires, etc.

Quand j'ai vu que ce mouvement était composé de familles formées par de jeunes couples, il me semblait qu'il serait préférable de renforcer les groupes adultes existants de la Famille Vincentienne afin que lorsque les jeunes hommes et les jeunes femmes ont conclu leur parcours dans la JMV, ils pourraient ensuite se joindre à l'AIC ou la société Saint Vincent de Paul.

En suivant la ligne des Statuts # 38, le Père Jesús María Lusarreta a déclaré que les jeunes, après avoir fait une option pour la vie chrétienne et l'engagement de travail apostolique, ainsi qu'un choix de travailler au sein de la communauté Vincentienne, devraient être ouverts à la possibilité d'une vocation à la Congrégation ou à la Compagnie des Filles de la charité.

Si, aujourd'hui, nous sommes surpris par le nombre décroissant de vocations religieuses dans de si nombreux pays, dans toute l'Europe et les Amériques (un signe des temps), cependant, nous devrions nous réjouir du fait qu'il existe de nombreux laïcs prêts à travailler avec et pour les pauvres. C'est, en fait, un signe du Royaume, plus puissant que n'importe quel signe des temps. Il est clair que cette nouvelle pers-

pective devrait nous amener à modifier notre manière d'être missionnaires, notre style de leadership, la manière dont nos œuvres et les ministères sont organisés. Toute forme de cléricisme devient inacceptable et nous ne devrions pas nous inquiéter de la centralisation de nos œuvres ni tenter de garder le contrôle des structures de prise de décisions.

Nous avons vu que l'affirmation des Laïcs dans leur ministère était une caractéristique de l'approche du ministère de Vincent (la découverte et le développement de dirigeants à continuer la mission). Pour une institution, comme l'église, des congrégations et des associations sont une source de guérison, une puissante force avec laquelle il faut compter, institutions prophétiques qui nous appellent à être fidèles aujourd'hui et nous conduisent vers un avenir comme nous continuons à suivre les signes des temps.

Vincent a réalisé que la Congrégation ne serait jamais plus la même qu'elle l'était à l'époque de sa fondation et il n'aurait jamais pu imaginer tout ce que Dieu pouvait attendre de nous, ou tout ce que Dieu voudrait nous faire devenir, si nous étions axés sur la fidélité et l'attention à notre vocation.

AU FIL DES ANS, DE NOUVELLES FORMES DE SERVICES EN FAVEUR DES PAUVRES

Permettez-moi de commencer cette section avec l'observation suivante: nous, en tant que membres de la Famille Vincentienne, sommes vivants et bien! Nous sommes plus nombreux que nos prédécesseurs étaient à l'époque de Saint Vincent. Nous continuons d'être impliqués dans certaines mêmes œuvres qu'avaient nos précurseurs et, depuis 1660, nous nous sommes aussi impliqués dans beaucoup d'autres ministères et initiatives. Au cours de ces 400 dernières années, nous avons avancé dans des directions que Saint Vincent n'aurait pas imaginées. Néanmoins c'étaient nos fondateurs qui ont ouvert les portes et envoyé leurs collaborateurs dans divers pays. Aujourd'hui, la dimension missionnaire est l'un des éléments caractéristiques des branches de la Famille Vincentienne. Il existe aujourd'hui des millions de vinciens dans plus de 200 pays à travers le monde.

Il y a un grand dynamisme dans le charisme vinciennien et cela peut être illustré par la puissance de la charité qui est révélée dans les différentes attitudes, les activités et les engagements des membres de la Famille Vincentienne.

Nous ne sommes pas simplement en train de faire référence à l'expansion géographique et à la croissance, mais plutôt nous sommes en train de prendre conscience d'une présence qualitative, une présence apostolique dans de nouvelles œuvres, dans de nombreuses écoles pour les enfants pauvres de l'Inde, des Philippines et des Etats-Unis, ainsi

que des Centres de formation pour les jeunes adultes et les adolescents. Nous avons appris comment utiliser les moyens de communication sociale et sommes devenus présents sur les « réseaux sociaux ». Nous avons été en mesure de faire des matériaux apostoliques et vinctiens ou des informations disponibles sur Internet et continuer à nourrir ces sites avec de nouvelles informations et matériel de formation.

Même si nous avons déjà mentionné ce fait, nous rappelons une fois de plus nos lecteurs de la présence de la Famille vinctienne dans les organisations internationales, congrès, etc. Il faut également être conscient du caractère International de la Curie Généralice (des Missionnaires, ainsi que des Filles de la charité) et le caractère international du Comité exécutif des diverses branches et toutes les conséquences qu'un tel mouvement a entraîné (le respect des autres cultures, pratiques, préférences, etc.). À cet égard, nous prenons note de la désignation des langues officielles dans la Congrégation (français, espagnol et anglais), les langues qui sont utilisées dans les assemblées générales, dans les divers cours de formation au Centre international de formation situé à la Maison-Mère à Paris (il y a des formations qui sont offertes aux jeunes confrères ainsi que d'anciens confrères et, plus récemment, aux laïcs), et dans les publications officielles (Vinctiana). Des équipes de traducteurs permanents ont permis à nous tous de répondre à la nécessité d'une communication plus grande et efficace.

Il y a quelques années, nous avons établi des conférences continentales de Visiteurs: CLAPVI pour l'Amérique latine et les Caraïbes, APVC pour l'Asie et le Pacifique, COVIAM pour l'Afrique et Madagascar, CEVIM pour l'Europe et le Moyen-Orient, NCV pour les États-Unis. Ces conférences fournissent un forum pour la planification sur une base continentale et offre une médiation efficace en ce qui concerne divers problèmes. Au cours de ces réunions, il y a un échange d'expériences et des activités interprovinciales sont décidées. Aujourd'hui, la publication de CLAPVI est devenue une incroyable collection d'études et d'expériences, de propositions et de réalisations qui peuvent être regroupées en quatre domaines: missions populaires, nouvelle évangélisation, formation de nos membres, et le ministère des laïcs Vinctiens dans les diverses branches.

Depuis 1994 et sous la direction du Père Robert Maloney, la promotion permanente et l'organisation de la Famille Vinctienne a été intensifiée. Depuis la première réunion (février 1994), il n'est plus possible de parler de la double famille (la Congrégation de la Mission et la Compagnie des Filles de la charité) étant donné qu'à cette époque les quatre principales branches de la famille réunissaient (l'AIC, la SSVP, les Lazaristes et les Filles de la charité). Dans les années subséquentes, d'autres groupes, mouvements, congrégations et associations Vinctienne de diverses régions du monde ont été invités à participer à ces réunions. Dans les assemblées générales de la Congrégation (1992

et 1998), il y avait une importante participation des diverses branches. Nous nous sommes habitués à servir par le biais de projets, l'organisation de réseaux de personnes à travailler ensemble à des projets communs, d'établir des programmes pour aider les réfugiés en Europe. Dans ces projets, nous voyons des délégués de diverses organisations venant ensemble pour un but commun.

L'un des fruits de ces efforts visibles vers l'unité et la collaboration a permis d'être en mesure de faire pression sur les structures injustes dans les pays où la pauvreté existe de manière scandaleuse (cette pression a été le résultat de diverses campagnes axées sur l'éradication du paludisme, en faveur d'un changement systémique). C'étaient des projets planifiés à long terme, organisés et dirigés par une équipe internationale composée de membres des différentes branches de la Famille Vincentienne. En plus du livre, des graines d'espoir, il y a eu des rencontres nationales et continentales pour former les membres sur certains éléments de base du changement systémique.

En ce qui concerne les études Vincentiennes, le Centre International de formation à Paris a ouvert ses portes à la Famille vincentienne élargie et le Secrétariat international pour études vincentiennes a fait de même. Nous avons vu des cours et stages offerts dans le domaine des études de l'islam (ce qui nous a conduits au-delà de la saga de Vincent comme esclave en Afrique).

Aujourd'hui, nous avons de nombreuses possibilités de formation commune, qui renforcent l'unité des diverses branches et renforcent les membres dans leur ministère.

LE « POURQUOI » DE LA RECONFIGURATION

Dans cette vue d'ensemble des réalisations du charisme, de la façon dont le charisme a été concrétisé au cours de ces quatre premiers siècles de l'histoire, nous trouvons quelques-unes des branches face à une crise institutionnelle, une crise qui s'était développée au sein des missionnaires et les Filles de la charité comme résultat d'une réduction de leur nombre dans certaines parties du monde. Aujourd'hui on parle beaucoup de « reconfiguration » et de réorganisation des provinces et ministères interprovinciaux. Ainsi, il est à espérer que le nombre réduit du personnel peut être compris sous un angle positif et aussi que certains des apostolats historiques pourraient également être continués.

La lumière qui éclaire cet effort devrait être claire et directe: nous nous engageons dans le processus de reconfiguration pas simplement pour assurer la survie de la Congrégation ou de la Compagnie, mais nous voulons continuer la mission. En d'autres termes, nous nous engageons dans le processus de reconfiguration pas simplement pour survivre, mais pour servir de manière plus efficace.

Ceux qui sont concernés par la survie de l'institution vont tenter d'établir des mesures qui permettront de régulariser nos coutumes, nos pratiques et nos apostolats. Ceci est fait afin de récupérer et de renforcer le « sacré », et les pratiques traditionnelles, mais les pratiques qui néanmoins, ne sont plus pratiques ou efficaces. En même temps, il y aura une tentative visant à entretenir des œuvres et bâtiments historiques, une tentative de récupération des choses qui ont tout simplement disparu et ne font plus partie de l'actuelle conscience. Il y aura une tentative d'écrire des guides qui orienteront les divers groupes de personnes sur la manière de s'engager dans leur ministère.

Ceux qui, toutefois, désirent voir une continuité dans la mission, chercheront à vivre de nouvelles expériences et à ne pas essayer d'écrire de nouvelles directives; ils tenteront d'apprendre des personnes qui travaillent d'une manière audacieuse. Cela implique que les individus dirigent leurs regards vers l'avenir (et qu'ils le font de manière consciente et responsable plutôt que d'une manière terrible et désespérée).

C'est seulement à partir de cette perspective que nous pouvons parler de 400 ans de service aux pauvres.

CONCLUSION

1. La famille Vincentienne n'est pas une certaine ruine ancienne, mais est un grand organisme vivant, animé par son propre esprit, et née du Cœur de Dieu. Son charisme a été communiqué à Vincent de Paul et à d'innombrables congrégations, mouvements et Associations partageant ce même charisme, comme résultat de leur réclamation de Vincent de Paul comme leur père fondateur, inspirateur, modèle et prophète. Les membres de ces divers groupes tentent de suivre Vincent de Paul alors qu'ils s'engagent dans le ministère au nom de ceux qui sont pauvres.

2. La vitalité de l'Esprit de Dieu crée toujours un inépuisable dynamisme (un dynamisme qui est en vigueur et omniprésent) dans l'Église et au milieu d'autres groupes chrétiens charismatiques.

3. En tant qu'héritiers de l'esprit de Saint Vincent, nous, avec l'aide de la grâce créative de Dieu, avons la responsabilité de conserver son charisme vivant. C'est de cette façon que nous faisons l'expérience de la présence du Seigneur dans les divers efforts de la Famille Vincentienne; par exemple, dans l'organisation de ses secrétariats, ses archives, ses bases de données, ses documents, et dans les nouvelles formes de présence parmi ceux qui sont pauvres (représentation des diverses branches au sein de l'ONU, l'UNESCO, la FAO, l'Union européenne, le Conseil Pontifical Cor Unum, etc.), et dans les efforts de communication qui ont lieu à tous les niveaux.

4. Le monde a connu d'incroyables changements depuis la mort de Vincent de Paul. Néanmoins, nous continuons tous à prier pour les vocations et nous sommes impliquées de diverses manières dans la promotion vocationnelle. Nous avons ouvert de nouveaux centres de formation, et avec de nouvelles méthodes et de nouvelles techniques, nous sommes impliqués à pourvoir ceux qui en ont besoin.

5. Il est également évident que les membres de la Congrégation sont préoccupés par la diminution du nombre dans certaines provinces. En même temps, cependant, nous avons été témoins d'une incroyable irruption de laïcs dans les divers ministères de l'Église. Dieu nous appelle à regarder cette nouvelle réalité comme un signe du Royaume et pas simplement un signe des temps. Puisseons-nous être courageux, audacieux, et créatifs pour accepter la présence des laïcs, en les encourageant et en les formant; soyons disposés à apprendre d'eux et à travailler en collaboration avec eux. De concert avec les laïcs, servons tous les pauvres que Dieu nous envoie. Que le même esprit de Dieu qui nous conduit à la formation des laïcs nous permette également de tirer parti de leurs connaissances et de travailler en collaboration avec eux.

6. Si nous continuons de travailler avec et pour les personnes qui sont pauvres, nous ne devrions pas craindre que nous allons disparaître comme une famille un jour.

7. Au regard des divers mécanismes et dynamiques que j'ai mentionnés ci-dessus, le ministère quotidien des membres de notre grande Famille Vincentienne peut ne pas être suffisamment clair. Pourtant, il devrait être très évident que la charité – dont les membres des diverses branches vincentiennes offrent à ceux qui sont pauvres, ainsi que le ministère de la Famille Vincentienne, qui libère, promeut et offre aux membres oubliés de la société une nouvelle vie – que de telles charités et ministères sont, pour reprendre les termes de notre fondateur, créatifs à l'infini. Certaines des nouvelles façons dont cette charité a été offerte peuvent être vues dans les efforts de VSO et Fonds Missionnaire (une collecte qui est faite chaque année), prix qui sont décernés à des projets sociaux les plus créatifs, les efforts pour favoriser et soutenir les vocations autochtones dans les diverses régions de la mission. Tous ces efforts ne seraient pas classés comme traditionnels parce qu'ils sont très concrets et aussi très efficaces. Ce que j'ai dit en reconnaissance de la générosité et des services des branches a été le résultat d'écouter, ce que j'appellerais, le battement du cœur de Dieu. Nous savons qu'un grand cœur est maintenu et dirigé par les petites cellules intégrées, animées par la respiration d'air frais et par la circulation du sang. Afin d'affirmer et de célébrer les 400 années de service de la Famille Vincentienne, service au nom de ces personnes qui sont pauvres, nous devons affirmer le service spécifique de chacun des millions de personnes qui sont dans les tranchées, c'est-à-dire qui sont impliqués dans

la mission, dans les paroisses, dans les séminaires, dans les hôpitaux, dans les écoles; c'est-à-dire chaque geste de charité est le fruit de l'Esprit de Dieu qui demeure parmi nous. Au cours des prochaines 400 ans, nous devons renforcer, avec l'ouverture de notre fondateur, notre engagement au service, à la collaboration. De cette façon, nous allons continuer à être ceux qui donnent la vie, à cette longue lignée de disciples, des gens de bonne volonté, des gens qui continuent à proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Une observation personnelle: j'espère que dans une prochaine édition de *Vincentiana*, on pourra présenter aux lecteurs une étude des 400 ans de service au clergé et à la formation des laïcs et de notre responsabilité à l'égard de ces ministères (un élément essentiel de notre fondation et de notre charisme).

Traduction: NARCISSE DJERAMBETE, C.M.

Les Filles de la Charité dans l'Église

À l'occasion du 400^e anniversaire de l'origine de leur charisme

María Ángeles Infante, FdIC

1. Un charisme enraciné dans l'expérience de Châtillon

Vincent était convaincu que notre Charisme découlait de l'expérience de Châtillon. Ce charisme provenait d'une inspiration de la grâce qui a touché les cœurs d'hommes et de femmes sensibles. Ce fut aussi une réponse de la solidarité de certaines gens avec les plus nécessiteux de leurs frères et sœurs. Ce charisme donc s'enracinait dans un besoin urgent. Ces trois éléments étaient donc dans la réponse aux événements qui eurent lieu en août 1617, ces événements qui donnèrent naissance à l'établissement du charisme qui s'exprime dans le service du Christ présent dans la personne du pauvre. Vincent en parle dans une conférence qu'il fit aux Sœurs le 13 février 1646: *Étant auprès de Lyon en une petite ville où la Providence m'avait appelé pour être curé, un dimanche, comme je m'habillais pour dire la sainte messe, à un quart de lieue de là, tout le monde était malade, sans qu'il restât une seule personne pour assister les autres, et toutes dans une nécessité qui ne se pouvait dire. Cela me toucha sensiblement le cœur. Je ne manquai pas de les recommander au prône avec affection, et Dieu, touchant le cœur de ceux qui m'écoutaient, fit qu'ils se trouvèrent tous émus de compassion pour ces pauvres affligés* (SV IX, 243).

Au début ce fut un mouvement de compassion qui émanait de l'Esprit, source de la véritable charité, qui a touché le cœur des gens et les rendit compatissants. *Alors, cela m'a touché au cœur. Durant le sermon, je les ai vivement recommandés à l'assistance. Alors Dieu, touchant le cœur de ceux qui m'ont écouté, les rendit compatissants à l'égard de ses pauvres affligés* (SV IX, 243).

Rappelons les détails de cet événement: le dimanche, 20 août, François Baschet et Mademoiselle de Chassagne¹ entrèrent à la sacristie et dirent à Vincent qu'il y avait, dans la région, en dehors du village, une pauvre famille qui se trouvait dans une grande misère: tous les membres de la famille étaient malades et ils n'ont ni nourriture, ni médicament... Il n'y avait personne pour les aider. Cela toucha le cœur du bon prêtre

¹ Mademoiselle de Chassaigne était la sœur du fameux poète et mathématicien, Claude Gaspar de Méziriac, l'un des 40 premiers membres de l'Académie Française, cf. GEORGES GOYAU, *Les dames de la Charité de Monsieur Vincent (1617-1660)*, E. Art Catholiques, 6 Place Saint Sulpice, Paris 1918, p. 6.

et il fut touché de compassion. Avec ardeur et zèle, il exposa dans son sermon la situation de cette pauvre famille, ce qui toucha le cœur de ses auditeurs. La compassion de Vincent fut contagieuse: elle remua leur cœur. L'après-midi, accompagné par un honnête homme du village, il alla visiter cette famille. Il fut surpris de rencontrer en route un grand nombre de gens allant et revenant de chez cette famille à qui ils ont apporté de la nourriture. Ce fut comme sur une route de pèlerinage. Vincent arriva à la maison et constata par lui-même l'extrême pauvreté de cette famille. Il administra les sacrements à ceux qui y étaient gravement malades. Il constata aussi la grande quantité de nourriture apportée par les paroissiens et pensa que cette pauvre famille malade est submergée par une telle quantité de nourriture qui sera bientôt gaspillée, et après, elle ne sera pas en meilleur état qu'auparavant². Cette charitable activité est donc à organiser.

Trois jours plus tard, le mercredi 23 août, Vincent mit son plan en action. Il groupa un nombre de pieuses femmes du village, parmi lesquelles il y avait François Beschet, Mademoiselle de Chassagne, Charlotte de Brie et Madame Denise Beynier (femme de M. Claude Boufour). Plein de compassion, Vincent encouragea ces femmes à créer une association pour s'occuper des pauvres malades de la région³. Le lendemain, ces femmes s'engagèrent à commencer cette bonne œuvre, servant, chacune à son tour, ceux qu'elles ont jugés être dans le besoin.

Le Règlement établi comprenait certains éléments essentiels:

- Le Règlement structure le service à rendre, c'est-à-dire, s'occuper des pauvres malades dans leur maison;
- Il traçait une spiritualité à partir de l'Évangile des Béatitudes: l'humilité, la simplicité et la charité;
- Il insistait sur la compétence professionnelle où l'on doit servir avec attention, douceur et esprit de responsabilité;
- Tout cela était fait sous le regard maternel et la protection de la Vierge Marie: «*Et pour ce que la Mère de Dieu étant invoquée et prise pour patronne aux choses d'importance, il ne se peut que tout n'aille à bien et ne redonde à la gloire du bon Jésus son Fils, lesdites dames la prennent pour patronne et protectrice de l'œuvre*»⁴.

La 1^{ère} Confrérie de la Charité de Châtillon est entrée en fonction le 24 août 1617. C'est alors que naquit le charisme de la charité organisée qui devait se mettre au service des pauvres dans les différentes paroisses.

² LOUIS ABELLY, évêque de Rodez: *La vie du vénérable serviteur de Dieu, Vincent de Paul*, Paris 1664, L. 1 c. 10, p. 46.

³ SV XIII, 527.

⁴ SV XIII, 527.

2. Des Confréries aux Filles de la Charité

C'est de cet événement que naquit la Compagnie des Filles de la Charité (29 novembre 1633). S. Vincent en était lui-même convaincu. Dans sa conférence aux Sœurs, du 13 février 1646 sur l'amour de leur vocation, S. Vincent décrivait la naissance de la Compagnie comme découlant de l'établissement de la Confrérie de Châtillon, puis de celle de Villepreux et d'autres paroisses de Paris. Dans cette même conférence, il rappelle aux Sœurs la vie, la mission et la mort de Marguerite Naseau et dit: *Et voilà, mes Filles, quel a été le commencement de votre Compagnie; comme elle n'était pas à cette heure-là ce qu'elle est à présent, il est à croire qu'elle n'est pas encore ce qu'elle sera, quand Dieu l'aura mise au point où il veut; car, mes Filles, il ne faut pas que vous pensiez que les communautés se font tout d'un coup... Votre institution n'est donc point ouvrage des hommes, vous pouvez donc dire hardiment, mes filles, qu'elle est de Dieu*⁵.

Plusieurs événements arrivèrent en même temps et concoururent à l'établissement de la Compagnie:

- L'expérience de Louise à la Pentecôte 1623;
- Le besoin de s'occuper des pauvres malades et de l'instruction des petites filles de la campagne;
- Des faiblesses dans l'organisation des Confréries et la baisse de la qualité du service que ces dames rendaient aux pauvres;
- Certaines jeunes femmes qui voudraient consacrer toute leur vie à Dieu pour le service des pauvres.

Dans sa Pentecôte, Louise a entendu Dieu l'appeler à former une petite communauté de femmes. Cependant tout cela n'était pas tout à fait clair: c'était un mélange d'ombres et de lumières. Elle ne savait pas quelle forme prendrait ce groupe. Ses membres se consacraient-elles entièrement par des vœux; vivaient-elles en communauté; s'engageaient-elles dans le service des pauvres? Grâce à Vincent de Paul et aux inspirations de l'Esprit, sa mission devint de plus en plus claire. Pendant ce temps, certaines irrégularités arrivèrent dans le service que ces femmes donnaient aux pauvres malades (par exemple, la faiblesse d'organisation). Vincent reconnut que tout n'allait pas bien et reconnut le désir de Dieu d'établir dans l'Église, la Compagnie des Filles de la Charité. Vincent envoya Louise, très bonne organisatrice, aider les confréries et les centrer sur leur mission propre. Au cours de ces visites, Louise rencontra des jeunes femmes qui voulaient se consacrer à Dieu pour le service des pauvres... Elle les reçut chez elle où elle les a formées et accompagnées.

⁵ SV IX, 246-247.

Au milieu de toutes ces allées et venues, la présence de Marguerite Naseau illuminait le chemin. Sa mort (février 1633) ouvrit d'autres voies qui ont aidé les Fondateurs à accomplir un meilleur discernement. Vincent affirma en 1642 que Marguerite Naseau n'avait qu'un seul maître: Dieu. Ce qui ouvrit la voie à d'autres jeunes femmes. Elle était une *évangéliste pleine de l'Esprit Saint*, c'est-à-dire que c'était une femme qui avait toutes les qualités dont parle le Pape François quand il parle des évangélistes pleins de l'Esprit Saint. En parlant de Marguerite Naseau, Vincent dit: **Dieu a travaillé là-bas avec sa puissance**; elle y attira d'autres filles, qu'elle avait aidées à se détacher de toutes les vanités et à se mettre dans la dévotion (SV IX, 78-79). Après Marguerite Naseau d'autres jeunes femmes commencèrent à se grouper et à s'assembler presque imperceptiblement (SV IX, 209).

A la lumière de cette expérience, on comprend le sens du service des Filles de la Charité et de leur ouverture à toute forme de pauvreté. Selon S. Vincent, la Compagnie est née avec quatre caractéristiques du charisme de la charité:

- Dieu a agi par sa puissance (SV IX, 209) et envoya les Filles de la Charité consoler ceux qui étaient pauvres. Il dit cela le 31 juillet 1643 quand il déclara: *Dieu vous a faites pour être leurs consolateurs* (SV IX, 6).

- La Compagnie est une communauté dans laquelle chaque Sœur mène sa vie dans un état d'abandon à Dieu afin d'accomplir sa mission, surtout celle de prendre soin des pauvres malades chez eux, d'instruire les petites filles dans de petites écoles et de répondre aux besoins de ceux qui sont pauvres: *Vous avez une vocation qui vous oblige à assister indifféremment toutes sortes de personnes, hommes, femmes, enfants et généralement tous les pauvres qui ont besoin de vous, comme vous le faites par la grâce de Dieu* (SV X, 452).

- Les Sœurs se considèrent comme des femmes qui continuent la mission de Jésus Christ en pratiquant l'humilité, la simplicité, la charité et les autres vertus des conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté, d'obéissance et ce vœu propre à la Compagnie, celui de servir le Christ dans le pauvre: *Qui verrait la vie de Jésus Christ verrait sans comparaison le semblable dans la vie d'une Fille de la Charité. Eh! Qu'est-il venu faire? Il est venu pour enseigner, pour illuminer. C'est ce que vous faites. Vous continuez ce qu'il a commencé* (SV IX, 592).

- Les Sœurs vivent et servent dans une totale disponibilité: *vous devez instruire les pauvres partout où vous trouverez l'occasion, non seulement les enfants qui vont à l'école, mais généralement tous les pauvres que vous assistez* (SV X, 144).

3. Le charisme vécu dans une disponibilité personnelle et dans la diversité des services

Dès les tout débuts de la Compagnie il y a eu chez les Filles une volonté d'aller et de venir là où les pauvres les appelaient et là où leurs supérieures les enverraient. Cette caractéristique a fait que les Sœurs ont servi en différents endroits... Nous ne devons pas oublier cette vérité quand nous nous approchons du 400^e anniversaire de l'origine de notre charisme. Vincent a vu cela quand il décrivait les événements quotidiens. Il exprimait cela le 18 octobre 1655, quand il expliquait aux Sœurs la fin de la Compagnie :

Vous, mes chères sœurs, vous vous êtes données principalement à Dieu pour vivre en bonnes chrétiennes, pour être bonnes Filles de la Charité, pour travailler aux vertus propres à votre fin, pour assister les pauvres malades, non en une maison seulement, comme celles de l'Hôtel-Dieu, mais partout, comme faisait Notre Seigneur qui n'avait pas d'acception; car il assistait tous ceux qui avaient recours à lui. C'est ce que nos sœurs ont commencé à l'égard des malades, les assistant avec tant de soin; et Dieu, voyant qu'elles le faisaient si soigneusement, les allant chercher dans leur maison, comme faisait Notre Seigneur le plus souvent, a dit: « Ces filles me plaisent; elles se sont bien acquittées de cet emploi; je veux leur en donner un second ».

C'est, mes sœurs, ces pauvres enfants abandonnés, qui n'avaient personne qui prisse soin d'eux; et Notre Seigneur s'est voulu servir de la Compagnie pour en avoir soin; dont je rends grâce à sa bonté.

Comme il a donc vu que vous aviez embrassé cela avec tant de charité, il a dit: « Je veux encore leur donner un autre emploi ». Oui, mes sœurs, c'est Dieu qui vous l'a donné, sans que vous y eussiez pensé, ni Mademoiselle Le Gras, non plus que moi; car c'est ainsi que les œuvres de Dieu se font, sans que les hommes y pensent. Lorsqu'une œuvre n'a point d'auteur, on doit dire que c'est Dieu qui l'a faite. Mais quel est cet emploi? C'est l'assistance des pauvres criminels ou forcés. Ah! Mes sœurs, quel bonheur de servir ces pauvres forcés, abandonnés entre les mains des personnes qui n'en ont point de pitié! Je les ai vus, ces pauvres gens, traités comme des bêtes; ce qui a fait que Dieu a été touché de compassion. Ils lui ont fait pitié; en suite de quoi sa bonté a fait deux choses en leur faveur: premièrement, il leur a fait acheter une maison; secondement, il a voulu disposer les choses de telle sorte qu'ils fussent servis par ses propres filles, puisque dire une Fille de la Charité, c'est dire une Fille de Dieu.

Il a encore voulu donner un autre emploi à ses filles, qui est d'assister les pauvres malades, les pauvres vieilles gens, les pauvres vieilles gens du Nom-de-Jésus et ces pauvres gens qui ont perdu l'esprit. Oui, mes sœurs, c'est Dieu même qui a voulu se servir des Filles de la Charité pour avoir soin de ces pauvres insensés. Oh! Quel bonheur à toutes

vous autres! Mais que c'est une grande faveur, pour celles qui y sont employées, d'avoir un si beau moyen de rendre service à Dieu et à Notre Seigneur son Fils! (SV X, 124-125).

D'une façon claire et simple, Vincent nous décrit l'origine et la diversité des services des Filles de la Charité. Ainsi le pouvoir du charisme était très important et paraissait comme :

- **Un don de l'Esprit** qui vivait dans le cœur de Marguerite Naseau: *Il est évident que Dieu y travaillait avec force (SV IX, 244).*

- **Une force** qui amène quelqu'un à renoncer à tout, surtout aux honneurs et à la grandeur humaine. Marie Denyse et Barbe Angiboust témoignèrent de cette renonciation et Vincent y admira la force de l'Esprit: *Que vous en semble, Mademoiselle? N'êtes-vous point ravie de voir la force de l'esprit de Dieu dans ces deux pauvres filles et le mépris qu'il leur fait faire du monde et de ses grandeurs? Vous ne sauriez croire le courage que cela m'a donné pour la charité (SV I, 331).*

- **Une grâce qui configure au Christ:** *Pour être vraies Filles de la Charité, il faut faire ce que le Fils de Dieu a fait sur terre... Il a continuellement travaillé pour le prochain, visitant et guérissant les malades, instruisant les ignorants pour leur salut (SV IX, 15).*

Ce don, cette force et cette grâce qui nous sont accordés avec le charisme de notre vocation nous configurent au Christ: adorateur du Père, serviteur de son plan d'amour et évangéliste des pauvres, et, en même temps, nous amènent à nous occuper de ceux qui sont dans le besoin et nous rendent plus créatives quand nous nous engageons dans les différents services :

La fin donc à laquelle vous devez tendre, est d'honorer Notre-Seigneur Jésus-Christ, le servant dans les pauvres, dans les enfants pour honorer son enfance, dans les pauvres nécessiteux, comme au Nom-de-Jésus, et comme ces pauvres gens que vous avez assistés lorsqu'ils venaient se réfugier à Paris à cause des guerres. Voilà comme il faut que vous soyez prêtes à servir les pauvres partout où l'on vous enverra: dans les armées, comme vous avez fait quand vous y avez été appelées, aux pauvres criminels et généralement en tous les endroits où vous pourrez assister les pauvres, puisque c'est votre fin (SV X, 126-127).

La diversité des services des Filles les rend plus aptes à servir plus effectivement les pauvres et à leur révéler l'amour de Dieu. Ces pauvres hommes et femmes sont le peuple choisi de Dieu et donc, au temps de S. Vincent et des années après, le peuple fut exclu de notre service, précisément parce qu'ils n'étaient pas pauvres (SV X, 664).

Dès leur origine, les Filles de la Charité ont essayé **d'influencer chaque situation historique afin de la mettre en** accord avec le plan d'amour de Dieu. Les Sœurs ont proclamé dans plusieurs activités

l'option de Dieu pour les pauvres. Nous nous rappelons la Sœur Barbe Angiboust qui défendait les forçats maltraités et la Sœur Jeanne Dalmagne qui a dénoncé aux autorités les injustices que subissaient les pauvres au village de Nanteuil. Cet effort de changer la réalité a fait que les Sœurs devinrent plus audacieuses et plus créatives dans leur service des pauvres. Elles sont devenues une communauté internationale, processus mis en marche quand nos Fondateurs ont envoyé des Sœurs en Pologne (1652).

4. Le charisme s'est adapté au changement des besoins du temps

Dans ses conférences aux Sœurs, Vincent a placé devant elles une image qui les appelait à un processus d'adaptation au fur et à mesure que le temps passe. C'était en 1655 et la Compagnie grandissait. De toute part en France et dans d'autres endroits (par exemple, la Pologne) on faisait appel au service des Sœurs. Dans sa conférence sur les Règles il dit :

Au commencement, c'était un petit peloton de neige, et cette petite Compagnie s'est tellement augmentée et rendue agréable à Dieu que l'on peut assurément dire que c'est le doigt de Dieu qui a fait cet ouvrage, parce qu'elle s'étend partout. Oui, mes sœurs, votre nom s'étend en tant d'endroits qu'il est jusques en Madagascar, où l'on vous désire. Nos messieurs qui y sont nous ont mandé qu'il serait à désirer qu'il y eût des filles de votre Compagnie pour gagner plus facilement les âmes de ces pauvres nègres. Ah! Dieu! Ah! Mes filles! C'est que Dieu bénit votre Compagnie, et, pourvu que vous lui soyez fidèles, il la bénira (SV X, 101-102).

Vincent a utilisé la puissante image du peloton de neige qui roulait au flanc de la montagne ramassant toute la neige qu'il rencontrait sur sa route. Il me semble que c'est une image de l'adaptation. Le peloton de neige s'adapte et s'assimile avec la neige qu'il rencontre sur son passage. Ainsi de nouvelles voies s'ouvrent et cela s'accroît. C'est ce que la Compagnie a fait tout au long de sa vie et qu'elle continue à faire de nos jours.

L'adaptation du charisme aux changements fut faite au 18^e. Siècle par le Supérieur Général, Jean Bonnet (1711-1735) ainsi que par les Supérieures Générales qui ont gouverné la Compagnie jusqu'à la fin du mandat du P. Bonnet. La Compagnie grandit et il fut donc nécessaire d'élargir les Règles données aux Sœurs par les Fondateurs. Afin de renforcer le charisme et de s'adapter aux nécessités de leurs services, les Filles fondèrent des Provinces en France: Il y avait 12 provinces en 1712 et 19 en 1718⁶. Son expansion internationale n'avait pas encore

⁶ *Génesis de la Compañía*, Hijas de la Caridad, Paris 1968. Edición Española, p. 36.

commencé et le nombre des provinces, cité plus haut, concerne la France et la Pologne (Pays où les Fondateurs ont envoyé des Sœurs).

Le P. Bonnet établit un guide pour la visite canonique et régulière des maisons, pour la convocation de l'Assemblée Générale tous les six ans, des Règlements pour les différents offices dans la Compagnie (Les Supérieures Générales, le Directeur, l'Assistant, l'Econome, l'officière et la Secrétaire). Il a spécifié les thèmes que les Sœurs devaient utiliser durant leurs retraites annuelles et mensuelles, il a développé un programme de formation pour les Sœurs du séminaire et pour les jeunes Sœurs (un programme basé sur l'Évangile, la vie du Christ, le Catéchisme de l'Église Catholique, les biographies et l'enseignement des Fondateurs).

Ces adaptations visaient à donner aux Sœurs une formation solide qui leur permettrait de poursuivre la mission de Jésus Christ serviteur et évangéliste des pauvres et de faire ce que Jésus a fait :

- S'occuper des malades chez eux ;
- Instruire les enfants de la campagne et les éduquer ;
- Soigner les malades dans les hôpitaux ;
- S'occuper des enfants abandonnés et les orphelins et les éduquer ;
- S'occuper des forçats en prison et dans les hôpitaux ;
- S'occuper des mendiants ;
- Soigner les aliénés.

Plusieurs *manuels* ont été écrits pour ces différents services afin d'aider les Sœurs à s'adapter aux diverses réalités. Que recherchait le P. Bonnet par toutes ces adaptations ? Dans la traduction espagnole de ces manuels conservés dans les archives des Filles aux Iles Canaries (Les Filles y arrivèrent en 1839), on trouve deux objectifs clairement indiqués :

(1) maintenir avec un enthousiasme renouvelé notre fidélité au charisme du service des pauvres et

(2) donner à la Compagnie une dimension internationale et poursuivre notre service des pauvres dans d'autres endroits, mais avec les mêmes méthodes utilisées en France et qui ont donné de bons résultats.

En mai 1790, vers la fin du 18^e siècle, L'Assistante Générale de la Compagnie, Sœur Jeanne David, avec un groupe de 5 Sœurs espagnoles formées à Paris durant huit ans, a fondé la Compagnie en Espagne... Ce qui suppose s'exposer à beaucoup de difficultés et d'incompréhension. Grâce à la fermeté de convocation des Sœurs, l'engagement de Sœur David et l'attachement des Sœurs à leur charisme, la Compagnie commença à se développer en Espagne et elles s'étaient concentrées sur le service des plus nécessiteux de la société.

La Révolution Française, qui changera le cours de l'histoire de la France, commença et mit fin à *l'ancien régime*. La Compagnie, par ordre du gouvernement révolutionnaire, fut supprimée en 1792. Durant ces temps, la Supérieure Générale, Sœur Marie- Antoinette Deleau, écrivit aux Sœurs leur rappelant la force de leur charisme et leur demandant de rester attaché aux fins de la Compagnie : *N'abandonnez pas le service des pauvres si vous n'y êtes pas obligées. Utilisons toutes nos ressources pour diminuer la misère qui prévaut dans ces jours malheureux... Si l'administration civile vous demande de quitter votre habit, demandez-lui de vous en payer un autre. Puisque c'est une simple loi civile nous pouvons nous y soumettre, mais habillez-vous simplement et modestement comme il convient à des chrétiennes... En un mot, afin de pouvoir continuer à servir les pauvres, faites tout ce qu'on vous demandera de faire à condition que ce ne soit ni contre la religion, ni contre l'Église, ni contre votre « conscience »*⁷.

Ces mots sont l'écho de ceux de Vincent qui, le 22 janvier a dit : *Mes Sœurs, le service des pauvres doit être préféré à tout* (SV IX, 215). *Les Annales* de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité rapportent les actes d'héroïsme de beaucoup de Sœurs durant la Révolution Française.

Près de 4.000 Sœurs furent dispersées. Cependant beaucoup d'entre elles trouvèrent le moyen de servir les pauvres malades, bien qu'elles ne portaient pas leur habit traditionnel et qu'elles ne vivaient pas en communauté (plusieurs retournèrent en famille, d'autres travaillèrent comme infirmières dans un hôpital). Plusieurs ont été persécutées et quelques-unes martyrisées (les Sœurs d'Arras et d'Angers et la Bienheureuse Marguerite Rutan)⁸. Durant ce temps, la Compagnie s'étendait et se consolidait en Espagne par le service héroïque qu'elle a rendu durant l'invasion française (1808-1814), durant l'épidémie de la fièvre jaune (1821), les épidémies du Choléra (1834, 1855 et 1885) et durant les trois guerres Carlistes au 19^e siècle. Durant ces périodes de grands besoins où la vie des pauvres devenait en danger, les Sœurs montraient plus de zèle à aller partout où il y avait des malades. Pour cela elles adaptèrent leur ordre du jour, leur style de vie communautaire ainsi que beaucoup d'autres aspects de leur vie de Filles de la Charité.

Le même témoignage a été répété au sujet des Sœurs qui avaient soigné les blessés durant la guerre de Crimée et celles qui se déplaçaient en ambulance afin d'aller soigner les innombrables soldats blessés durant les guerres en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique durant

⁷ *Ibidem*, p. 40.

⁸ PONCIANO NIETO, *Historia de las Hijas de la Caridad*, 2 tomos, Imprenta Regina, 1932, pp. 151-154.

les 19^e et 20^e siècles. Une admirable adaptation du charisme du service effectif des pauvres fut illustrée par la vie de la Bienheureuse Rosalie Rendu. C'est l'une de ces Sœurs dont le cœur était tellement enflammé par la Charité qu'elle a été courageuse pour répondre aux besoins des pauvres. Sa vie fut l'écho du mot de Vincent : *Nous devons courir aux besoins spirituels de notre prochain comme on court au feu*. Sœur Rendu a fait cela malgré un contexte qui ne facilitait pas l'adaptation. Au temps du P. Jean Baptiste Etienne (1843-1874), l'uniformité était sacrée et toute adaptation était considérée comme une infidélité au charisme. Ce qui occasionna des conflits entre le Supérieur Général et certains missionnaires et certains supérieurs provinciaux dans certains pays, dont l'Espagne⁹.

Rappelons que le rationalisme du 18^e siècle avait pénétré l'Église et même la Compagnie. Dans leurs circulaires du jour de l'an, les Supérieures générales mettaient les Filles en garde contre certaines pratiques qui affaiblissaient le charisme : le manque de pauvreté, les voyages inutiles, l'esprit du monde, la lecture en vue du repos et de la distraction, la visite de femmes ou d'autres personnes qui ne sont pas pauvres, le manque de charité fraternelle, le manque d'engagement dans le service des pauvres... En gros, l'ambiance était au relâchement.

Ces mêmes avertissements se trouvent dans le message de la Vierge Marie à Sœur Catherine Labouré quand elle lui a donné la Médaille Miraculeuse (1830). L'intervention directe de la Mère de Dieu et la grande autorité du Supérieur Général, le P. Etienne, mirent fin à ce relâchement. En 1830 la Compagnie revint à son esprit primitif. La dévotion mariale par la Médaille Miraculeuse, le renouveau dans le service des pauvres, la disponibilité des Sœurs à ce service et la fidélité aux normes fixées par le P. Etienne, donnèrent une floraison de vocation et un grand esprit missionnaire à travers le monde.

Le gouvernement central des Filles établit un plan de renouveau qui comprend une formation solide centrée sur la fidélité au charisme. Au moment où les *Annales* commençaient à paraître, les conférences de S. Vincent étaient publiées et immédiatement traduites en espagnol (1943). Les Supérieurs généraux appelaient à la conversion et à l'accomplissement des différents ministères selon les *Manuels* en usage à la Maison Mère... En d'autres termes, agir comme l'on fait en France¹⁰. Ainsi l'uniformité régna et toutes les communautés locales étaient sup-

⁹ EDWARD R. UDOVIC, C.M. a étudié ce thème dans son livre, *Jean-Baptiste Etienne et le renouveau vincentien*, Institut des études vincentiennes, 2001.

¹⁰ Le P. Jean Baptiste Etienne révisa, adapta et compléta, avec les Supérieures Générales, les différents Règlements pour les différentes responsables de la Compagnie et les *Manuels* pour les divers services que les Sœurs accomplissaient, avec les Constitutions de la Compagnie. Ce travail de renouveau a donné beaucoup de fruits.

posées agir de la même façon. En conséquence, la Compagnie a atteint un grand niveau d'expansion missionnaire et d'esprit apostolique basé sur le service des pauvres et l'observance des Règles. Cette situation demeura jusqu'au Concile Vatican II, temps où la Compagnie avait atteint son plus grand nombre, plus de 45.000 membres.

Contrairement à la sacralité de l'uniformité qui datait du P. Etienne jusqu'au 20^e siècle, nous avons la personnalité de la Très Honoré Mère Suzanne Guillemain (1962-1968), qui ne resta que six ans comme Supérieure Générale, mais qui cependant a mis la Compagnie sur le chemin de la conversion, en demandant aux Sœurs de réaliser les adaptations demandées par le Concile. En 1966, elle avertissait: *Ne soyons pas médiocres, établies dans ce monde et de ce monde, inconsciemment infidèles*¹¹. Dans sa circulaire de 1967, elle affirmait: *Nous vivons actuellement un temps dans l'Église où tout ce qui ne change pas meurt*¹². A la lumière de ce principe et selon les exigences que le Concile demandait des Instituts de vie consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique (*Perfectae Caritatis*), la Compagnie s'attela à réaliser son adaptation et à revenir à ses racines.

Le Concile Vatican II a été clôturé il y a 50 ans. Le monde a changé rapidement et l'humanisme fut remplacé par l'individualisme, l'indifférence et le culte de l'efficacité et de la technologie qui ont pénétré dans l'Église et dans la Compagnie donnant un certain esprit du monde¹³. Le nombre de vocations a rapidement baissé et le nombre des membres de la Compagnie continue à décroître. Nous sommes appelées, encore une fois, à la conversion et au renouveau selon le thème de notre dernière Assemblée Générale: *L'audace de la Charité pour un nouvel élan missionnaire*. C'est là un appel à la conversion et à l'adaptation du le charisme au temps présent.

5. Les éléments significatifs du charisme

Retournons à Châtillon pour nous rappeler les éléments significatifs du charisme des Confréries de la Charité et celles qui furent fondées par la suite et qui ont défini le charisme des Filles de la Charité. À Châtillon, il y avait un mouvement de compassion à cause de la faiblesse structurelle des Confréries et les grands besoins des pauvres. Ce mouvement toucha le cœur de Marguerite Naseau qui créa, à son

¹¹ Les Circulaires (1966-1968) de la Très Honorée Mère S. Guillemain (Note du traducteur: j'en ai reçu des Archives des Filles de la Charité une copie... Ce travail n'est ni daté, ni signé). Le texte cité est tiré de la p. 10 de la circulaire du 1^{er} janvier 1966.

¹² Ce texte est tiré de la circulaire du 1^{er} janvier 1967 et se trouve au fond, dans la note 11 de la p. 36 du livre.

¹³ Pape FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium*, n° 93-97.

tour, un mouvement de formation, un mouvement d'action apostolique et une volonté de servir le pauvre... et de donner sa vie comme martyr de la charité (SV IX, 77-78).

Le même **mouvement de compassion** toucha le cœur de S. Vincent qui envoya Louise de Marillac visiter les Confréries et aider leurs membres à mieux servir ceux qui étaient dans le besoin et qui proposa d'envoyer Marguerite Naseau de Villepreux à Paris afin que Louise suive de près son service des pauvres (SV IX, 245).

Mue par la compassion, Louise commença à visiter les Confréries et à fonder, dans plusieurs villes et villages, des écoles pour instruire les petites filles. Elle poursuivit ces visites durant plusieurs années et organisait le service rendu aux pauvres et leur trouva même de nouvelles servantes. Mue de compassion, Louise sentit qu'il était temps de rassembler en communauté les servantes des pauvres et fonda ainsi la Compagnie des Filles de la Charité.

Un autre élément de ce charisme c'est **une spiritualité** qui rend fidèle aux engagements de son baptême et de suivre le Christ en pratiquant les vertus d'humilité, de simplicité et de charité. Ces trois vertus forment une synthèse des Béatitudes, le programme présenté par Jésus Christ qui rend l'homme et la femme capables de marcher sur ses pas et de rendre ainsi présent en eux le Royaume. Cet élément est bien clair dans le Règlement de la Confrérie de Châtillon :

Elles s'exerceront soigneusement à l'humilité, simplicité et charité, déférant chacune à sa compagne et aux autres, et faisant toutes leurs actions pour une intention charitable envers les pauvres et non aucun respect humain (SV XIII, 435).

Ce même élément passa avec la même force à la Compagnie, mais d'une façon plus appuyée encore :

Tant que la charité, l'humilité et la simplicité seront parmi vous, on pourra dire: « La Compagnie de la Charité vit encore »; mais quand ces vertus ne s'y verront plus, alors on pourra dire: « La pauvre Charité est morte » (SV IX, 595).

Un autre élément clé du charisme de la charité est **l'engagement responsable et organisé** des membres des Confréries dans leur service des pauvres¹⁴. Pour cela, Vincent écrivit des Règlements pour les différents types de Confréries qu'il a fondées. Quand le sens de responsabilité et l'engagement des laïcs ont faibli le Saint Esprit a inspiré la fondation des Filles de la Charité. Vincent s'est montré ferme quant à la fin de cette institution, surtout le service des hommes et des femmes

¹⁴ JOSÉ MARIA ROMAN, *San Vincente de Paul*, Editorial Biblioteca de Autores Cristianos (BAC), Madrid, 1981, pp. 455.594.

pauvres. Par contre, il s'est montré flexible quant à la manière dont les pauvres étaient servis. Il a proposé plusieurs solutions et écrit plusieurs Règlements selon la variété des besoins des pauvres, autant pour les Confréries que pour les Filles.

Le quatrième élément de charisme est **la cordialité et la qualité du service** rendu (SV X, 486, conférence du 2 juin 1658, sur la cordialité, le respect, les amitiés particulières). La cordialité c'est aller vers l'autre, lui sourire, être sensible, zélé et attentionné. Toutes ces qualités sont recommandées plusieurs fois dans les différents Règlements des Confréries et des Filles de la Charité (par exemple, les Règlements mentionnent plusieurs détails concernant le respect, la cordialité et la compétence dans le service des pauvres). C'est là un élément clé du charisme du service des pauvres. Historiquement, nous avons eu beaucoup d'égard envers cet élément. Car c'est ainsi seulement qu'on peut découvrir le Christ dans la personne du pauvre et du déshérité. Les Sœurs se sont efforcées d'acquérir la compétence nécessaire pour l'accomplissement de leur service des pauvres avec cordialité et respect.

L'historien, José Maria Roman, C.M. commente ainsi l'établissement des Confréries: *C'est grâce aux Charités que l'Église a pu materner les déshérités*¹⁵. Le Fondateur était convaincu que **Dieu était le seul Fondateur des Confréries et de la Compagnie**. Il répétait souvent que **son charisme était un don à l'Église et un grand bienfait pour les pauvres**. Il répétait souvent ces mots afin qu'ils soient profondément imprimés dans le cœur de ses disciples (SV IX, 456, 601, 682 Règlement de la Confrérie de la Charité).

6. Les défis actuels de notre héritage Vincentien

C'est le même esprit qui a oint Jésus en l'envoyant annoncer la bonne nouvelle aux pauvres qui a amené ses disciples à poursuivre son œuvre de salut parmi les membres plus abandonnés de la société. La conviction fondamentale de Vincent de Paul nous lance certains défis aujourd'hui. Nous vivons dans un monde sans spiritualité, mais riche en égoïsme et en individualisme. Face à cette situation, l'héritage Vincentien nous demande d'intensifier nos efforts pour développer notre spiritualité et de réaffirmer notre identité chrétienne et vinctienne comme de véritables servantes des pauvres.

Une Fille de la Charité ne peut se définir par son travail dans une école, un hôpital ou un travail social. Les Filles de la Charité sont définies par ces termes: ce sont des femmes qui suivent Jésus Christ, Adorateur du Père, Serviteur de son plan d'amour, Évangéliste

¹⁵ *Ibidem*, p. 452.

des pauvres. Par le don total de leur vie, les Filles ont un unique amour personnel avec Jésus qu'elles servent dans la personne du pauvre. Cette définition spéciale de leur identité doit s'enraciner dans la foi et s'incarner dans la joie de vivre leur vocation.

Dans ce monde de superficialité, d'individualisme et de recherche du rendement, dans cette absence de Dieu et surtout dans cette indifférence, les Filles de la Charité sont appelées à témoigner de la miséricorde et de la tendresse de Dieu, surtout quand elles vont au service des hommes et des femmes pauvres. En 1830, les membres de la Compagnie se sont renouvelés en redécouvrant la spiritualité que leur avaient laissée leurs Fondateurs. Ce nouveau engendra une unité et une volonté de servir qui se sont révélées de deux façons : l'obéissance et la sortie pour aller servir ceux qui sont dans le besoin (même si cela demande d'aller plus loin que son pays). Nous avons les mêmes richesses qui continuent à être valides pour notre temps et qui continuent à nous fournir l'audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire.

Ces défis qui nous sont adressés peuvent s'exprimer ainsi :

- Mener une spiritualité **trinitaire** enracinée dans la miséricorde de Dieu qui nous permettra de vivre en communauté au service de la mission.

- Approfondir notre foi qui reflètera une spiritualité de **l'incarnation**, centré sur la personne et qui nous permettra d'approcher les gens avec la tendresse du Christ.

- Continuer à développer une spiritualité du **changement** qui nous pousse à sortir vers les périphéries, qui nous place près du pauvre et nous rend capables de nous attaquer aux causes de la pauvreté.

- Approfondir notre spiritualité de la **grâce** qui nous fait vivre notre service et comme vocation et comme don.

- Cultiver une spiritualité de **communion** qui nous fait accepter les laïcs comme un don, promouvoir leur formation et leur participation au charisme de telle sorte qu'ils puissent répondre à l'appel de sortir vers les périphéries.

- Entrer dans un processus personnel et communautaire de **discernement** afin qu'à la lumière de l'Évangile et du charisme, nous puissions faire des choix qui améliorent la vie des pauvres.

- Cultiver le **sens pascal** de notre vocation qui nous donnera la force et l'espérance de faire face à notre propre souffrance et à celle de nos frères et de nos sœurs, spécialement la souffrance des pauvres et des membres les plus nécessiteux de la société.

- Considérer **l'Eucharistie** comme le centre de notre vie et de notre mission afin que nous puissions continuer à servir nos frères et sœurs pauvres.

– Exprimer la **tendresse** de la divine miséricorde pour nous donner le moyen de valoriser « les petits » et les membres les plus vulnérables de la société.

Ainsi nous répondrons à l'Esprit qui nous appelle à rendre un témoignage crédible de la miséricorde de Jésus. Oui, nous devons rendre ce témoignage devant les pauvres et le faire avec la joie de l'Évangile et dans une pauvreté évangélique qui nous fait partager ce que nous sommes et ce que nous avons avec les plus déshérités.

Traduction: ANTOINE K. DOUAIHY, C.M.

La SSVP dans la Famille Vincentienne

Michael Thio

Président Général CGI SSVP

La famille Vincentienne est en train de préparer la célébration du 400^{ème} anniversaire de la naissance de son charisme, qui au fil des ans, a permis aux membres des différentes branches de la Famille Vincentienne de servir les pauvres partout dans le monde. Nous remercions la publication Vincentiana de nous donner la possibilité de présenter notre activité au sein de la Famille Vincentienne. Nous savons que Vincentiana est une publication connue pour ses réflexions sur la spiritualité vincentienne mais qui est aussi consultée par différents membres de l'Église. C'est pour cela que nous exposerons le concept de Famille Vincentienne, puis notre appartenance à cette famille comme membres de la SSVP et pour finir nous présenterons nos objectifs et nos actions de ces dernières années.

Dans l'article du père *José Ignacio Fernández de Mendoza, C.M.*, « La Famille Vincentienne: Vision d'ensemble » on mentionne qu'une institution appartient à la Famille Vincentienne si elle a une ou quelques caractéristiques suivantes :

- Ils ont adopté intégralement ou de façon adaptée les Règles Communes émanant de St Vincent.
- Ils honorent St Vincent comme leur patron ou principale source d'inspiration.
- Ils ont assumé des aspects particuliers du charisme vincentien.
- Ils participent à ce qui est au cœur même de la vocation de St Vincent de Paul, suivre le Christ évangéliste des pauvres.
- Ils ont fait siens l'esprit d'humilité, de simplicité et de charité.
- Ils doivent leur fondation à des missionnaires de la Congrégation de la Mission, à des Filles de la Charité ou à des membres laïcs de la Famille Vincentienne.

Et pour terminer le père Fernández explique que « dans une famille de cette nature deux facteurs complémentaires se conjuguent, d'une part l'unité de l'origine des projets et de l'autre la pluralité des personnes et des institutions »

Tenons compte du fait qu'actuellement la Famille Vincentienne ne se limite ni à un pays ni à un continent. Son champ d'action est aujourd'hui le monde entier. La Famille Vincentienne est affectée, en résonance avec les temps actuels par le syndrome de la globalisation, dans le sens plein du mot.

Ainsi, nous membres de la SSVP, ressentons de la fierté et de la responsabilité dans notre appartenance à la Famille Vincentienne, depuis le jour où un de nos principaux fondateurs le Bienheureux Frédéric Ozanam (1813-1853) se mit à rêver « d'un réseau de charité qui unisse le monde »

SSVP. Notre point de vue

Depuis sa fondation en 1833, la Société se situa sous le patronage de St Vincent de Paul. Les membres de la Société perpétuent l'esprit vincentien. Sa vocation se base sur deux principes fondamentaux : la permanence de la prière (approfondissement de la Foi) et la rencontre avec le Christ à travers les pauvres. Ces principes les amènent à servir les défavorisés avec un profond respect, indépendamment de leurs origines ou de leurs croyances, dans le cadre d'une relation permanente.

Historiquement, le cœur de l'action de la SSVP est la visite à domicile : dans les principes de la Société, le Bienheureux Frédéric Ozanam (principal co-fondateur) et ses compagnons allaient vers les pauvres, en leur rendant visite chez eux, dans les quartiers pauvres de Paris. Aujourd'hui encore, les volontaires vont à la rencontre des personnes dans le besoin, là où elles vivent : dans leur domicile, dans la rue, dans des résidences, à l'hôpital, à la prison.

L'action de la Société se situe toujours dans la charité de proximité. Les volontaires agissent près du lieu où ils vivent et ils répondent à un besoin local. Les champs d'action de la Société à travers le monde sont donc extrêmement variés : santé, agriculture, éducation, logement, insertion professionnelle, aide aux personnes âgées, handicapées, isolées ou exclues. Grâce aux fonds qui nous viennent des dons, elle agit aussi dans le domaine d'aide d'urgence et dans la réhabilitation pour les victimes des catastrophes naturelles et finance des projets de développement.

Qu'est-ce qu'une « Conférence »

La « Conférence de St Vincent de Paul » est l'unité de base de la Société. Elle est constituée d'un groupe d'à peu près 10 à 15 personnes. Les conférences se gèrent de façon autonome, en lien avec un conseil qui comporte plusieurs conférences au niveau local, régional et national selon une structure propre à chaque pays. Les volontaires se réunissent régulièrement, une à deux fois par mois, pour prier, organiser et discuter d'un travail avec les pauvres de leur communauté locale. Chaque conférence est généralement en lien avec une paroisse catholique.

Il existe à travers le monde plus de 51 000 conférences avec plus de 780 000 membres dans les 150 pays où est présente la SSVP.

Structure de la SSVP

Le Conseil Général International (CGI) est l'instance la plus haute de la Société au niveau international. Depuis sa fondation en 1833, il se trouve à Paris, France. Ses dirigeants sont des volontaires soutenus par une équipe d'employés.

Le Conseil Général est le lien entre les pays membres de la Confédération Internationale de la SSVP. Son travail consiste à soutenir le travail des Conférences dans le monde. Il favorise la transmission de connaissances, la formation des dirigeants, il favorise les jumelages qui permettent d'établir des liens de solidarité et un soutien financier des pays riches envers les pays pauvres. Il organise aussi des rencontres internationales qui réunissent les pays membres et les délégués régionaux, et assure le bon déroulement des réunions.

Le Conseil Général, comme organe administratif le plus haut de la SSVP est chargé de réunir, analyser et compiler les données reçues de chaque pays ou zone d'intervention afin d'élaborer des rapports qui permettent de comprendre avec précision l'évolution des activités de la Société et d'orienter au mieux sa stratégie globale.

Et enfin, il est garant de la Règle Internationale qui régit la Société. Il est responsable de l'intégration des nouvelles conférences qui naissent chaque année dans le monde entier.

Depuis 2010, j'ai été élu président de ce Conseil Général International de la SSVP et en assumant cette fonction 10 objectifs stratégiques ont été proposés :

Objectif 1: Améliorer le niveau de formation et de développement des membres, un point fondamental en relation avec notre vocation et notre mission de vincentiens et pour les membres de la Société.

Objectif 2: Former des dirigeants et des membres, formation et développement pour préparer des dirigeants et membres de qualité et bien informés.

Objectif 3: Travailler à la promotion de l'internationalisation de la Société en qualité d'organisme de bienfaisance catholique internationale. S'étendre à de nouveaux pays, augmenter la portée et la qualité des services de la Société en faveur des pauvres et des personnes sans protection. Mettre en marche le changement systémique dans certains secteurs.

Objectif 4: Développer des moyens de communication efficaces et promouvoir une meilleure entente et connaissance de l'œuvre et des activités de la Société tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Objectif 5: Favoriser davantage l'implication des jeunes et des jeunes adultes, leur offrir toutes les opportunités possibles de participer à la croissance, à la gestion et au bien-être général de la Société.

Objectif 6: S'impliquer davantage dans la collaboration avec les autres branches de la Famille Vincentienne, dans le cadre de projets mutuellement bénéfiques et de programmes en faveur des pauvres et des personnes sans protections, par l'intermédiaire des prêtres, religieuses, frères Vincentiens et autres groupes de laïcs.

Objectif 7: Penser à la collaboration avec d'autres organismes chrétiens et catholiques impliqués dans des œuvres de charité et de justice, dans un esprit de dialogue et d'activités œcuméniques et interconfessionnelles propres à l'Église.

Objectif 8: Maintenir des relations étroites et solides avec la hiérarchie en tant que corps mystique du Christ dans l'Église.

Objectif 9: Développer un plan stratégique qui prévoit une réponse et des solutions d'aide d'urgence pour les catastrophes dans le monde, ainsi que l'aide pour les phases de réhabilitation et reconstruction de la vie des personnes.

Objectif 10: Gouvernance à l'intérieur du CGI, autant interne qu'externe et interaction avec les conseils nationaux...

Plan stratégique et activités récentes:

Les objectifs précédemment décrits ont été poursuivis à travers un plan stratégique qui suit des actions et des contrôles responsables.

Chaque année on réalise un rapport d'activité selon le plan stratégique, et l'année 2014 fut prolifique. Nous mentionnerons juste quelques travaux exposés lors de l'Assemblée.

Commission Internationale pour l'Aide et le Développement (CIAD)

La Commission intégrante du CGI participe et contribue aux efforts d'aide et de développement internationaux en cas de catastrophes et dans le cadre de projets de reconstruction, de micro-financement, de collaboration, de projets éducatifs, de logements pour les sans-abris, les réfugiés. Ces efforts couvrent les principaux secteurs détaillés ci-dessous:

Services de secours d'urgence

La Société est intervenue dans plus de 22 pays suite à des tragédies comme des tremblements de terre, inondations, typhons, ouragans, guerres, troubles civils et politiques, épidémies et famines. Pour n'en citer que quelques-unes, inondations au Brésil, Zimbabwe, Burundi, Bolivie, Croatie, Bangladesh, France, Tonga et les îles Salomon, guerres en Syrie, Irak, Gaza, en République Centrafricaine, tremblements de

terre et typhons au Chili, Nicaragua et Philippines, l'épidémie d'Ébola en Sierra Léone et les réfugiés au Liban et en Ouganda. La Société a assuré l'approvisionnement en eau potable, vivres, vêtements, couvertures, matériel médical, refuges provisoires (tentes et chapiteaux), appareils de chauffage et combustible, équipement domestique et ustensiles de cuisine.

Projets de reconstruction

Les projets ont consisté en la réparation et la construction de logements aux Philippines, Zimbabwe et Burundi. Les autres travaux de reconstruction incluent des programmes d'orientation et de réinsertion progressive dans la société sous forme de service d'accompagnement, d'éducation et de formation.

Projets de développement

Pour la Société, il est important de promouvoir autant que possible le changement systémique dans tous les secteurs et les situations afin de donner aux plus défavorisés les moyens d'être autosuffisants et de leur permettre de ne pas être dépendants des aides. Ces projets ont pour objectif de redonner la dignité aux bénéficiaires et leur permettre de mener avec leur famille une vie digne et pleine de sens.

Ces projets couvrent des programmes dans les secteurs suivants :

- Haïti : formation, éducation, programmes de micro-crédit, projets de collaboration et programmes d'alimentation.
- Pérou : développement de l'agriculture.
- Guinée Bissau : éducation et formation professionnelle.
- Botswana et Turquie : bourses d'études.
- Mozambique : programmes d'agriculture et de replantation.

Nations-Unies – Conseil Economique et Social (ECOSOC)

La Société est une ONG accréditée par les Nations Unies qui dispose d'une présence à New York, Genève et à l'Unesco à Paris. La principale mission des représentants de la Société est d'assister aux réunions, d'assurer un lien et de travailler en étroite collaboration avec les représentants des Nations Unies de la Famille Vincentienne, dans un esprit de solidarité et de collaboration...

La Société désire augmenter sa représentation afin de développer davantage le rôle de la Société aux Nations Unies car nous considérons qu'il est important que cette représentation soit en mesure d'assister et

de participer aux réunions avec les groupes syndiqués. Nos représentants ont participé à plusieurs réunions des nations Unies à New York, Genève et l'Unesco à Paris

Conclusion

Fidèle à Son appel, la Famille Vincentienne continue l'engagement du Christ au service des pauvres et personnes dans le besoin, en vivant les valeurs d'Évangile de FOI, ESPERANCE, CHARITE et AMOUR. En embrassant la cause des pauvres, nous assurons la promotion des actions et des vertus chrétiennes et nous sommes témoins du Christ.

Comme chrétiens et vincentiens, nous devons préserver et faire grandir notre spiritualité pour maintenir cette proximité, cet Amour et Paix du Christ. En menant une vie de bon chrétien, nous rapprochons les gens de Dieu et favorisons la conversion et l'évangélisation en étant témoins de la bonté et de l'Amour du Christ.

Nous rendons grâce à Dieu pour les 400 ans du charisme et nous le remercions de nous guider, de nous illuminer et de bénir la Famille Vincentienne et ses membres dans la mission et la vocation de leur apostolat vincentien, pour la plus grande gloire de Dieu.

*« Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous! ».*

Ps. 67, 1

Traduction : Mme. MARINA MALANDAIN

La Jeunesse Mariale Vincentienne et la Famille Vincentienne : Un Charisme au service du Royaume

Yasmine Cajuste

Ex-présidente Internationale de la JMV

La Famille Vincentienne a eu, durant ces dernières années, plusieurs opportunités de retourner à ses origines, de redécouvrir la beauté de son charisme et de jeter un regard prometteur sur ses rêves et projets dans un monde où les gens vivent ensemble comme frères et sœurs, avec la justice et l'amour comme valeurs ultimes et motivations des décisions collectives et individuelles.

Il serait peut être intéressant de réfléchir un peu sur la façon dont une Association de jeunes, telle que la Jeunesse Mariale Vincentienne, s'est attelée à incarner ce charisme, et dans un esprit de fidélité à son identité, a fourni des efforts pour rendre concret le plan de Dieu à la manière de Saint Vincent de Paul.

Vincentienne dans son origine et son histoire

Durant la période de renouveau qui a suivi le Concile Vatican II, le caractère vincentien a été explicitement formulé comme une des marques de l'Association. L'article 5 des Statuts Internationaux de la JMV stipule: « De par sa naissance dans la famille de Saint Vincent de Paul, la JMV a été inspirée par le charisme vincentien et a fait de l'évangélisation et du service des pauvres *les caractéristiques distinctives de sa présence dans l'Église. Ses membres s'engagent à être missionnaires, témoignant de l'amour du Christ en paroles et par leur travail* ».

Nous ne voulons surtout pas oublier l'évènement fondamental qui fait de la JMV une Association vincentienne, en occurrence, cette demande de la Sainte Vierge Marie au 19^{ème} siècle, par laquelle ce groupe vint à l'existence dans le but d'atteindre les pauvres jeunes filles et garçons. Catherine Labouré, à travers l'intercession de la Vierge Marie, sollicita auprès du Père Aladel l'établissement d'une association de jeunes gens qui consacraient leurs vies à La Bienheureuse Mère. La Congrégation de la Bienheureuse Mère était une organisation similaire qui existait pour des étudiants de diverses structures éducatives des Jésuites. La différence essentielle avec cette nouvelle association dont Catherine sollicitait l'établissement est qu'elle voulait donner la possibilité et les moyens aux jeunes garçons et filles de condition sociale

défavorisée de grandir dans leur foi. Ainsi donc, la fidélité actuelle de la JMV au charisme vincentien peut se mesurer à l'aune de leur présence dans les milieux sociaux et ecclésiaux des périphéries.

Tout au long de son histoire, l'Association des Fils et Filles de Marie (aujourd'hui la Jeunesse Mariale Vincentienne), a compris le sens de cette fidélité. Ne pouvant pas raconter l'histoire complète de l'Association ici, nous voulons évoquer un peu quelques événements significatifs et marquants qui expriment la façon dont les membres ont vécu ce charisme vincentien et démontré leur option vincentienne de serviteurs des pauvres. Nous voulons nous limiter à deux exemples : l'Erythrée et le Mexique.

En 1856 à Keren, huit ans après l'arrivée des Missionnaires lazaristes et des Filles de la Charité, les Filles de Marie ont vu le jour. Après neuf ans de remarquables efforts, pleins de zèle, l'Association cessa d'exister suite à l'occupation italienne avec l'expulsion des Missionnaires français. Cependant, les Filles de Marie, les femmes laïques qui se sont consacrées à Marie, qu'on appelait *enaties* (mamans), ont continué à rendre des services spirituels à la communauté : elles faisaient office de catéchistes et animatrices des assemblées de prière, elles visitaient des familles à domicile et soutenaient le ministère des pasteurs de la paroisse de plusieurs manières. L'activité de ces dames a contribué à maintenir la continuation de l'œuvre apostolique initiée par les missionnaires, et il en a été ainsi jusqu'au retour des Missionnaires (cette fois-ci italiens), qui établirent le 8 décembre 1949 les Filles de Marie à Hebo.

Une situation similaire s'est produite au Mexique. Quand les Filles de la Charité furent expulsées de ce pays en 1875, les Filles de Marie sont restées unies dans la prière pour la santé et le retour des Sœurs. Sœur Pilar Ruiz FdlC, auteur d'un livre intitulé *La Compania de la Hijas de la Caridad en la Segunda Venida a Mexico* (La deuxième venue des Filles de la Charité au Mexique), dit ceci : « *Les activités de la Petite Compagnie au Mexique étaient soutenues et continuent d'être soutenues par ces personnes qui ont été formées, au cours de ces trente ans de renoncement à elles-mêmes et de sacrifice. Les Filles de Marie se sont engagées à préserver vivante la flamme de la foi et la pratique de la charité chrétienne, dans l'espérance du retour des Sœurs* ». Le Père José Manuel Seguera C.M., le Directeur Spirituel des Sœurs, avait mis sur pied un hôpital pour les pauvres, et cette fondation était soutenue par les Dames de la Charité (l'AIC aujourd'hui). Immédiatement, un grand nombre de Filles de Marie, s'est proposé comme volontaires pour servir dans cet hôpital. La Sœur Pilar décrit cette activité en ces termes : *généreuses dans leur dévouement, persévérantes dans leurs efforts, constantes et fermes dans leur consécration au service des pauvres, femmes remplies d'une grande foi, simples et confiantes dans la bonté de Dieu qui écoute les prières des « petits et simples »... cette description peut*

sembler être le portrait d'une bonne fille de Saint Vincent de Paul, c'est-à-dire ces femmes qui ont suivi notre Fondateur et qui ont découvert le Christ dans les pauvres. Ces Filles de Marie ont servi avec une grande efficacité et quand le moment fut arrivé, elles ont passé leur service à d'autres sans hésiter. Plusieurs de ces jeunes femmes sont devenues Filles de la Charité.

Ces évènements historiques nous permettent de voir comment la grâce de Dieu était agissante dans la vie des Filles de Marie (JMV) qui ont vécu au milieu des situations vraiment complexes. Ces cas exceptionnels soulignent le fait que cette Association fut créée pour les pauvres et était remplie du même esprit qui fut donnée aux Filles de la Charité, l'esprit de collaboration dans le service en faveur des membres les plus vulnérables de la société.

Vivre le charisme videntien dans les réalités actuelles de l'Église et de la Société

Conscients de leur propre histoire et vocation, les membres de la JMV ont essayé d'incarner l'idéal de «Vivre, Contempler et Servir»... vivant cet idéal dans la perspective des disciples de Jésus Christ, avec Marie, et à la manière de Saint Vincent de Paul. Les formes spécifiques de cet engagement se sont révélées tout au long des différentes activités et initiatives dont l'impact est visible dans l'expérience de conversion personnelle de chacun d'eux et de tous ensemble, et aussi dans ce dévouement en faveur des personnes pauvres.

Leur dernière Assemblée Générale tenue à Salamanque en juillet 2015, nous a suffisamment renseignés sur les divers moyens par lesquels les membres de la JMV accomplissent leur ministère d'évangélisation et de service. Une activité nommée «JMV aux périphéries» a révélé notre présence dans plusieurs endroits marginalisés où le Christ nous a appelés: accompagnement des immigrants (Espagne et Italie), accompagnement des enfants et des familles (Madagascar, Pologne et bien d'autres pays), présence auprès des motocyclistes (Brésil), des handicapés (Slovaquie), des victimes des catastrophes naturelles (Philippines), au milieu de la violence (Colombie et Syrie). Notre présence dans les six continents et dans tous les réseaux sociaux internet a aussi été soulignée (Italie). L'esprit de créativité dans la façon d'utiliser les différents moyens de communication est pratiquement un instrument nous permettant d'être en contact avec les jeunes garçons et filles de notre entourage et de nos paroisses. Conscients de toutes ses possibilités et ses risques, le monde des réseaux sociaux est un continent sur lequel notre présence doit être bien visible afin d'être plus effective.

Dans plusieurs cas, l'évangélisation et le service en faveur des personnes vivant en situation de minorité s'est toujours fait à travers des

expériences missionnaires aussi différentes que variées. Les membres de la JMV se sont mis ensemble avec les Lazaristes, les Filles de la Charité et les membres d'autres branches de la Famille Vincentienne pour des missions populaires, ceci en vue de répondre à l'appel de l'Église et aux cris de nos frères et sœurs qui sont dans le besoin. Nous évoquons ici les expériences missionnaires de la JMV en Europe et en Amérique Latine.

Depuis 1984 la JMV en Espagne donne à ses membres la possibilité de faire une expérience missionnaire (sur une période plus ou moins étendue ou limitée). Après un temps de préparation, ces jeunes missionnaires ont été envoyés en Honduras, en Bolivie et au Mozambique où ils ont annoncé la Bonne Nouvelle à travers plusieurs activités et projets d'évangélisation au service du peuple de ces différentes communautés qui en a bien bénéficié. En collaboration avec les autres branches de la Famille Vincentienne, ces jeunes gens ont répondu à l'appel du Christ à aller vers les gens au-delà de leurs frontières, pour découvrir les réalités dans lesquelles le Christ s'est rendu présent dans la vie des plus appauvris de nos frères et sœurs et vivre une transformation d'eux-mêmes à travers de telles expériences missionnaires. Une des conséquences de ces expériences missionnaires est la création d'une communauté permanente de missionnaires laïcs en 2001 appelée MISEVI, la plus jeune branche de la Famille Vincentienne. Les membres de la JMV d'autres pays se sont aussi mis à cette expérience de missionnaires laïcs, comme par exemple les membres de la JMV du Portugal qui sont en service au Mozambique et les membres de la JMV de l'Italie qui sont en mission en Albanie.

Au même moment où la JMV d'Espagne initiaient ces expériences missionnaires, celle de l'Amérique Latine a aussi commencé à s'organiser de façon similaire mais bien distincte. La première rencontre Latino-américaine de l'Association s'est tenue en République Dominicaine en 1992. Elle fut suivie de la deuxième rencontre (1995) qui s'est tenue au Mexique et qui a donné naissance à une organisation désormais connue sous l'appellation d'EMLA (Rencontre Missionnaire de l'Amérique Latine). L'objectif primaire de ce groupe est devenu la participation aux missions populaires prêchées dans les divers pays de la Région. Nous soulignons ici le fait que la dimension missionnaire de ces rencontres naît de l'expérience vécue par les membres. Dans ce sens, EMLA a procuré à ses membres une expérience internationale de l'engagement missionnaire, vécue par ces jeunes gens dans leurs pays d'origine.

En plus de ces exemples spécifiques, le charisme vincentien continue d'être vécu dans les innombrables groupes de notre Association, ce qui nous a permis d'acquérir une identité internationale avec l'approbation de nos Statuts Internationaux et l'établissement d'un Secrétariat International (1999).

Depuis leur première Assemblée Générale (Rome, 2000), la JMV a formulé ses lignes conductrices de façon précise se focalisant sur cinq domaines bien définies à savoir: (1) la vie spirituelle, (2) la formation, (3) l'apostolat et l'évangélisation, (4) collaboration vincentienne, (5) le soin et l'usage des biens matériels. Il y a un lien très étroit entre les différents aspects de la vie de l'Association, et cela peut se vérifier dans les fruits de notre engagement qui ne sont que l'expression de chacun des objectifs susmentionnés. Toutefois, la décision de se focaliser sur ces domaines spécifiques naît d'une dynamique qui part de «l'être» (vie spirituelle, formation), vers le «faire» (apostolat, collaboration, soin et usage des biens matériels). Peut-être sans en avoir conscience, l'Association est sans cesse retournée à ces éléments essentiels à savoir: grandir dans la foi qui conduit à la conversion, au témoignage crédible de l'amour de Dieu pour ces personnes pauvres, en reconnaissant que la mission requiert certains moyens financiers.

Au vu du contenu des plans et engagements de ces cinq dernières années... il est clairement visible que l'Association a évolué et maintenant il serait difficile de retracer ce développement sur cet espace d'expression assez limité. Je voudrais simplement présenter ici quelques-unes de nos convictions exprimées dans nos engagements et qui sont aussi le fruit de nos échanges durant notre Assemblée et le fruit d'une évaluation de nos précédents documents finaux (évaluation faite par une équipe internationale et les représentants des membres des différents pays). Les lignes d'action proposées dans le Document final de chaque Assemblée Générale sont devenues l'instrument d'établissement des priorités et des défis pour les membres de l'Association qui veulent rester fidèles à leur origine. Ces lignes conductrices n'ont pas du tout l'intention d'étouffer la créativité qui est plutôt propre aux jeunes gens et nécessaire dans le monde actuel.

Défis de la JMV et de ses membres dans le vécu du Charisme vincentien

Dans chacune des sections du Document Final de l'Assemblée Générale de 2015, il y a une allusion spécifique au charisme vincentien que l'Association voudrait vivre et partager. Même s'il est difficile de reproduire ici le document tout entier, nous voulons juste souligner certains aspects qu'il contient:

(1.4.) Nous approfondirons notre compréhension du trésor contenu dans notre spiritualité mariale et nous essayerons de faire connaître cette spiritualité aux autres. Dans ce sens, en vivant les vertus énumérées dans nos Statuts Internationaux, nous devenons contemplatifs dans l'action.

(3.3.) Nous encourageons des expériences concrètes d'engagement dans les écoles des pauvres, afin de nous laisser évangéliser par ces personnes qui sont nos Maîtres et Seigneurs.

(3.4.) *Nous reconnaissons le fait que l'évangélisation n'est pas que la proclamation de la bonne nouvelle, mais c'est aussi dénoncer les injustices qui assombrissent le monde. Nous pouvons le faire en coopérant avec les différentes institutions ecclésiales et civiles existantes.*

(3.5.) *Nous motiverons des jeunes garçons et jeunes filles à être des protagonistes, en utilisant des prédications informelles comme stratégies d'évangélisation (Evangelii Gaudium n° 127-128).*

(3.6.) *Nous participerons généreusement et activement à la promotion, la préparation, et le déroulement des missions populaires.*

(4.1.) *Nous promouvrons une compréhension des origines de la collaboration vinctienne des différentes branches qui travaillent à nos côtés.*

(4.2.) *Nous encouragerons la création des programmes de formation partagés qui résulteront d'une implication commune.*

(4.3) *En collaboration avec les autres branches de la famille vinctienne nous proposerons des projets de développement humain intégral.*

(4.4.) *Nous accompagnerons les jeunes filles et garçons dans leur processus de discernement vocationnel de façon à ce qu'ils soient capables d'identifier les dons spirituels qu'ils ont reçu et aussi pouvoir s'engager dans un processus de transition d'une branche à une autre.*

Ces résolutions suggère les pas sur lesquels la JMV se propose de cheminer durant les cinq prochaines années en se joignant aux autres branches de la Famille Vincentienne des différents pays, dans l'union de la contemplation et l'action, pour approfondir la compréhension du charisme, afin de s'engager eux-mêmes dans un processus d'évangélisation et de service, pour dénoncer de façon prophétique les injustices présentes et trouver dans la Famille Vincentienne un espace pour grandir dans l'action...

Certainement ce ne sont pas là les seuls défis qui attendent les membres de la JMV pour les années à venir, peut-être faudrait-il dire que la formulation de ces résolutions et engagements impliquent d'autres défis. Afin que la présence de la JMV continue d'être toujours aussi significative, les membres doivent vivre en hommes de foi, zélés, co-responsables avec les autres membres de la société dans laquelle ils vivent, et engagés dans leur vocation de service en faveur des pauvres. Ceci signifie qu'ils deviennent des évangélistes en tous les aspects de leurs vies (familles, amis, école, profession, loisirs) et aussi qu'ils désirent s'engager en politique où les décisions qui engendrent les pauvretés sont très souvent prises. Dans ce sens ils continueront à développer leur créativité, ce qui en retour les rendra capables, en tant qu'apôtres de l'espérance, de proclamer Jésus Christ. Les membres doivent eux-mêmes se revêtir de ces attitudes qui disent la radicalité

de l'évangile et s'engager dans les activités qui promeuvent la justice en cherchant au même moment à éliminer la pauvreté et les causes de pauvreté. La JMV doit offrir à ses membres des opportunités afin que tout ceci devienne possible et que les jeunes garçons et jeunes filles deviennent des adultes remplis de foi et des vaillants citoyens qui témoignent de la miséricorde de Dieu tout en travaillant avec humilité, pour rendre le Royaume de Dieu plus présent au milieu d'eux.

Défis pour la Famille Vincentienne

Durant les quinze dernières années, les membres de la JMV ont grandi dans leur sens d'appartenance à une grande famille spirituelle. Comme cela arrive dans toutes les familles, les membres de la JMV ont fait face à des obstacles dans le souci de rendre vivant le charisme d'une façon souhaitable pour un vincentien. Pour des jeunes adultes cela n'a pas toujours été facile, toutefois, les membres de l'Association continue de croire en cette Famille et en leur identité d'hommes et de femmes qui continuent la mission de Jésus Christ et qui suivent les pas de Saint Vincent de Paul.

Ce qui est dit ci-dessous n'est pas la responsabilité seulement des autres branches de la Famille Vincentienne, mais aussi des responsables et membres de la JMV. Après 400 ans de service en faveur des pauvres, la Famille Vincentienne dans sa complexité et sa diversité, semble être appelée à ce qui suit :

- A offrir à chaque membre l'opportunité de développer leur vie spirituelle et leur service, et de le faire dans la perspective de la spiritualité vincentienne.

- A offrir une formation qualitative qui incite les gens à être zélés dans le vécu du charisme. Cette formation doit avoir le Christ comme point central et focal, l'enseignement social de l'Église comme guide, et les défis du monde actuel comme perspectives.

- A faire du contact avec les plus pauvres une priorité au-dessus des rapports avec ceux qui nous sont proches où que nous accompagnons déjà. Nous sommes interpellés à vivre au milieu de ces personnes pauvres et, à travers elles, découvrir la beauté et la joie de l'évangile. Cette présence ne doit pas qu'être sporadique, mais plutôt devrait être un style de vie que les autres trouveraient attrayant et qu'ils se sentiraient poussés à imiter.

- A accepter le défi de la dénonciation prophétique, le faisant avec amour en acceptant toutes les conséquences. Nous sommes appelés à être les voix des sans voix quel que soit ce que cela pourrait nous coûter.

- A comprendre que tous ces efforts en faveur de la justice et de la paix sont vides de sens à moins qu'ils soient accompagnés d'actions

concrètes et spécifiques qui préservent l'intégrité de la création. Nous sommes exhortés à expérimenter la peine de « mère terre » et à agir de façon à soulager cette peine.

– A s'engager dans le processus d'évangélisation. Nous devons laisser le Saint Esprit être protagoniste de notre Famille et avoir le courage de remettre en question nos structures organisationnelles afin de détecter ces pratiques qui engendrent les divisions, la marginalisation, la soif du pouvoir, l'injustice, et un usage inefficace des ressources.

– A reconnaître les portes qui sont fermées à tout ce qui est partage de la mission, briser les barrières qui nous séparent en tant que famille spirituelle internationale et créer un authentique réseau de collaboration, qui ferait de nous des serviteurs et administrateurs, plus efficaces, des biens des pauvres.

– A mettre de côté nos méthodes d'apostolat caduques afin de nous ouvrir au défi du changement systémique... en acceptant le fait que les pauvres doivent prendre place à la table de discussion avec nous lors des prises de décisions.

– A créer des ponts au sein de la famille, afin qu'enfants, adolescents, adultes et anciens continuent d'être inspirés par le charisme et à travailler ensemble en faveur des personnes pauvres. Aussi longtemps qu'il y aura des groupes qui pensent être plus importants que d'autres, aussi longtemps qu'il y aura des branches qui veulent s'identifier comme branches des jeunes, des adultes ou des anciens, nous ne serons pas une famille qui vit en accord avec le plan de Dieu, ou en accord avec le rêve de Saint Vincent de Paul.

– A reconnaître, aussi bien individuellement que comme branche, nos propres pauvretés afin de nous ouvrir nous-mêmes à la miséricorde de Dieu, afin qu'à la lumière de cette perspective, nous soyons capables de faire plus que nous n'avions jamais imaginé.

En réfléchissant sur ces nombreux défis, nous pouvons éprouver un certain découragement. Si tel est le cas, que ce soit donc la première étape à franchir pour nous sortir de notre passivité et de nos fausses sécurités. Comme cela a été dit dans le Document Final (2015) de l'Association de la Jeunesse Mariale Vincentienne: *Nous avons le privilège d'appartenir à la Famille Vincentienne. Suivant les pas de Saint Vincent de Paul nous sommes invités à voir le Christ dans le pauvre et le pauvre dans le Christ. Notre place unique dans la Famille Vincentienne donne vie et espérance* à la continuation de cet extraordinaire charisme qui commença il y a de cela 400 ans. Nous sommes invités à sortir afin de rencontrer et collaborer avec les autres membres de la famille à laquelle nous appartenons.

Regardons notre famille dans une autre perspective: elle comporte plus de trois cents groupes et probablement plus de cinq cents mille

membres. Si nous devrions tous vivre nos vies dans la perspective de la foi, de la charité et de l'audace de Vincent, Louise, Frédéric et Rosalie (pour ne citer que ceux-là), alors nous serions capables de venir à bout des forces destructrices qui prévalent dans ce monde présent. Nous serions capables d'être témoins de la centralité de l'évangile dans nos vies, nous serions enflammés d'un zèle, et nous serions signes d'espérance pour ceux qui cherchent un sens dans leur vie. Ceci n'est pas une mission impossible et ici nous pouvons paraphraser les propos de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse: *Dieu nous a investi d'une mission et même si nous devrions rencontrer des difficultés dans nos efforts d'accomplissement de cette mission, Dieu nous accordera sa grâce.* Que cette conviction nous donne le courage de nous laisser convertir en ce que nous sommes appelés à être: des vincentiens qui vivent une profonde spiritualité et qui s'engagent dans le ministère de service en faveur de nos *Seigneurs et Maîtres* les hommes et les femmes pauvres de cette ère.

Association de la Médaille Miraculeuse

Carl L. Pieber, C.M.

Directeur général AMM

Introduction

James Foley, décapité par l'État islamique (ISIS) le 20 août 2012, était journaliste et poète. Il a écrit :

« Lancez un caillou dans l'eau : Juste un éclaboussement, et il disparaît ; Mais il laisse d'innombrables cercles Qui ondulent et s'étirent Depuis le centre jusqu'à la mer. Et on ne peut savoir Jusqu'où ils iront ».

Je cite ce poème car il évoque merveilleusement la réalité de la médaille miraculeuse, de l'Association et du charisme de saint Vincent de Paul. Quel retentissement une image de Marie Immaculée ne pourrait-elle causer dans une ville, en France ou dans le monde ? Cette médaille, connue initialement sous le nom de Notre-Dame-de-Grâce, est devenue en 1836 la « médaille miraculeuse » ; portée par des millions de personnes, elle est aujourd'hui, en 2015, établie en associations nationales dans 45 pays.

L'histoire de cette médaille, ancrée dans le cœur de tout vincentien, est une autre indication de la bénédiction de Dieu, d'abord sur la double famille puis sur la fondation de multiples organisations qui ont adopté le charisme de service et d'amour des pauvres de saint Vincent de Paul. L'amour que Marie disait avoir pour Vincent et les deux congrégations, le port de la médaille par des milliers de personnes et leurs questions sur son origine avec les pauvres, montrent que cette médaille a eu l'effet palpable de répandre le charisme de Vincent et d'initier de nouvelles fondations et communautés d'amour et de service envers les pauvres.

Cette médaille, comme l'exprimaient les premiers adeptes qui l'ont portée, a changé leurs cœurs (conversion) et augmenté leur foi (évangélisation). Nous, qui nous réclamons du charisme de saint Vincent, devons porter cette médaille de conversion et d'évangélisation. Quand nous portons cette médaille, les pauvres reconnaissent immédiatement notre conversion et notre évangélisation, et ils se tournent vers nous pour que nous les aimions et les servions : le charisme de saint Vincent.

L'histoire de la médaille miraculeuse et de son association commence à Paris, France, en 1830, avec une sœur française, une Fille de la Charité. Je vous en fais un bref résumé, car certains ne connaissent peut-être pas son origine. Si vous connaissez cette histoire de la médaille

miraculeuse, vous pouvez vous rendre à la partie de cet article intitulée : *L'Association de la Médaille Miraculeuse et le Charisme de Saint Vincent de Paul*.

Histoire de la Médaille Miraculeuse

Zoé Labouré, une jeune fermière française, est née le 2 mai 1806. À l'âge de 23 ans, en janvier 1830, elle entre chez les Filles de la Charité. Trois mois plus tard, elle entre au Séminaire et en devient membre sous le nom de Catherine.

Catherine Labouré reçoit la médaille miraculeuse de Marie, Mère de Dieu, au cours de deux apparitions à l'été et à l'automne de 1830. La première apparition à sainte Catherine Labouré a eu lieu le soir du 18 juillet 1830.

Endormie dans le dortoir avec les autres sœurs, elle est réveillée vers 23 heures par un jeune enfant d'environ 5 ans, vêtu de blanc. «Levez-vous, Marie vous attend dans la chapelle», dit l'enfant, qui tenait une bougie allumée. Au troisième appel, Catherine se lève, et elle remarque qu'aucune des autres sœurs ne s'est réveillée, bien que la lumière autour de l'enfant soit brillante et vive. S'habillant à la hâte, Catherine suit l'enfant dans l'escalier de bois circulaire. Sur les murs, elle voit que toutes les bougies sont allumées. Elle arrive à la chapelle qui était toute illuminée, et cela lui rappela la messe de minuit.

L'enfant la conduit près du fauteuil du directeur devant le sanctuaire. Elle entend soudain comme le bruissement d'une robe de soie dans la brise, et devant elle se tenait la Mère bénie. Assise sur le fauteuil, Marie place les mains de Catherine sur ses genoux. Leur conversation dura deux heures.

Au cours de cette conversation, la Mère bénie parle de plusieurs sujets à Catherine: j'en soulignerai deux qui sont importants pour nous. Marie dit à Catherine que Dieu a une mission particulière pour elle. Et Marie ajoute alors qu'elle aime particulièrement les deux congrégations de saint Vincent de Paul, qui prennent grand soin de ses enfants, les pauvres.

La seconde apparition de la Mère bénie à Catherine Labouré s'est produite le soir du 27 novembre 1830. Cette apparition comprend deux parties.

Ce soir-là, pendant que Catherine était à la prière du soir avec les autres sœurs, Marie lui apparaît dans la chapelle à Paris. Les autres sœurs n'ont pas vu la Mère bénie mais, en voyant la grande illumination de la chapelle, elles savaient que quelque chose se passait.

Catherine affirme que Marie est apparue en tenant un globe; elle était vêtue d'un manteau blanc et d'un voile. Marie dit que ce globe représentait la terre entière, particulièrement la France, et qu'il fallait constamment intercéder auprès de Dieu pour son aide.

Le globe représente le Corps mystique de son Fils Jésus Christ, sanctifié par sa Rédemption, qu'elle donne à Dieu comme elle a donné Jésus Christ au monde. Le monde étant toujours en manque, Marie donne ce corps à Dieu en demandant sa grâce et son aide pour tous ceux qui l'implorent.

Dans cette apparition, Marie prend le titre de Vierge Très Puissante, ou en latin, *Virgo Potens*. Elle est notre modèle éternel le plus parfait de la vie en Dieu et avec Dieu.

Dans la seconde partie de l'apparition du 27 novembre 1830, Catherine a vu Marie telle qu'elle est représentée aujourd'hui sur la médaille miraculeuse. Cette apparition est parfois considérée comme la troisième.

Marie se tient sur le monde et écrase la tête de Satan, le démon, nous rappelant le verset de Genèse 3, 15 : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage (Jésus Christ) et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon ».

Durant la seconde partie de l'apparition, Catherine a vu autour de Marie la phrase de la célèbre Médaille Miraculeuse : « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

L'embrasement autour de Marie se changea en rayons de lumière depuis ses doigts : « Ce sont les grâces qui coulent vers le peuple qui demande à Dieu des faveurs, dit Marie. Les doigts où il n'y a pas de lumière représentent les grâces qui n'ont pas été demandées à Dieu. *Venez au pied de l'autel avec confiance* et demandez à Dieu ces grâces par mon intercession ».

Lorsque Marie s'est retournée, Catherine a vu la croix qui venait du grand M, représentant Marie au pied de la croix, et en-dessous le Cœur Sacré de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie. Autour, douze étoiles représentaient les douze apôtres et les douze tribus d'Israël.

Marie dit à Catherine : « Faites graver une médaille à cette image. Donnez à tous cette médaille bénie et tous ceux qui la porteront autour du cou recevront éternellement de Dieu des grâces par mon intercession ».

En 1832, plus de mille médailles furent frappées et distribuées, et vers 1836, plus d'un million de médailles étaient portées par les fidèles dédiés à Marie. Le peuple proclamait : « Cette médaille est miraculeuse, car lorsqu'on la porte, les gens sont guéris et transformés, parfois physiquement, et toujours spirituellement ». Et c'est ainsi que commencèrent les associations de ceux qui portaient la médaille. Le regroupement de ces associations en une seule a été reconnu dans le document *Dilectus Filius* (Fils bien-aimé), signé par le saint pape Pie X, le 8 juillet 1909.

Réflexion sur les apparitions

Aujourd'hui, Marie nous demande encore de nous approcher de l'autel. Le mot « autel » peut être un symbole de la Sainte Messe, où sont célébrés la chair et le sang du Fils de Marie, Jésus Christ, mort et ressuscité. Nous aussi sommes appelés à nous offrir à Dieu à la messe en demandant, par l'intercession de Marie, ce dont nous avons besoin. « Venez au pied de l'autel » nous rappelle le plus important commandement donné par Marie, aux noces à Cana: « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5).

Par Marie, les humains disent « oui » à Dieu d'entrer dans leur vie (comme par Adam et Ève l'humanité a dit « non »). Marie n'a jamais dit « non » à Dieu et Dieu ne lui dit jamais « non ». Il répond toujours à son intercession.

C'est pourquoi Marie est considérée la plus puissante de tous les humains. De toutes les femmes avant elle, de toutes les femmes après elle, et même de toutes les femmes qui viendront après nous, c'est ELLE que Dieu a choisie – Marie. Alors, elle est vraiment une personne unique et extraordinaire, avec la plénitude de Dieu, et elle est toute puissante en intercédant pour nous. Sa réponse, son « oui » à l'Annonciation, a commencé à la rédemption de son Fils Jésus Christ.

L'Association de la Médaille Miraculeuse et le Charisme de Saint Vincent de Paul

Le défi de notre Association est de vivre les commandements de Marie qui englobent le charisme de saint Vincent de Paul – « Viens au pied de l'autel ». Va à la messe; prie! Et Dieu te convertira et t'évangélisera pour aller vers les pauvres.

Cette conversion signifie que nous devons tout d'abord nous vider de nous-mêmes pour que Dieu puisse agir en d'autres par nous. La messe nous vide de nous-mêmes et nous convertit à la mort et à la résurrection de Jésus Christ, nous faisant pauvres, comme Marie et Jésus. Là seulement, dépouillé de nous-mêmes, nous pouvons commencer à aimer les pauvres et à les servir. Nos cœurs sont transformés.

Marie nous a également commandé: « Distribuez à tous cette médaille, car ceux qui la porteront recevront de nombreuses bénédictions ». Seuls ceux qui la portent peuvent être des évangélistes qui apportent la Bonne Nouvelle aux pauvres. Le fait de toucher et de manipuler la médaille donne la force du zèle de Dieu pour les pauvres.

Ce zèle, né du cœur et de l'amour, est démontré sur la médaille par les bras ouverts de Marie. Ces bras ouverts sont prêts à accueillir toute personne. Ces bras ouverts nous rappellent l'amour divin incarné pour chacun de nous, un amour irrépressible, invincible.

Armés de cette médaille, avec un tel amour, chaque personne pauvre que nous rencontrons est aimée et exaltée. Aucune personne pauvre n'est exclue de notre amour et de notre service. Portez la médaille, à moins que vous n'éprouviez de la répugnance pour les pauvres!

Récemment, en novembre 2014, au moment de l'Assemblée internationale de l'Association de la Médaille Miraculeuse, les membres de tous les pays ont réfléchi sur ce défi, en particulier à la lumière du «vincentianisme» – amour des pauvres. Leur prière et leur réflexion se sont traduites dans le document suivant qui inclut ce qui a été énoncé plus haut:

La Médaille Miraculeuse est une grande force d'évangélisation et de transformation pour tous ceux qui la portent avec foi. Venir au pied de l'autel, comme le fit sainte Catherine Labouré, pour recevoir par Marie l'abondance des grâces de Dieu, nous fortifie dans un monde qui a faim de justice et de miséricorde.

Nous, membres de l'Association de la Médaille Miraculeuse, conscients du fait que Marie est notre Mère, avons, depuis 1909, promu la demande de Marie à sainte Catherine Labouré en 1830, celle de porter son image en médaille. Avec ce don de Dieu par Marie, nous avons, dans notre service, distribué la médaille à tout le monde, surtout aux pauvres, aux malades, aux assoiffés, aux affamés, aux nus, aux opprimés, aux prisonniers ainsi qu'à tous ceux qui cherchent le Royaume de Dieu (Mt 25,31-46). Les fruits de ce service, c'est-à-dire un amour plus profond de Dieu dans le pauvre, nous évangélise afin d'accueillir plus pleinement Dieu et d'être encore plus *inventif jusqu'à l'infini* dans notre service.

La mission de l'Association se poursuit non seulement envers les pauvres mais aussi envers les autres membres de la Famille vinctienne. La médaille les appelle à collaborer, à travailler et à apporter le ministère unique de la médaille, qui est la prière, à quelque projet ou mission d'aide aux pauvres. L'Association elle-même comprend plusieurs ministères destinés aux pauvres, tels la prière, les visites et les banques alimentaires, pour en nommer quelques-uns.

Notre «ère moderne» pose de grands défis à l'Association. La sécularisation du monde éloigne les gens de Marie comme n'étant pas nécessaire à la vie et au salut. La prière est considérée comme une répétition inutile, sans aucun sens. La «technologisation» du monde, depuis les téléphones mobiles jusqu'aux médias sociaux, fait que les gens cherchent la gratification instantanée dans des rencontres impersonnelles. Même les pauvres possèdent des téléphones mobiles en signe de leur dignité humaine.

Devant une telle opposition, les membres de l'Association se tournent vers leur Mère pour obtenir son aide, comme il se doit. L'histoire du bien-aimé Alphonse Ratisbonne dont la conversion du judaïsme au

catholicisme est due à la médaille miraculeuse les enjoint de croire au travail de leur Mère Marie.

Revêtus de cette force, ils doivent mettre les ressources des membres et des pauvres qu'ils servent entre les bras ouverts de Marie, le revers de leur médaille. Là seulement, la conversion se fera et l'évangélisation commencera.

En accord avec les paroles finales de leur déclaration commune si éloquemment énoncée, ils ne se décourageront pas et n'abandonneront pas en allant plus profondément dans l'amour de Marie qui les envoie vers les pauvres. C'est là qu'ils deviendront remplis de l'Esprit Saint, et ils entendront Marie leur dire : « Venez au pied de l'autel et soyez remplis des grâces de Dieu par mon intercession ». Remplie de l'Esprit Saint, l'Association donne sa vie aux pauvres et le Christ au monde.

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

Traduction: Mme. RAYMONDE DUBOIS

Missionnaires Laïcs Vincentiens et la spiritualité vincentienne

César A. Saldaña Moreno

Président International de MISEVI

«Le Fils de Dieu est venu pour évangéliser les pauvres; et nous autres, Messieurs, ne sommes-nous pas envoyés pour le même sujet? Oui, les missionnaires sont envoyés pour évangéliser les pauvres. Oh! quel bonheur de faire sur la terre la même chose que Notre-Seigneur y a faite, qui est d'enseigner le chemin du ciel aux pauvres!»¹.

La mission évangélisatrice de Vincent de Paul est fondée sur Jésus-Christ, le missionnaire du Père. Cette perspective donne aux membres laïcs de l'Association Missionnaire vincentien (MISEVI) une façon de comprendre leur vocation missionnaire dans l'Église et dans la société. En outre, en réponse à l'appel de remplir leur engagement baptismal en proclamant la bonne nouvelle aux pauvres, la perspective de Jésus Christ comme le missionnaire du Père permet aux membres de vivre leur vocation au service des missions *ad gentes*, pour partager leur foi et leur vie au sein de leur pays d'origine ainsi qu'au-delà des frontières de leur pays natal. Ils font tout cela de différentes façons : l'organisation de missions populaires, à travers leur témoignage durant leur temps de vacances, par leur témoignage dans le pays où ils sont en mission.

En 1987, quelques jeunes membres de l'Association de la Jeunesse Mariale Vincentienne (JMV) s'étaient engagés dans une expérience durant laquelle ils vivaient comme missionnaires laïcs dans les milieux où les autres membres de la Famille vincentienne exerçaient, dans une certaine mesure, leurs ministères. Ces missionnaires laïcs ont collaboré dans le processus d'évangélisation en participant à différentes activités pastorales diocésaines, ainsi qu'au niveau de la paroisse locale. Certains de ces jeunes hommes et femmes ont tenu leur engagement de cette manière pendant une période prolongée (impliquant souvent des années de service). Ce sont ces expériences missionnaires qui ont donné lieu à MISEVI. En 1992, certains de ces missionnaires laïcs ont exprimé le désir d'établir une structure qui assurerait la stabilité à leur engagement chrétien en tant que laïcs et donnerait aussi une stabilité à leur option pour la mission, en leur fournissant en même temps un lien qui leur permettrait d'être en relation avec la grande Famille vincentienne.

¹ SV XI, 315.

Aujourd'hui, les membres de MISEVI œuvrent en Espagne, Italie, France, Slovénie, Liban, Mexique, Honduras, Salvador, Bolivie, Mozambique, Costa Rica, Colombie, Venezuela, Brésil, Argentine, États-Unis, Pologne, Indonésie etc. et les autres groupes missionnaires sont en train d'être formés.

Sans aucun doute l'un des moments clés de la vie de l'association a été la célébration des diverses assemblées générales qui offraient aux délégués un temps de formation, ainsi qu'un temps de réflexion sur l'identité de MISEVI et les voies sur lesquelles il cheminerait dans les années à venir. Les assemblées ont proposé des lignes d'action et les délégués ont élu une équipe de coordination internationale.

Le Père Gregory Gay, directeur de MISEVI, est l'animateur de l'Association et a favorisé son extension à travers le monde, en particulier dans les endroits où il y a une présence de la Famille vincentienne.

La spiritualité de MISEVI

Les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile... Nous devons affirmer sans mâcher les mots, qu'il existe un lien indissociable entre notre foi et les pauvres (Evangelii Gaudium, n° 48).

Notre spiritualité laïque est clairement exprimée dans notre option pour la mission et pour les pauvres, une option qui est vécue dans la perspective du charisme vincentien et dans le milieu de la communauté ecclésiale. Ces dimensions sont au cœur même de notre « être » et « faire » comme missionnaires laïcs.

Notre spiritualité nous permet de découvrir que vivre notre vocation missionnaire laïque du point de vue du charisme vincentien est, en fait, un mode de vie dans lequel le Christ est le centre de notre foi et la force motrice de notre vie missionnaire.

Nous voulons exprimer notre reconnaissance et notre gratitude aux membres de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité pour leur soutien dans l'accompagnement et le processus de formation qu'ils nous offrent... pour tout ce qui nous aide à clarifier et à renforcer notre identité en tant que membres de MISEVI.

Le voyage que les membres de MISEVI ont entrepris au cours de ces années a démontré le fait que la tâche missionnaire est vaste. Chaque jour, nous découvrons de nouvelles zones de mission. Le pape François, avec son appel à aller vers les périphéries, nous pousse à nous interroger sur les nouveaux lieux de la mission et de la proclamation de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ aux hommes et aux femmes qui sont les plus pauvres et abandonnés. Nous nous interrogeons également sur notre vocation et notre engagement missionnaire. En même temps, nous sentons la nécessité d'accepter certains critères qui nous poussent

à œuvrer dans une façon qui renforce nos liens de solidarité avec les membres les plus pauvres et abandonnés de la société.

Aujourd'hui, l'activité missionnaire représente encore le plus grand défi pour l'Église et la tâche missionnaire doit rester prioritaire (Evangelii Gaudium, n° 15).

C'est avec une grande joie et un sentiment de grande responsabilité que nous vivons l'expérience d'être envoyés pour la mission et donc capable d'œuvrer en union avec l'Église et en collaboration avec la Famille vinctienne. En approfondissant notre spiritualité et en nous engageant dans l'activité missionnaire, nous offrons aux gens la vitalité de notre jeunesse et de notre charisme spécifique en tant que laïcs.

La spiritualité missionnaire est, en tout temps, une motivation qui donne un sens à notre engagement et nous permet d'être fidèles. Cette même spiritualité nous permet de continuer à suivre Jésus-Christ, de répondre à l'appel à la sainteté, et de nous maintenir dans un état de la recherche constante de la volonté de Dieu.

Annoncer avec joie l'Évangile aux pauvres implique le partage de nos dons, de notre foi et de notre vie... et le faire d'une manière qui révèle notre amour affectif et effectif. Les missionnaires sont appelés à grandir et à approfondir leur foi à la suite des expériences vécues dans la mission, tout en reconnaissant, bien sûr, qu'ils vont rencontrer des difficultés, des défis et exigences. C'est dans cette perspective que les missionnaires expriment leur spiritualité, leur engagement et leur sentiment d'appartenance.

La vie missionnaire nous engage à rencontrer la présence du Christ sur les visages de nos frères et sœurs pauvres. La vie missionnaire nous invite aussi à être présents au milieu du monde, et de là, à être présents au milieu de la réalité dans laquelle nous nous trouvons, à exercer le ministère en accord avec la volonté du Père, et en accord avec les valeurs de l'Évangile.

Comme nous incarnons notre spiritualité missionnaire, il est plus important d'avoir les yeux fixés sur Jésus-Christ, le missionnaire du Père. En effet, c'est seulement de cette manière que nous sommes en mesure de proclamer le royaume de la justice, de la paix et de la libération. La spiritualité missionnaire de MISEVI est centrée sur « vivre le mystère du Christ qui a été envoyé pour proclamer la bonne nouvelle ». Nous aussi, nous sommes envoyés pour proclamer la même bonne nouvelle et collaborer avec les chrétiens et non-chrétiens dans la construction d'un monde nouveau.

En tant que missionnaires laïcs, nous nous ouvrons à la richesse de diverses vocations et charismes qui, à leur tour, exigent de nous de nouvelles formes d'engagement dans le processus de l'inculturation et de collaboration avec d'autres dans le ministère.

La spiritualité vinctienne a pour centre la rencontre avec le Christ dans ces personnes qui sont pauvres. Vincent a vécu sa vie dans la

perspective d'une mission à laquelle il croyait fermement que ladite rencontre était transcendante à l'égard de sa vocation: *travailler pour le salut des pauvres gens de la campagne, parce que c'est là notre vocation... et cela est aussi vrai que nous sommes ici* (SV XI, 133).

En tant que missionnaires laïcs, nous sommes appelés à embrasser cette même conviction qui nous comblera toujours d'une grande joie pendant que nous accomplissons la mission. En tant que membres de la Famille vincentienne, nous sommes appelés à vivre ces vertus caractéristiques que Vincent considérait comme indispensable si ses disciples étaient sincères dans leur désir de se rapprocher et de servir ceux qui vivent dans la pauvreté. Ces vertus de l'humilité, la simplicité, la mortification, la douceur et le zèle apostolique doivent caractériser, renforcer et distinguer notre ministère.

Vincent avait trouvé l'humilité lorsqu'il se plaça à côté de ces personnes qui étaient les plus abandonnées: les personnes affamées et abandonnées, femmes et enfants. Il vivait la simplicité lorsqu'il parlait clairement et avec force au nom des pauvres et lorsqu'il tentait de soulager leurs souffrances. L'énergie et la ferveur de Vincent inspiraient d'autres hommes et femmes à suivre le Christ et à devenir ministres de l'amour de Dieu. Les membres des institutions qu'il a établies (la Congrégation de la Mission, la Compagnie des Filles de la Charité et les Confréries de la Charité) ont été envoyés à servir les pauvres. Par le sacrifice Vincent a découvert un chemin de croissance spirituelle qui lui a permis d'être immergé dans le monde de l'abandonné. La forme d'ascétisme (parfois appelés mortification) qui était pratiquée par Vincent de Paul a conduit à une multiplication des dons de Dieu parmi les pauvres.

Les missionnaires laïcs, s'ils veulent suivre saint Vincent et servir le Christ dans la personne des pauvres, doivent vivre leur vie d'une manière similaire.

Vincent dirait que la mission dirige la vie de quelqu'un vers *le pauvre peuple [qui]se damne, faute de savoir les choses nécessaires à salut* (cf. SV I, 115). Ces gens manquent des moyens nécessaires pour profiter de certaines opportunités et développer leur dignité d'enfants de Dieu. Nous savons que tous les missionnaires doivent faire un effort pour vivre en communion avec les personnes qui sont pauvres et en même temps, les missionnaires doivent se laisser évangéliser par ceux qui sont pauvres.

Les missionnaires laïcs vincentiens doivent cultiver les éléments qui définissent leur vocation et qui leur permettent de répondre à l'appel de Dieu. En tant que missionnaires, nous voulons être la lumière du monde et le sel de la terre, et ainsi témoigner de la triple dimension de notre engagement baptismal (prêtre, prophète et roi). C'est de cette façon que nous répondons à l'appel de Dieu pour servir les pauvres.

Inspiré par le charisme vinctien, les laïcs édifient l'Église, et ils le font en tant que personnes de foi, en tant que témoins crédibles, en tant que ministres de collaboration qui communiquent et célèbrent leur foi, donc, répondant aux besoins des pauvres dans la perspective de l'évangile.

Comme croyants, nous essayons d'harmoniser toutes ces dimensions de notre vie de foi à travers le dialogue, le discernement communautaire, et en essayant de répondre à l'appel que Dieu nous lance à chaque instant de notre histoire.

Chaque communauté de MISEVI tente de fournir des ministères qui donnent priorité à la proclamation de la Parole et à la catéchèse (domaine de l'évangélisation), aux ministères qui donnent vie (le domaine de la justice sociale) et aux ministères qui célèbrent la bonne nouvelle qui est proclamée dans divers endroits où nous exerçons le ministère (domaine de la liturgie).

Les disciples de Jésus ont montré la voie pour cultiver une spiritualité missionnaire. Ils ont appris à être des apôtres de foi en imitant l'exemple de Jésus qui a été envoyé par le Père. Vincent nous a montré la voie pour continuer la mission, et en même temps, les membres de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité nous ont montré le chemin que nous devons parcourir si nous voulons être fidèles à notre spiritualité. En tant que missionnaires laïcs, nous sommes appelés à vivre comme missionnaires-disciples du Christ et à nous engager dans un processus de conversion permanente dans laquelle nous devenons plus conformes à Jésus, à son mode de vie et à ses valeurs. De cette façon, nous devenons ministres authentiques et faisons l'expérience de la joie intérieure qui est donnée par l'Esprit à ceux qui vivent leur vie dans la perspective de la foi.

À la suite de son incarnation, le Christ a vaincu les distances et les barrières qui séparent l'humain du divin. Il a vécu sa vie en union avec le Père et le plan du Père. En fait, la vie de Jésus ne peut être comprise en dehors de sa relation intime avec le Père. Nous, en tant que missionnaires et participants à la mission de Jésus, devons être guidés par l'inspiration et l'activité de l'Esprit Saint et (comme l'Église le recommande) devons vivre dans l'unité profonde avec Jésus par la prière individuelle et communautaire. De cette façon, nous devenons, comme Vincent, contemplatifs dans l'action.

Le Christ accepte la personne humaine comme il/elle est, et se fait pauvre pour s'incarner dans notre faiblesse. En partageant la vie et la culture des gens vers qui nous sommes envoyés, nous nous maintenons dans une dynamique permanente. Tout missionnaire doit vivre avec détermination le processus de l'inculturation, comme un exode, et accepter, dans un esprit de renoncement, les malentendus et les échecs tandis qu'il remplit sa mission en imitant Jésus-Christ, c'est-à-dire, en

vivant une vie d'intégrité au milieu du peuple et en s'engageant totalement dans ce travail.

Le pape François nous dit : *Je vous invite tous à faire preuve d'audace et de créativité dans votre tâche de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes d'évangélisation (Evangelii Gaudium, n° 33).*

Les missionnaires laïcs, envoyés par leur paroisse et/ou communauté diocésaine, continuent la vie et la mission de Jésus-Christ. Ils le font à l'imitation de Vincent de Paul et à un moment précis dans l'histoire en répondant généreusement et de tout cœur à l'appel de Dieu et en se plongeant dans la réalité dans laquelle ils exercent leur ministère (aimer, souffrir, et se laisser former par cette réalité). Ainsi, les missionnaires laïcs peuvent voir leur mission comme étant accomplie avec les pauvres, en vivant au milieu des pauvres avec la douceur, l'attention et la bonne volonté de Vincent de Paul.

Les pauvres sont mon poids et ma douleur; les pauvres sont nos seigneurs et maîtres, et nous sommes indignes de leur rendre nos petits services (cf. SV XI, 393). Les missionnaires laïcs doivent parvenir à apprécier les valeurs dans la nouvelle culture dans laquelle ils exercent leur ministère, les valeurs qui sont souvent incorporées dans les hommes et les femmes qu'ils évangélisent.

Vincent avait trouvé Jésus dans la personne des pauvres... vivant, servant, et évangélisant les pauvres et leur révélant l'amour de Dieu. En proclamant l'Évangile avec joie, les missionnaires laïcs doivent annoncer la liberté que Dieu offre à tout le monde et révéler aussi la possibilité de vivre une nouvelle vie.

Nous suivons l'exemple de Jésus en remplissant la mission que nous avons reçue, c'est-à-dire, en contemplant le Christ dans chaque personne du pauvre que nous rencontrons, en prêchant le royaume de Dieu avec humilité, simplicité et amour, et en cultivant notre spiritualité vinentienne. Notre service pour les pauvres se concrétise dans notre douceur et dans la manière dans laquelle nous nous rapprochons des personnes. Notre spiritualité missionnaire est fondée sur la contemplation et la prière, parce que nous sommes convaincus que c'est par la prière et la contemplation que nous allons réussir. En effet, c'est la prière et la contemplation qui nous fournissent les moyens qui sont au-delà de toutes autres ressources humaines : *Donnez-moi un homme de prière, et il sera capable de tout (SV XI, 83).*

En tant que missionnaires, nous savons que c'est par la prière que nous recevons la force et l'inspiration pour notre ministère. La prière quotidienne (la prière personnelle et communautaire), la réflexion sur les Écritures et la participation aux sacrements nous gardent fidèles dans notre effort de suivre Jésus-Christ.

Avec le temps, nous avons découvert notre engagement à vivre la plénitude de notre vocation vinentienne qui, à son tour, nous amène à chercher Jésus-Christ dans la personne de ceux qui sont pauvres,

rendant ainsi notre amour affectif, effectif. Par conséquent, vous nous trouverez dans les écoles, les hôpitaux, les villages, etc. Vincent nous a dit : *Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages* (SV XI, 40).

Dans notre ministère et dans l'amour que nous avons pour les pauvres, dans notre collaboration avec eux dans des projets qui améliorent leur bien-être, et dans notre vie de simplicité, d'humilité et de générosité, nous découvrons un nouvel horizon et un appel à collaborer au processus d'évangélisation des personnes qui sont les plus dans le besoin.

Nous vivons en communauté comme le fit Jésus avec ses disciples qui avaient tout quitté pour le suivre. Aujourd'hui, la communauté de Jésus est formée des personnes qui accomplissent la volonté du Père et qui vivent leur vie dans la perspective du Royaume. En tant que membres de MISEVI, nous cherchons continuellement à découvrir et à vivre en accord avec la volonté de Dieu et son plan; et comme ces premiers disciples, nous nous confrontons à ces difficultés que nous rencontrons sur notre chemin, nous sommes unis dans l'amour et la communion, et nous sommes nourris par le même charisme.

En tant que missionnaires laïcs, nous optons pour une vie communautaire, essayant de devenir plus matures, en acceptant nos limites personnelles et communautaires (celles qui nous limitent dans notre ministère au nom du royaume), et nous cherchons à vivre en communion pour le bien de la communauté et du ministère que nous avons choisi. Ce mode de vie commune nous soutient dans notre prière communautaire, dans nos projets, nos réflexions et nos célébrations eucharistiques. Nous cherchons à continuer de nous former afin que nous puissions être renouvelés dans notre ministère d'évangélisation.

Les défis actuels pour MISEVI

Tout d'abord, nous avons besoin de renforcer et de cultiver une spiritualité plus profonde qui a les caractéristiques suivantes :

- Une spiritualité centrée sur la Parole de Dieu et enracinée dans le patrimoine que Vincent de Paul nous a légué;
- Une spiritualité incarnée dans la réalité, attentive aux signes des temps, aux cris des pauvres et aux besoins urgents de l'Église;
- Une spiritualité qui découle de notre prière personnelle et communautaire.

Nous devons toujours nous interroger sur notre activité et discerner de nouvelles façons de proclamer l'Évangile aux pauvres tout en leur donnant les moyens d'être les sujets de leur propre promotion : *notre foi dans le Christ, qui s'est fait pauvre, et était toujours proche des pauvres*

et des exclus, est la base de nos soucis pour le développement intégral des membres les plus négligés de la société (Evangelii Gaudium, n° 186).

Par conséquent, nous devons revitaliser notre mission :

- en évangélisant avec créativité et enthousiasme et en nous laissant évangéliser par les pauvres ;
- en écoutant les pauvres et en assurant la promotion de leur rôle de protagonistes dans la société et dans l'église ;
- en agissant en union avec les autres branches de la Famille vinctienne ;
- en œuvrant avec les pauvres afin de transformer les structures actuelles de l'oppression et de l'injustice ;
- en redécouvrant la joie et le défi de l'évangélisation et de service.

Nous devons nous engager dans un processus de formation permanente: *bien sûr, nous sommes tous appelés à mûrir dans notre travail d'évangélisation. Nous voulons avoir une meilleure formation, un amour approfondissant et un témoin plus clair à l'Évangile (Evangelii Gaudium, n° 121).*

Nous devons nous préparer à vivre notre vocation et notre mission, et nous devons donc nous engager dans des programmes de formation qui nous fournissent les éléments suivants :

- analyse de la situation socio-culturelle et ses défis ;
- une meilleure compréhension des Écritures, de la tradition, de l'enseignement de l'Église, en particulier de sa doctrine sociale ;
- la missiologie ;
- une plus grande prise de conscience de notre identité vinctienne en tant que membres de MISEVI ;
- Appartenance et communication.

Il y a eu une prise de conscience croissante de l'identité et de la mission des laïcs dans l'Église. Nous pouvons compter sur de nombreux laïcs, bien que pas encore vraiment assez, qui ont un sens profondément enraciné de la communauté et une grande fidélité aux tâches de la charité, de la catéchèse et de la célébration de la foi.

Nous devons maintenir un mode de vie qui nous confirme dans notre identité :

- en participant activement et consciemment à des projets et initiatives des différentes associations locales et
- en nous tenant informés et intéressés à tout ce qui se rapporte à notre Association.

Enfin, afin de renforcer notre identité missionnaire, nous devons être toujours conscients de ce qui suit :

- être un missionnaire, c'est être un fidèle disciple de Jésus-Christ, évangéliste des pauvres; être un missionnaire, c'est avoir trouvé la véritable espérance en Jésus-Christ et être engagé à l'édification du royaume de Dieu; être un missionnaire, c'est être inspiré par l'Esprit Saint à discerner les signes des temps; être un missionnaire, c'est avoir les yeux grandement ouverts afin de découvrir les besoins des pauvres;
- être un missionnaire, c'est être en communion avec l'église, célébrer les sacrements, et servir les autres;
- être un missionnaire, c'est vivre dans une communauté de MISEVI.

Nous ne pouvons pas laisser de côté ce qui est un élément essentiel de notre spiritualité vincentienne, à savoir, le rôle important de Marie, la Vierge fidèle, la première chrétienne. Marie est la Reine des Missions et continue de nous animer tandis que nous bâtissons le royaume. Puisse Marie, Reine des Missions, nous accompagner et veiller sur nous dans notre engagement dans la mission qui a été confiée!

Traduction: JEAN ROBERT BONENGE C.M.

La manière dont ont été inspirés les Frères CMM, une branche de la Famille Vincentienne, comment ils vivent et appliquent le charisme vincentien

Frères CMM

HISTOIRE DES FRÈRES CMM

*Au moment de sa fondation, la **Congrégation des Frères de Notre-Dame, Mère de Miséricorde** (Frères CMM), prit saint Vincent comme saint patron et exemple inspirant de service évangélique. Depuis plus de 170 ans, les Frères CMM travaillent dans le domaine de l'éducation des jeunes et les mouvements de jeunesse et dans l'établissement de communautés ecclésiales. Leur attention se porte particulièrement sur les pauvres et les jeunes qui vivent des situations difficiles.*

La Congrégation des Frères CMM a été fondée en 1844 à Tilburg, aux Pays-Bas. Le fondateur, Mgr Joannes Zwijsen, était profondément remué par la pauvreté qu'il côtoyait dans cette ville industrielle en rapide expansion et dans la campagne autour: les enfants étaient à peine scolarisés et il y avait peu de moyens pour aider les malades, les personnes âgées, les orphelins et les personnes handicapées. Devant cette situation, Zwijsen rassembla autour de lui un groupe de sœurs (1832) et un groupe de frères (1844), des religieux qui, en tant que congrégations religieuses de l'Église catholique, souhaitaient se consacrer à l'amélioration des conditions de vie des gens de la ville.

Zwijsen attribua à ses deux congrégations un nom relié à la miséricorde. Elles furent appelées Sœurs de Notre-Dame, Mère de Miséricorde et Frères de Notre-Dame, Mère de Miséricorde, mieux connues sous le nom de Sœurs de la Charité (SCMM) et Frères de Tilburg (CMM). Dans cet effort, Zwijsen eut beaucoup de succès, car ses congrégations attiraient un grand nombre de membres. Vers 1850, près de 1 000 sœurs et plus de 100 frères se sont engagés dans des projets éducatifs, sociaux et ecclésiaux. Leurs initiatives visaient surtout à aider les pauvres et à soutenir l'éducation catholique, projets que Zwijsen appelait «œuvres de charité», «œuvres de miséricorde». L'histoire des frères s'étend sur plus de 170 ans et, au cours de cette période, leur nombre a atteint plus de 3 800 frères.

Joannes Zwijsen (1794-1877), fils d'un meunier de Kerkdriel, un village du centre des Pays-Bas, était un passionné et un idéaliste. Au moment où était bannie la foi catholique, il demanda l'ordination sacerdotale. Très entreprenant, il devint au fil des ans l'un des principaux artisans dans le rétablissement de l'Église néerlandaise, et plus encore lorsqu'il fut ordonné évêque en 1842 et nommé archevêque. Il a joué un rôle essentiel au moment de la restauration de la hiérarchie néerlandaise en 1853.

Son réseau personnel était très large et comprenait bon nombre d'ecclésiastiques, des contacts politiques et des connexions d'affaires. De plus, il était un ami intime des rois hollandais William I et William II, et il établissait des relations amicales avec un grand nombre de ministres du gouvernement. Dans l'esprit de son temps, Zwijsen est devenu un « prince de l'Église » qui dirigeait l'Église catholique néerlandaise depuis sa résidence près de Den Bosch. Évêque influent, il était admiré dans toute l'Europe.

Durant sa « période Tilburg » (1832-1855), Zwijsen était consterné par la pauvreté, l'analphabétisme et la négligence spirituelle des jeunes dans cette ville industrielle naissante, et il prit des mesures draconiennes, interdisant la première communion aux enfants qui n'étaient pas scolarisés. Du point de vue de l'Église, la directive était peut-être douteuse, mais elle a certainement eu un impact majeur sur la population locale : voilà que le travail des enfants a diminué et la fréquentation de l'école a augmenté. L'inspiration de Zwijsen était puissante : il souhaitait créer un monde meilleur, un monde dans lequel les faibles ne seraient pas abandonnés ou négligés, un monde qui tiendrait compte d'eux. Pour lui, tous ont la responsabilité de s'engager dans l'action miséricordieuse, car en rencontrant la personne dans le besoin, c'est la personne du Christ que l'on rencontre. C'est ce que croyait fermement Zwijsen, et son inspiration a su motiver un très grand nombre. Zwijsen n'était pas simplement un visionnaire. Équilibré et efficace, il bâtissait les réseaux nécessaires pour réaliser ses idéaux. À ses yeux, la miséricorde est une question de bonne organisation. Zwijsen admirait grandement saint Vincent de Paul, qu'il prit comme modèle pour sa fonction. Marie devint patronne de sa congrégation sous le titre de « Mère de Miséricorde », et comme second patron saint Vincent de Paul, dont les œuvres pour les pauvres, les illettrés et les laissés-pour-compte du XVII^e siècle en France avaient été inspirées par l'amour miséricordieux. Zwijsen, comme Vincent, *a vu* ceux qui souffrent, il a été *remué* par eux et il *s'est mis en action* ; il a eu le courage de retrousser ses manches et d'entreprendre le travail nécessaire pour lutter contre l'analphabétisme et la pauvreté. L'une des phrases préférées de Zwijsen était : « *Pour réussir, vous n'avez qu'à commencer à travailler* ». Il n'était pas seulement un évêque à la volonté puissante, mais aussi un pionnier dans le domaine de l'éducation et des projets sociaux de santé, un

prophète de miséricorde. On peut comprendre pourquoi on l'appelait le « Vincentius de Tilburg ».

Immédiatement après la fondation de la Congrégation, Zwijsen a reçu des invitations pour aller fonder des communautés de frères et des écoles dans d'autres villes. Les frères étant peu nombreux et les moyens financiers plutôt maigres, il ne pouvait répondre immédiatement à de telles demandes. L'évêque attendit que la congrégation ait quelques dizaines de membres avant d'ouvrir une nouvelle communauté dans la ville belge de Maaseik. C'était en 1851, presque sept ans après la fondation de la congrégation.

Zwijsen et les frères travaillaient dans toutes sortes d'œuvres, auxquelles ils réfèrent comme des « œuvres de charité », des « œuvres de miséricorde ». Les dix premières années, ils ont fondé un centre pour orphelins et ont commencé à enseigner dans les parties de la ville les plus négligées ; ils ont ouvert un pensionnat, une école commerciale catholique romaine, un séminaire pour la formation des prêtres, une école de formation pour les enseignants, un institut pour les enfants sourds-muets, quelques écoles du dimanche et des organisations catholiques de loisirs. De plus, ils établirent, avec les orphelins, une imprimerie, une cordonnerie et un atelier de couture. L'imprimerie avait pour but de donner une formation aux orphelins, mais avec le temps, elle est devenue une magnifique maison d'édition de livres scolaires et religieux.

Toutes ces initiatives étaient considérées comme des œuvres de miséricorde. Toutes ont été lancées au cours des dix premières années et avaient pour but l'amélioration des conditions de vie de la population.

Les frères n'ont pas hésité à entreprendre divers types d'œuvres, mais le principal effort de leur mission portait sur l'éducation et la formation de la jeunesse. Au moyen de la rédaction et de la publication de matériel théorique et pédagogique, les Frères CMM ont eu beaucoup d'impact sur l'instruction générale et l'éducation religieuse aux Pays-Bas. Il est particulièrement impressionnant de constater leur rapide expansion partout aux Pays-Bas et en Belgique.

LA MISÉRICORDE AU-DELÀ DE TOUTES LES FRONTIÈRES

Les Frères CMM établirent également des fondations dans les territoires de langue néerlandaise outremer, tels les Antilles en 1885, le Surinam en 1902 et l'Indonésie en 1923. Après la Seconde Guerre mondiale, d'autres maisons furent fondées dans des villes néerlandaises et belges, jusqu'à ce que – en raison des nouvelles missions et d'une crise de la vie religieuse – une réduction graduelle des membres CMM se produise. Dans l'ensemble, on peut dire qu'après quelques générations, les Frères CMM dirigeaient un large réseau éducatif catholique et un grand nombre de pensionnats offrant diverses spécialisations.

Les frères se concentraient sur l'éducation comme œuvre de charité. Certaines initiatives étaient spécifiquement dirigées vers les jeunes des études supérieures, tel le pensionnat de Ruwenberg, mais ils ont toujours appliqué la règle du fondateur Zwijsen à l'effet que «le nombre d'enfants venant de familles pauvres devrait être au moins aussi large que celui de familles bien nanties». Ils ne voyaient pas la possibilité d'avoir des «écoles pauvres» et des «écoles riches», et ils recherchaient un certain équilibre entre divers apostolats. Le travail des frères n'excluait pas la population plus riche, mais «le plus grand nombre de bénéficiaires de nos initiatives doivent être les pauvres», affirmait toujours Zwijsen.

Après un demi-siècle, la Congrégation comptait déjà plus de 500 frères dans une vingtaine de communautés, et après un siècle ce nombre avait presque doublé.

Une nouvelle vague d'expansion internationale eut lieu pendant et après la Seconde Guerre mondiale sous l'inspiration de l'encyclique *Fidei Donum* (Le Don de la Foi) du pape Pie XII, en 1957. Le pape demandait aux religieux des pays riches de collaborer à la mission de l'Église dans les pays pauvres. L'actualisation de cet engagement devait commencer immédiatement. En 1958 les premiers frères étaient envoyés au Kenya et au Congo, en 1959 dans le sud-ouest de l'Afrique (plus tard Namibie) et en 1960 au Brésil. Pour soutenir ces missions, une maison fut ouverte en Californie (1963). Afin de fournir des fonds pour ces établissements, les Frères CMM durent réduire leur part dans le domaine de l'éducation aux Pays-Bas et en Belgique, de même qu'aux Antilles. La priorité était donnée à l'éducation des plus pauvres, et à cet apostolat un précepte évangélique était appliqué: «Allez et enseignez» (cf. Mt 10, 7).

L'internationalisation des Frères CMM ne s'est pas réalisée sans heurt; les pionniers ont dû travailler durement pour établir des écoles et des maisons de frères dans d'autres pays. Au tout début, l'implantation de la vie religieuse dans une autre culture était peut-être sous-estimée. Graduellement, les frères ont constaté qu'ils ne pouvaient reproduire le style de vie de leur propre pays. Localement, le noviciat initial avec des jeunes fut un échec. La mission exigeait une préparation beaucoup plus grande que ce à quoi les frères s'attendaient. Une bonne intégration à la culture locale demandait une vaste connaissance du pays, des aptitudes linguistiques et une appréciation adéquate de la culture locale. Il fallut donc plus d'une génération avant que les frères puissent comprendre le «style». Depuis les années 1980-1990 et les suivantes, les Frères CMM commencèrent à se répandre dans des pays comme l'Indonésie, le Kenya et la Namibie. Vers la même période, il s'avéra nécessaire qu'ils se retirent du Congo et des Antilles néerlandaises, et leur présence au Surinam et en Californie devint de plus en plus vulnérable. Une raison importante, sans compter la question de

l'âge, était le manque de vocations aux Pays-Bas, en Belgique et dans les pays comme le Surinam et la Californie. Aujourd'hui, dans notre formation, nous portons attention au processus d'internationalisation. Par exemple, nous organisons des rencontres internationales, des échanges et des stages, afin de nous familiariser avec la dimension internationale qui caractérise notre vie comme Frères CMM.

Actuellement, la Congrégation compte 300 frères dans neuf pays. Outre les Pays-Bas et la Belgique, nous avons des frères en Indonésie, au Timor oriental, au Kenya, en Tanzanie, en Namibie, au Brésil et aux Philippines. En raison de notre présence dans neuf pays sur quatre continents, les frères constituent vraiment une communauté internationale. Mais, en même temps, la situation change rapidement depuis les deux dernières décennies. Dans les pays occidentaux, le nombre de frères diminue, alors qu'il y a une légère augmentation en Indonésie, au Timor oriental, au Kenya et en Namibie. Cette situation a des conséquences sur notre manière de diriger les communautés où nous vivons de même que sur nos projets. Nous réalisons que notre nombre diminue et ceci a également des conséquences sur la gouvernance et les possibilités pour notre mission.

En tant que frères, nous considérons l'internationalisation dans la perspective de notre vocation évangélique, qui dépasse toutes les frontières. Nous voulons partager notre passion pour le Christ et notre passion pour l'humanité en travaillant pour un monde meilleur et plus humain. Nous formons une seule famille internationale de frères qui travaillent ensemble dans la communauté ecclésiale et dans notre mission de miséricorde et de fraternité basée sur la spiritualité vincentienne.

NOTRE SPIRITUALITÉ VINCENTIENNE

La spiritualité des Frères CMM découle de notre inspiration, des sources de notre motivation et des idéaux dont nous vivons.

Dans le monde occidental, depuis les années 1970, une grave crise identitaire a pris place dans la vie religieuse, et un sérieux processus de retour aux sources et de réforme commença afin de revitaliser notre congrégation. Ce processus de retour aux sources a provoqué un fort élan vers 1980 sous la direction de notre supérieur général d'alors, Wim Verschuren. Nous étions aidés dans ce processus par quelques-uns de nos frères qui étudiaient la spiritualité vincentienne rue de Sèvres à Paris, par les publications du père Robert Maloney, C.M., et, à notre demande, par la recherche au Titus Brandsma Instituut de Nimègue sur nos racines spirituelles. Cette recherche sur nos racines évangéliques et sur l'esprit et les intentions de notre fondateur, Joannes Zwijssen, s'est révélée un exercice ardu mais fructueux. Nous avons redécouvert que notre fondateur était partie prenante du mouvement

vincentien de miséricorde. Le chemin pratique de Vincent avait captivé Zwijsen, et il a été guidé par l'idéal vincentien de la vie laïque-religieuse. Nous avons redécouvert que notre spiritualité était solidement établie sur trois piliers principaux : l'Évangile de Jésus, les principes de Vincent de Paul et les directives de Zwijsen. Depuis 1994, l'année de notre 150^e anniversaire, notre congrégation a renouvelé formellement la valeur évangélique de miséricorde comme étant le centre de sa spiritualité. Avec la parabole du Bon Samaritain comme point de départ, la miséricorde a été reformulée d'une triple façon : « voir », « être remué » et « passer à l'action ». Sous la mouvance de notre charisme de miséricorde et de fraternité, notre seule mission comme congrégation est de rendre la miséricorde de Dieu visible, audible et tangible.

Nous appuyant sur l'Évangile, sur les pas de saint Vincent et de Joannes Zwijsen, nous voulons être actifs dans l'Église et le monde en vivant notre spiritualité. Cette spiritualité vincentienne de miséricorde et de fraternité, nous la considérons comme notre charisme, notre don à l'Église et au monde. En Marie, la mère de Jésus qui est également Mère de miséricorde, nous avons un modèle inspirant de simplicité, de dévouement amoureux et de confiance en Dieu. En fraternité et solidarité avec les autres, nous avons un exemple inspirant en saint Vincent, qui, comme « Père des Pauvres », nous a montré par sa vie à nous rapprocher miséricordieusement des pauvres. Les vertus vincentiennes de simplicité, humilité, douceur, mortification et zèle apostolique nous sont chères.

Aujourd'hui, les Frères CMM continuent l'œuvre miséricordieuse de Jésus et de saint Vincent dans leurs soins attentifs envers les pauvres. Depuis les deux dernières décennies, ils ont donné vision et forme à plusieurs projets novateurs, enchâssés dans notre spiritualité vincentienne de miséricorde et de fraternité.

Au-delà des structures qui existent déjà depuis longtemps en regard de l'éducation et de la scolarisation, des projets novateurs sont nés grâce aux confrères qui *ont vu* les besoins. Ils ont été *remués* au plus profond de leur être, et ils n'ont pu faire autrement que de *passer à l'action* !

Les paragraphes suivants montrent concrètement comment notre branche de la Famille vincentienne met en œuvre des initiatives de miséricorde pour les personnes les moins privilégiées de la société. Il est essentiel pour nous d'approfondir et de partager notre spiritualité vincentienne qui trouve son inspiration dans l'Évangile et nos saints patrons, Marie et Vincent, et qui nous permet de transmettre la chaleur de la compassion, l'engagement du cœur, l'esprit de miséricorde et de fraternité.

I. Les œuvres de miséricorde dans le ministère CMM

Un centre de spiritualité et l'œuvre « Zin in Werk » à Vught, aux Pays-Bas.

En 2000, une vieille maison abandonnée des frères a été transformée en un centre de réflexion et de conférence appelée « Zin in Werk », où des professionnels, éducateurs, gestionnaires, gens d'affaires, du gouvernement et du secteur de la santé viennent suivre des cours, développer leurs habiletés et leurs valeurs pour vivre l'esprit de miséricorde et de fraternité, et trouver un sens et une motivation plus grande dans leur travail. Près du centre Zin, se trouve la communauté Eleousa. Les frères travaillent à Zin et soutiennent la communauté par leur présence, leur témoignage et leur engagement concret dans les activités du centre. L'une des activités à Eleousa est le parrainage et l'organisation annuelle de deux semaines d'activités récréatives durant l'été pour des personnes handicapées et des familles pauvres qui autrement ne pourraient se permettre des vacances.

De Vuurhaard (l'âtre) à Udenhout, aux Pays-Bas, est une communauté de frères qui depuis quinze ans offre l'hospitalité chaleureuse à des familles de réfugiés qui ont fui la guerre, la pauvreté, la discrimination ou la persécution. Les réfugiés sont accueillis et se sentent chez eux. Chaque semaine, ils préparent un repas de leur pays d'origine pour 40 invités. Au cours de ces repas, les frères ont l'occasion de faire connaître aux invités, au moyen de présentations formelles et informelles, les problématiques politiques, économiques et la situation personnelle des résidents.

La communauté Elim est un petit groupe de frères de Tilburg, Pays-Bas, qui comme l'Élim de la Bible, est un oasis où on vient étancher sa soif spirituelle, se reposer et retrouver ses forces pour continuer le chemin. Les frères veulent réellement vivre la spiritualité fraternelle, miséricordieuse et hospitalière au moyen de certaines activités, dont des cours de Bible, des présentations et ateliers sur la liturgie et la spiritualité, des méditations, et à l'occasion, des films suivis de discussions. Avec la paroisse, ils organisent deux fois par semaine, dans une ambiance chaleureuse, un bon repas pour les personnes âgées et seules.

L'Union de crédit a été établie sur l'île de Nias, à l'ouest de Sumatra, Indonésie, pour améliorer les conditions de vie de nombreux fermiers de l'île. Avec ses 20 bureaux, la situation économique et le niveau de vie se sont améliorés significativement pour 35 000 membres. Après le tsunami de 2004 et le séisme de 2005 dans cette région, l'Union de crédit a assisté financièrement la reconstruction de Nias.

Quatre écoles informelles de hautes études ont été fondées au Kenya dans les années 1990 par les frères du Kenya pour les pauvres qui ne pouvaient aller à l'école secondaire. Malgré le caractère informel de ces écoles, les étudiants pauvres qui avaient peu de moyens financiers

pouvaient obtenir un diplôme. Ces projets ont inspiré la population des Pays-Bas qui leur a apporté un soutien financier. L'une des écoles, l'école secondaire Saint-Justin dans l'un des quartiers pauvres de Nairobi, a pu construire un nouveau bâtiment avec le soutien du collège Saint-Georges, une école secondaire à Eindhoven, Pays-Bas. Au fil des ans, ces écoles sont devenues des écoles secondaires traditionnelles, mais elles portent une attention particulière aux enfants pauvres.

Oyugis Integrated Project, élaboré par les frères dans la partie ouest du Kenya près du lac Victoria, pour la population où près de 70% des adultes sont affectés par le VIH/sida. Ce projet offre des soins médicaux, éducatifs, sociaux, et de l'information et des conseils sur l'agriculture. Cette société est largement désorganisée en raison de la maladie. Devant l'augmentation considérable d'enfants orphelins ces dernières années, les frères ont décidé, après une évaluation rigoureuse du projet, de concentrer leurs efforts sur leur éducation. Aux Pays-Bas, le projet Oyugis est soutenu par une fondation créative et efficace dirigée par deux membres associés aux Frères CMM.

Le projet de bien-être du père Grol: trois de nos frères visitent les 95 prisons du Kenya, essayant de rendre la situation des détenus plus humaine en recueillant auprès de donateurs des vêtements, des médicaments et des équipements de sport. De plus, ils offrent des cours et, avec persévérance, ils ont obtenu des autorités pénitentiaires que les détenus aient la permission de se présenter aux examens afin qu'ils puissent, à leur sortie, refaire leur vie.

Cidade do Menor, un village d'enfants à Coronel Fabriciano, Brésil, dirigé par les frères. Enfants sous tutelle judiciaire et enfants de la rue sont pris en charge dans un environnement familial.

Ministère pastoral en prison. Le centre de pastorale « Notre-Dame-de-la Paix », dirigé par les frères à São Joaquim de Bicas, Brésil, a formé une équipe qui visite régulièrement les détenus de deux prisons, leur apportant une aide avec leurs modestes moyens.

Les œuvres de miséricorde entreprises par les Frères CMM n'ont pas toujours été couronnées de succès. Nous avons parfois commencé des projets qui par la suite ont été un échec. Certains projets n'ont réussi qu'après plusieurs années de tâtonnements. La plupart du temps, ce n'est pas en raison de la situation financière que les projets échouent. Il s'agit souvent de l'inhabileté de confrères de divers milieux à vivre et à travailler ensemble; parfois, la difficulté des frères à créer l'unité rend un projet vulnérable. Nous n'avons donc pas que des histoires de réussite; nous avons également nos confrontations et nos échecs. Mais cela fait partie de notre vie communautaire et c'est une préoccupation qui nous concerne tous.

II. Approfondir et partager notre spiritualité

Dès les débuts de la Congrégation, et encore davantage ces dernières décennies, les laïcs ont été activement engagés dans le travail en tant que collaborateurs, et nous sommes de plus en plus convaincus qu'il est important de partager notre spiritualité avec eux. La participation des laïcs s'est matérialisée dans l'acceptation de membres associés et dans d'autres formes d'engagement, comme Le Mouvement de Miséricorde et Les Ambassadeurs pour une Fraternité mondiale.

Le Mouvement de Miséricorde aux Pays-Bas est une initiative des Frères CMM. Il est né en 1998 à la suite d'une publicité nationale et d'une campagne de recrutement. Le Mouvement de Miséricorde a pour but de soutenir et d'inspirer la population qui souhaite vivre de manière miséricordieuse. Ce mouvement compte maintenant 1200 membres, dont la plupart vivent aux Pays-Bas. À l'heure actuelle, on trouve des « Cercles de miséricorde » dans six villes des Pays-Bas. Deux fois par année, des journées d'inspiration sont organisées pour tous les membres au centre de réflexion et de conférence Zin in Vught. De semblables initiatives ont été mises en œuvre par les communautés des frères à Balige/Sumatra, Indonésie, et par le centre de retraite et de réflexion « Vicente de Paulo » des frères à Igarapè, Brésil.

Les Ambassadeurs pour une Fraternité mondiale est un groupe international de jeunes gens engagés dans un mouvement mondial de miséricorde et de fraternité. La Congrégation a fondé ce mouvement de jeunes en 2008, dans divers pays où les frères travaillent dans des œuvres de miséricorde. Sous la bannière CMM, environ une centaine de jeunes du Brésil, de l'Indonésie, du Timor oriental, du Kenya, de la Tanzanie, de la Namibie et des Pays-Bas ont participé aux Journées mondiales de la jeunesse à Sydney, à Madrid et à Rio de Janeiro. Chaque groupe dans chaque pays est dirigé par un jeune frère, et leur mot d'ordre est : « Jésus, notre boussole, notre chemin de compassion ». Le but des Ambassadeurs pour une Fraternité mondiale est de rassembler des jeunes dans un contexte international. Les Journées Mondiales de la Jeunesse s'avèrent une excellente occasion pour les jeunes d'entrer en contact avec l'Église universelle et l'Évangile. Depuis 2008, tous les deux ou trois ans, de nouveaux ambassadeurs se rassemblent pour une rencontre internationale, et se joignent aux Journées mondiales de la jeunesse. Pour les ambassadeurs, ces journées ne sont pas le but ultime, mais un marchepied pour réaliser et répandre notre mouvement de miséricorde et de fraternité partout dans le monde. Ce processus se réalise par la prière intensive et la réflexion, le partage et le travail ensemble une semaine avant et une semaine après les Journées. Depuis les Journées de Sydney en 2008, les ambassadeurs se rencontrent régulièrement dans les divers pays pour des rencontres sociales et des temps de prière et de réflexion. Ils demeurent en contact

les uns les autres grâce à leur site web : <http://worldwidebrotherhood.com/> et Facebook.

Plusieurs initiatives ont été prises par les ambassadeurs du Kenya dans le service des pauvres. Nous aimerions mentionner le projet d'agriculture, le projet scolaire et le projet de l'eau qu'ils ont mis en œuvre. En 2011, ils ont organisé une collecte d'aliments pour les orphelins d'Asante Children's Home à Naivasha et pour la population des quartiers pauvres de Kibagare et de Kangemi à Nairobi.

Une autre illustration des projets des ambassadeurs est la « Marche avec le Christ » à Windhoek, Namibie, qu'ils organisent chaque année, durant le carême, depuis 2009. Au moment des Journées mondiales de la Jeunesse de 2013 au Brésil, ils ont fondé avec les Frères CMM la première Journée nationale de la jeunesse dans leur pays. À Windhoek, la capitale, plus de 700 jeunes se sont rassemblés pour un weekend de prière, de partage et de célébration.

Au Brésil, les ambassadeurs sont connus sous le nom de « Grupo Vocacional Misericórdia (GVM) ». En 2013, ils ont eu le bonheur d'inviter et d'héberger dans leurs propres maisons, leurs frères et sœurs ambassadeurs de six pays, à l'occasion des Journées Mondiales à Rio de Janeiro.

En 2016, sous la direction des Frères CMM, des ambassadeurs de sept pays participeront aux Journées Mondiales de la Jeunesse, cette fois à Cracovie, Pologne.

III. Participation dans la Famille Vincentienne

Après la « redécouverte » du caractère vincentien de notre Congrégation, les frères ont commencé à créer et à nourrir des liens avec la Famille vincentienne, en particulier aux Pays-Bas et en Indonésie.

Aux Pays-Bas, en 1997, grâce à l'initiative des Frères CMM et de la Congrégation de la Mission aux Pays-Bas et des Sœurs SCMM, la Famille vincentienne néerlandaise a été fondée. Aujourd'hui, 12 congrégations en sont membres. Annuellement, un groupe de plus en plus nombreux se rencontre pour une journée d'information et de réflexion dans la prière sur les succès et les échecs des projets pour les pauvres. On y raconte les vraies histoires de la vie sur des thèmes vincentiens avec des présentations PowerPoint. Depuis 1998, sous l'inspiration et la direction des Frères CMM, la Famille vincentienne néerlandaise a organisé 12 pèlerinages vincentiens de deux semaines en France.

En Indonésie, les frères participent au mouvement vincentien (KEVIN). Ils ont été au premier plan dans la promotion de la spiritualité et des activités de la Famille vincentienne en Indonésie.

Participation au Centre international de formation vincentienne (CIF). Depuis quelques années, les Frères CMM participent à cette formation vincentienne à Paris. Chaque année, un ou deux frères reçoivent cette

formation qui comprend plusieurs sujets : saint Vincent, l'histoire de la Congrégation de la Mission, la spiritualité vincentienne, les vœux, le changement systémique, les signes des temps et le renouveau continu.

La célébration du 350^e anniversaire. Au cours de l'année du 350^e anniversaire de la mort des saints Vincent de Paul et Louise de Marillac, les Frères CMM se sont joints à la Famille vincentienne mondiale dans leur récollection mensuelle par la prière, la réflexion et le partage, en utilisant les 12 bulletins de réflexion de la Commission de l'Héritage de la Famille vincentienne. Ces documents, disponibles en anglais et en portugais, ont été traduits en indonésien bahasa et en néerlandais par un petit groupe de travail de Frères CMM afin de mieux servir les frères qui parlent ces langues. Les documents ont également été publiés dans ces deux langues sur le site des Frères CMM, pour honorer ces deux grands prophètes de la charité.

Participation au comité exécutif de la Famille vincentienne. En janvier 2015, le Père G. Gregory Gay, supérieur général de la Congrégation de la Mission, prenait la décision d'ajouter trois autres branches de la Famille vincentienne au comité exécutif, afin de mettre en valeur et renforcer la Famille vincentienne. La Congrégation des Frères CMM, qui s'est engagée activement dans les sessions de leadership et de formation de la Famille vincentienne, de même que d'autres activités de collaboration, a donc été demandée pour servir au comité exécutif de la Famille vincentienne. Le frère Lawrence Obiko, supérieur général, a accepté l'invitation personnelle du père Gregory Gay. Le frère Broer Huitema, ancien supérieur général, a été choisi comme assistant.

Semblable à un grain de sénevé (Mt 13, 31)

Viviane Vuadi Makuala

*Sœurs de Saint Vincent de Paul
« Servantes des Pauvres de Gijzegem »*

0. Introduction

Le Christ, dans sa sagesse divine, avait prévenu à ses auditeurs lors de l'onction de Béthanie que les pauvres, ils en auront toujours et ceux-ci seront toujours avec eux et au milieu *d'eux* (cf. Mc 14, 7). En effet, les pauvres sont toujours là et la pauvreté hante et bouleverse les personnes aux cœurs sensibles, bons et généreux. La pauvreté pousse à porter un regard sur les victimes de ce phénomène.

Aujourd'hui, comme autrefois, la pauvreté avilie la personne et l'amoindrit selon la connotation qu'elle revêt. Étant donné que la crise est généralisée et mondialisée, celle-ci engendre de nouvelles formes de pauvreté, *d'où*, une adaptation des activités selon les besoins s'avère importante, car, à celui qui a la fièvre, on ne peut donner du mercurochrome, et à celui qui a des coliques, on ne peut donner des aspirines, à chaque pathologie, sa thérapie et donc, cela exige des actions efficaces et adaptées à chaque forme.

L'effervescence de nouvelles formes de pauvreté a permis aux sœurs de Saint Vincent de Paul « Servantes des Pauvres de Gijzegem » à s'ouvrir dans les temps et dans l'espace en vue d'adopter une forme de pastorale dite « pastorale en amont » en vue d'obtenir des résultats positifs dans la concrétisation et l'adaptation du charisme vincentien. Ce travail de recherche a commencé de manière particulière après le Concile Vatican II.

La compassion vis-à-vis des pauvres a bouleversé le cœur de madame Elisabeth de Robiano qui, après beaucoup de tâtonnements, a réussi à fonder la Congrégation de manière providentielle, avec un petit groupe de personnes que nous citerons plus loin, d'où l'expression « *semblable à un grain de sénevé* » semé en Belgique précisément à Gijzegem, qui a produit un arbre immense dont les ramifications se sont étendues en Amérique latine (Brésil) depuis 1896 suite à l'appel du pape Léon XIII, et en Afrique depuis 1930 grâce aux pères de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie (Scheutiste) qui ont senti l'importance de la présence des sœurs pour l'encadrement de la jeunesse féminine. Dans le souci de démontrer l'évolution, soit le chemin qu'a parcouru la Congrégation, nous relaterons de manière succincte le contexte de naissance de cette famille religieuse qu'est la Congrégation des Sœurs de Saint Vincent de Paul « Servantes des Pauvres de Gijzegem ».

1. Contexte de naissance

Saint Vincent de Paul, n'avait-il pas dit que les œuvres de Dieu ont leur moment. Sa Providence les fait pour lors et ni plus tôt ni plus tard ! (cf. Constitutions des Sœurs de Saint Vincent de Paul de Gijzegem, p. 5). Eh bien, ces paroles ont trouvé leur accomplissement entre autre en la naissance de la Congrégation des Sœurs de Saint Vincent de Paul « Servantes des Pauvres » de Gijzegem, car après plusieurs tentatives d'initiation d'œuvres de charité échouées comme: un hôpital pour les pauvres, un hospice pour vieillards (Lutgardis Pirson, p. 97). Le couronnement des efforts de madame de Robiano, fut la naissance de ladite Congrégation de manière imprévisible et providentielle.

En effet, la Congrégation naquit au début du 19^{ème} siècle, le 21 janvier 1818, un siècle et demi après la mort de Saint Vincent de Paul, dans un contexte politico-social très difficile à savoir, la révolution française et les guerres de Napoléon. Ces situations avaient appauvri la population des campagnes flamandes; et ceci suscita la compassion d'une femme au cœur ouvert et généreux, madame Elisabeth de Robiano (1773-1864) et de son époux monsieur le baron Charles Lecandèle à entreprendre des actions en faveur des pauvres de la campagne. Son audace ne lui permettait jamais de baisser les bras devant la souffrance de l'homme et plus précisément celle des enfants, elle poursuivit sa lutte, en se fiant aux sages conseils de son confesseur, Monseigneur Maurice de Broglie, évêque de Gand à l'époque. Celui-ci (Monseigneur de Broglie), la conseilla d'ouvrir une école pour les enfants pauvres du village.

Humble et simple, Elisabeth de Robiano se vit impuissante et peu cultivée devant la mission proposée et demanda secours à une Congrégation religieuse des Sœurs de Notre Dame ten Bunderen de Moorslede qui lui céda une religieuse, la sœur Barbara Cool. Celle-ci vint à Gijzegem le 20 janvier, accompagnée d'une jeune fille de dix-sept ans, et elles trouvèrent une autre déjà engagée dans cette œuvre. L'école s'ouvrit le 21 janvier avec quatre élèves choisies parmi les plus pauvres (Constitutions des Sœurs de Saint Vincent de Paul « Servantes des Pauvres » de Gijzegem, p. 5 § 3).

Sœur Barbara Cool et les deux jeunes filles qui avaient pris l'habit de novice menèrent leur vie sous la conduite de la Règle de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame ten Bunderen pour commencer. Voilà le début d'une aventure passionnante, la naissance de la Congrégation des Sœurs de saint Vincent de Paul « Servantes des Pauvres de Gijzegem ».

La fondatrice n'avait jamais été en contact physique, ni avec Saint Vincent de Paul, ni avec les Filles de la Charité, mais celle-là, dans son humilité était aidée par le père Vincent Lemaître (Jésuite) de Gand, choisit pour les premières sœurs la Règle que Saint Vincent de Paul

avait donnée aux Filles de la Charité en l'adaptant aux objectifs spécifiques de la mission naissante. Depuis lors, nous vivons sous le patronage de Saint Vincent de Paul et marchons sur ses traces avec beaucoup de foi, de courage et de convictions que les pauvres sont nos seigneurs et maîtres.

La priorité de cette Congrégation et des sœurs est le service des pauvres. Notre charisme est : « Honorer Jésus-Christ comme Source et Modèle de toute charité en le servant spirituellement et corporellement dans la personne des pauvres ».

Dès le début et à chaque période de la vie, *nous*, Sœurs de saint Vincent de Paul de Gijzegem, essayons d'être attentives aux signes des temps, de faire des évaluations pour nous rendre compte de l'efficacité de notre action en faveur des pauvres, voir *d'où* nous venons, où en sommes-nous et où allons-nous. *D'où*, des ajustements se font dans les temps et dans l'espace selon les besoins de l'époque.

2. Du Spinhuis aux soins des malades

Spinhuis est le nom donné à la petite école du début, école qui était plus centrée sur la laine à filer, en dépit des rudiments de lecture, de l'écriture, du calcul et de l'enseignement religieux.

Nous notons que le but primordial et principal était l'instruction des enfants pauvres et les sœurs s'y sont investies, sans négliger les besoins urgents comme l'assistance des personnes âgées et les soins des malades à domicile, la prise en charge des orphelins.

A chaque époque survient des problèmes spécifiques. Bien que l'enseignement fut l'activité principale, la pandémie de choléra suscita un nouvel engagement de la part des sœurs auprès des victimes de cette maladie et pour cela, il a fallu un agrément spécial de la supérieure et depuis lors, les soins des malades dans les hôpitaux s'inscrivirent dans la ligne du charisme des Sœurs de Saint Vincent de Paul « Servantes des Pauvres de Gijzegem » (Lutgardis Pirson - Elisabeth de Robiano, Madame lecadèle, baronne de Ghjsegem 1773-1864, p. 153 §2). Cet agrément marque le début d'une extension et d'une contextualisation du charisme selon les besoins, dans les temps et dans l'espace. Sœur lutgardis Pirson note qu'à cette période, il y eu des sœurs qui se sont engagées dans les soins à domicile et les soins des patients dans des Instituts spécialisés.

Avec son expansion missionnaire au Brésil et au Congo, la Congrégation a adapté son charisme selon les besoins des milieux où les sœurs se sont installées, tout en privilégiant la couture en souvenir de la petite école à filer du début. Les sœurs soignent les malades, les orphelins, les personnes âgées, bref tous ceux qui ont besoin de secours de quelle que nature soit-elle. Plus de tabou devant une situation qui sollicite l'implication des religieuses servantes des pauvres dans l'exercice du

charisme, pauvres qu'elles appellent affectueusement leurs frères et leurs sœurs.

Des années s'écoulent, se succèdent, mais elles ne sont pas toujours identiques. L'évaluation à laquelle nous avons fait allusion mène à une analyse des situations et à jeter un regard sur les signes des temps pour trouver des solutions adéquates aux nouvelles formes de pauvreté. Ceci va nous emmener à faire une petite analyse quelque peu exhaustive de la situation actuelle dans nos différentes Provinces et à montrer comment les défis présentés aujourd'hui par l'héritage de Saint Vincent de Paul poussent à un changement systémique.

3. Défis actuels de la pauvreté et changements systémiques

Dans un monde où chacun cherche son autonomie et son mieux-être, un monde envahi par les médias, les défis à relever sont énormes, car cela relève des actes qui exigent une abnégation, un courage on ne peut plus héroïque. Oui, la crise est générale, la pauvreté est croissante, mais nous ne pouvons manquer de réaffirmer sa propriété à savoir, la permanence; d'où, nous reconnaissons que la pauvreté demeure une réalité permanente car, depuis toujours, la pauvreté est au rendez-vous dans tous les secteurs humains, elle ne disparaîtra jamais malgré tous les efforts aménagés par les Organismes humanitaires; et le Christ, comme nous l'avons déjà mentionné avait averti qu'ils seront toujours parmi nous.

Nous allons, de manière lapidaire, relever quelques causes qui engendrent la pauvreté de notre époque, et nous épingleurons quelques changements systémiques opérés au regard des situations ponctuelles.

3.1. Brève analyse de la situation

Comme membres de la Famille Vincentienne, nous sommes confrontées à de nouvelles formes de pauvreté auxquelles nous devons faire face.

Etablies en Europe(Belgique), en Amérique latine (Brésil, Uruguay, Paraguay), en Afrique (au Congo Démocratique, en Afrique du sud et au Cameroun), notre mission connaît des réalités divergentes dans le temps et dans l'espace selon les niveaux de vie des populations rencontrées, mais de manière générale, le charisme de fondation se vit toujours de la même manière du point de vue du *fond*, même si la forme diverge parfois selon les priorités et les objectifs. En *effet*, les situations auxquelles l'Institut fait face sont surtout: la pauvreté matérielle, la maladie, le manque de parents, l'analphabétisme, la vieillesse, la sécheresse, l'usurpation des terres par les plus riches, la délinquance juvénile (le phénomène enfants de la rue). On assiste aussi dans certains milieux, comme au Brésil, une sorte de ségrégation sociale, c'est-à-dire, les

pauvres sont situés dans des milieux où ils sont abandonnés à eux-mêmes. Ils sont sans abri, des enfants qui vivent seuls sous un toit sans parents, sans moyens financiers pour leurs études. Voilà autant de situations parmi tant d'autres qui appellent à des actions concrètes de la part de la Congrégation et des sœurs.

3.2. Service des pauvres et changement systémique

Avant de nous étendre sur la manière dont les changements sont intervenus dans la Congrégation, nous commençons par énumérer quelques défis qui ont marqué les esprits des sœurs :

- l'internationalité;
- la création de l'Equipe internationale de recherche sur la spiritualité de saint Vincent et d'Elisabeth de Robiano (EISVER);
- la création des communautés d'insertion;
- le travail en réseau;
- la formation des laïcs au charisme et à la spiritualité (famille élisabéthaine au Brésil et amis d'Elisabeth au Congo);
- cohabitation avec les laïcs en maison de repos;
- pastorale familiale;
- scolarisation des enfants pauvres.

Nous signalons que cette liste n'est pas exhaustive, car, il existe beaucoup d'interventions que nous ne saurons énumérer pour l'instant pour ne nous atteler qu'aux plus importants.

Dans la vie de la Congrégation, nous connaissons un grand changement « systémique » qui est intervenu après le concile Vatican II et qui a abouti à la séparation du Gouvernement Général qui était confondu ou était le même que celui de la Province de Belgique. Par la suite, ledit Gouvernement Général devint international avec la participation des sœurs originaires de trois continents où la Congrégation est présente: Europe, Amérique et Afrique par scuci de promouvoir l'interculturalité. Il y a une dizaine d'années, dans le même souci et dans la recherche commune de l'approfondissement de la spiritualité de la fondatrice et celui de saint Vincent de Paul, une équipe internationale a été mise en place « Equipe Internationale sur le Spiritualité de Saint Vincent et d'Elisabeth de Robiano (EISVER).

Depuis le début de la Congrégation, l'apostolat auprès des pauvres se faisait de manière ponctuelle; à ceux qui avaient faim, la nourriture était donnée; à ceux qui étaient nus, les vêtements étaient offerts, des orphelinats étaient ouverts pour héberger les enfants qui perdaient les parents. Dans la plupart de cas, les pauvres venaient vers les sœurs, mais aujourd'hui, nous n'attendons pas seulement les pauvres venir

frapper à nos portes, mais nous allons vers eux. Nous privilégions « le *aller vers* ». Nous allons rejoindre les pauvres dans leurs milieux de vie. Il existe de nos jours des formes de pauvreté comme la pandémie de sida et autres maladies liées au manque de bonnes conditions d'hygiène, le phénomène enfants de la rue, les analphabètes par manque de moyens financiers, les sans-terre, le problème écologique qui devient une catastrophe incontestable. Ici, s'exerce *une pastorale en amont* qui consiste à éradiquer le mal à la racine, partir de la source, c'est-à-dire à chercher à éliminer les causes qui engendrent la pauvreté comme : l'apprentissage des règles d'hygiène aux enfants et aux parents, la sensibilisation pour lutter contre le Sida et les maladies sexuellement transmissibles, tout ceci s'inscrit dans la ligne de la pastorale en amont.

Au problème des orphelins, une évaluation a été faite au cours de ces dernières années pour trouver des moyens efficaces d'intégration adéquate de ces enfants dans la société après leur retour en famille. En effet, les enfants élevés dans les orphelinats ressemblaient aux enfants sans repère familial : les enfants ne s'adaptaient presque pas aux nouvelles conditions de leurs familles, ils ne réussissaient toujours pas leurs études, mais nous signalons que ce phénomène n'est pas une généralité, car certains d'entre-eux se distinguaient par leur comportement et leur docilité en tout point de vue. Après étude et évaluation de la situation, les enfants ne sont plus regroupés dans des orphelinats, mais restent dans leurs familles ou des familles d'accueil sous la vigilance des sœurs qui, une ou deux fois par semaines reçoivent les enfants avec leurs tuteurs pour une évaluation et surtout en vue de leur donner leur ration hebdomadaire et du lait pour les nourrissons, et tous les soins dont ils ont besoin.

Dans les pays où les enfants sont abandonnés après les obsèques des parents, c'est à dire que les enfants restent seuls dans la maison laissée par les parents (cas de l'Afrique du sud), les religieuses en collaboration avec le Gouvernement du pays subviennent à tous les besoins des enfants, préparent les repas pour les enfants tous les jours, elles les visitent régulièrement dans leurs familles et veillent à la qualité de leur logement.

Dans certains cas, les enfants viennent dans un centre d'accueil pendant la période libre, c'est-à-dire, ceux qui étudient l'après-midi, viennent l'avant midi au centre pour faire leurs devoirs, recevoir la nourriture avant de se rendre à l'école; ceux qui étudient l'avant midi viennent au centre après les cours pour ne retourner en famille que le soir après avoir fait les devoirs et pris leurs repas; et ce changement produit de bons fruits (cas du Brésil).

Les sans-abris sont accueillis dans des centres pour recevoir des soins corporels (un bain), et trouver les nécessaires pendant la journée au lieu de les regrouper dans un Hospice.

Les sœurs, toujours à la recherche des solutions aux problèmes. Aux enfants de la rue, une pastorale s'organise au niveau des familles pour faire prendre conscience aux parents de leur responsabilité vis-à-vis des enfants pour bien les encadrer et les garder sous les toits familiaux et leur éviter la délinquance. A ceux qui n'ont pas de travail, des centres d'apprentissage de métiers voient le jour pour assurer l'avenir des jeunes désœuvrés. Ceci dénote une pastorale en amont.

La situation des enfants analphabètes se résout par leur scolarisation par les sœurs. Ici, il s'agit de mettre en application l'adage: « Si tu me donnes du poisson, j'aurai encore faim, mais si tu m'apprends à pêcher, j'irai moi-même chercher le poisson » (cf. Sagesse populaire). Les sœurs paient les frais scolaires et pourvoient à tous les besoins de enfants dans leurs études et les fruits sont admirables dans ce domaine.

Les sœurs ont changé la manière de choisir leurs milieux de vie ou l'emplacement des communautés: elles construisent des communautés dans des milieux pauvres et travaillent avec les peuples: ce sont des communautés d'insertion qui s'adaptent aux conditions de vie des pauvres et veillent à résoudre leurs problèmes spécifiques comme par exemple, le manque d'eau, la désertification...

Au problème écologique, les sœurs qui ne s'y intéressaient pas, se rangent aujourd'hui du côté de ceux qui travaillent pour la sauvegarde de l'environnement pour le maintenir en bonne forme et militent pour la protection des espèces et de la propreté. Elles s'engagent par exemple à ne jamais jeter une feuille de papier par terre pour maintenir la propreté.

Lors des marches républicaines, les religieuses les plus courageux font la marche avec les peuples et courent parfois beaucoup de risques de leur vie. Ceci révèle un changement.

Au problème de vieillissement, la collaboration avec les laïcs est d'actualité pour continuer à faire vivre le charisme vincentien par l'entremise des laïcs. Ceux-ci partagent le charisme et essaient de le faire connaître à ceux qui ne le connaissent pas. Dans cet ordre d'idées est née la Famille élisabéthaine au Brésil et les Amis d'Elisabeth de Robiano au Congo. Les membres de ces deux groupes sont des laïcs désireux de vivre la spiritualité et le charisme des sœurs de saint Vincent de Paul tout en étant dans le monde et leur enthousiasme porte des fruits au sein des sociétés où ils sont présents.

La prière des sœurs âgées et malades constitue également une forme d'apostolat. Elles prient pour celles qui sont encore en pleine activité et pour les pauvres. Elles témoignent encore de la Vie consacrée auprès de ceux et celles qui résident avec elles dans la maison de repos. C'est encore une *pastorale de proximité* qui est mise en œuvre, car elles partagent la vie avec les laïcs.

4. Conclusion

Nous avons essayé de montrer dans notre petite intervention que la Congrégation marche sur les traces de Saint Vincent de Paul et d'Elisabeth de Robiano depuis presque deux cents ans. Mais durant sa marche, elle essaie toujours de les adapter dans la mesure de ses moyens et selon les besoins des populations vers lesquelles elle est envoyée.

L'audace de madame de Robiano a toujours inspiré les sœurs et celles-ci essaient de rester attentives aux signes des temps pour s'adapter aux contextes socio-politiques du moment.

Les pauvres sont toujours au milieu de nous, mais ceux qui s'engagent à améliorer leur sort sont invités à un ajustement des moyens et des méthodes selon le temps et l'espace. C'est ce que les Sœurs de Saint Vincent essaient de faire en dépit de leur pauvreté.

L'intervention ponctuelle et effective auprès des pauvres et surtout auprès des enfants demeure une réalité incontournable, mais *la pastorale en amont et la pastorale de proximité* sont mises en exergue et sont privilégiées ces dernières années dans le but de s'attaquer à la racine, à la source les maux qui sont à l'origine de la pauvreté et pour mieux dire éradiquer les causes qui l'engendrent.

Etre proches des pauvres est une priorité dans les communautés d'insertion pour mieux palper leur vie et compatir à leurs souffrances. C'est un grand défi car les conditions de vie sont souvent précaires, mais l'amour des pauvres nous poussent à nous sacrifier pour leur bien et leur mieux-être.

Les défis sont énormes, mais la collaboration rend parfois possible l'obtention des résultats escomptés. De la manière dont la naissance de la famille religieuse s'est effectuée providentiellement, de cette même manière l'abandon à la Divine Providence permet d'aller plus loin dans la recherche des solutions pour subvenir au bien-être des pauvres. « La Mission continue ».

Fédération des congrégations issues de Strasbourg

M. Verónika Häusler

Föderationsreferentin

Congrégation Barmherzige Schwestern d'Augsbourg

Préambule

La naissance de la Fédération des congrégations Vincentiennes (des congrégations issues de Strasbourg) s'enracine en terre d'Alsace.

Au 18^{ième} siècle, l'Évêque de Strasbourg, le Cardinal Armand Gaston de Rohan prend l'initiative d'envoyer des jeunes femmes de son diocèse chez les sœurs de Saint Paul de Chartres, pour les former à la vie religieuse, en vue de fonder une congrégation pour le service des pauvres et des malades dans son diocèse. Ainsi furent fondées en 1734, les « Sœurs de la Charité de Strasbourg ».

Dans la première Règle de Vie rapportée de Chartres, nombreuses sont les références qu'on pourrait qualifier de Vincentienne. En effet, 1737 étant l'année de canonisation de Vincent de Paul, la ferveur pour sa vie et son œuvre se développe largement. Le premier Supérieur ecclésiastique de la Congrégation, le Chanoine Jean fait connaître aux sœurs, ce grand saint de la Charité. Il réussit à les enthousiasmer pour sa spiritualité et les encourager à vivre selon son exemple. C'est ainsi que Vincent de Paul devient le patron spirituel de la congrégation et le protecteur des œuvres au service des pauvres, des malades et des orphelins. Cette identification est telle que la nouvelle congrégation est appelée: « Sœurs de la Charité de Saint Vincent de Paul ».

Au 19^{ième} siècle, la congrégation de Strasbourg est appelée à former des jeunes femmes pour des fondations en Allemagne et en Autriche. Peu à peu ces fondations deviennent des congrégations autonomes.

Concile Vatican II

L'intuition de réunir ces congrégations autonomes en une Fédération, germe dans la mouvance du Concile Vatican II. Donnons la parole à un témoin de l'époque:

Le souhait d'un retour aux sources, nous a tous conduit, en 1956, à nous retrouver, sur l'invitation de Mère Marie Ange, à la Maison mère de Strasbourg. « Nous » étant toutes les congrégations issues de celle de Strasbourg. En 1966, nous nous sommes rendues à l'évidence que les liens créés tout au long de la réflexion commune, nous conduisaient sur un chemin de renouveau de nos congrégations, demandé

par le Concile Vatican II. Cette démarche passerait par une union de nos forces dans un but commun et pouvait être envisagée de façon tenace (Superior Mack).

Comme beaucoup de choses dans l'Église d'aujourd'hui qui nous sont devenues naturelles, la Fédération est « fille » du concile Vatican II. Elle se fonde sur deux textes de « Perfectae Caritatis » et un texte du Droit Canon :

1. « Le renouveau et l'adaptation de la vie religieuse comprennent à la fois le retour continu aux sources de toute vie chrétienne ainsi qu'à l'inspiration originelle des instituts et, d'autre part l'adaptation de ceux-ci aux conditions nouvelles d'existence » P.C. N° 22.

2. « Selon l'opportunité et avec l'approbation du Saint Siège, les instituts auront à promouvoir entre eux des fédérations, si de quelque manière ils appartiennent à la même famille religieuse, ou des unions, s'ils ont des constitutions et des usages presque identiques et sont animés du même esprit » P.C. N° 22.

Comme dans de nombreux lieux ecclésiaux, dans nos congrégations aussi, le sens et la finalité des textes étaient vécus bien avant la publication de ces décrets. Beaucoup aspiraient à une réforme, beaucoup cherchaient un renouvellement de la vie religieuse dans sa forme externe comme dans sa forme interne. Cette recherche a permis un retour aux sources, à l'esprit des origines et nous nous sommes retrouvées sur ce chemin du renouveau. Tous ont pu adhérer à cette démarche de « retour aux fondamentaux ».

Le développement de la Fédération

Par décrets des 15 avril et 13 novembre 1971, la Sacrée Congrégation des Religieux et Instituts Séculiers à Rome, a érigé la Fédération des Congrégations issues directement ou indirectement de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Strasbourg. Le but de la Fédération est, tout en respectant la liberté et l'indépendance de chaque congrégation, de constituer une grande famille unique dont les membres sont de l'esprit de Saint Vincent, de manière à faire mieux bénéficier le peuple de Dieu des dons et des valeurs propres à chacune.

À son début, la Fédération comptait environ 10 000 Sœurs.

Très vite, le travail commun porte des fruits :

- une revue trimestrielle commune est publiée : « Heute »,
- des temps communs durant la formation initiale sont organisés : noviciat ; préparation aux vœux perpétuels ; un peu plus tard, rencontre des junioristes sur les lieux d'origine des congrégations,
- proposition de cours de méditation et formation continue,

- réflexion et travail pour une règle de vie commune, qui entre en vigueur en 1985,
- mois sabbatique pour les religieuses un peu plus âgées.

A partir de 1973, débute l'aventure missionnaire commune en Inde. Les Maisons-Mères de Fribourg en Brisgau, de Fulda, Heppenheim et Paderborn sont les membres actifs de cette fondation. Le 29 septembre 1994, cette fondation est érigée en congrégation autonome et devient membre de la Fédération.

La Province de Corée issue de la congrégation de Paderborn devient également congrégation autonome le 21 juin 1990 et fait partie de la Fédération depuis le 30 janvier 2004.

1994 est l'année d'affiliation de la Fédération à la Famille Vincentienne internationale. La cérémonie a lieu à la Chapelle de la Maison mère de Strasbourg.

En juillet 2015, la Fédération compte 14 congrégations: en France (Strasbourg), en Allemagne (Augsbourg, Fulda, Fribourg, Heppenheim, Hildesheim, Munich, Paderborn, Untermarchtal), en Autriche (Innsbruck, Vienne, Zams), en Inde (Mananthavady) et en Corée (Suwon). Les Congrégations de Untermarchtal et de Innsbruck ont une Région en Tanzanie, celle de Hildesheim et de Zams sont présentes au Pérou. La Congrégation de Vienne a une Province en Tchéquie, Innsbruck 2 Provinces en Italie. Les Sœurs de Corée sont envoyées en mission au Bangladesh, à Myanmar, des Sœurs de la congrégation de l'Inde vivent aux États Unis et s'occupent des réfugiés mexicains. A ce jour, la Fédération compte 2840 Sœurs.

Notre vie au regard de l'héritage de Vincent de Paul et de Louise de Marillac

L'histoire de nos débuts fait que nos congrégations sont fortement imprégnées du charisme et de la spiritualité de Vincent de Paul. La personne et la spiritualité de Louise de Marillac sont apparues beaucoup plus tard. Les congrégations de langue allemande doivent beaucoup à l'engagement de Sœur Alfonsa Richartz, Fille de la Charité de Cologne, qui a favorisé la découverte et la connaissance de Louise de Marillac, ainsi que l'accès à ses écrits.

C'est ainsi que nous essayons de vivre la spiritualité de ces deux grands saints de la charité et de retranscrire leur charisme dans la vie quotidienne de nos congrégations et dans les actions concrètes aux services des pauvres et des malades qui nous sont confiés.

Nos réalités européennes sont fortement marquées par le vieillissement des membres des congrégations et le manque de vocations. Les congrégations au service des pauvres, des malades et des enfants en difficulté gèrent très souvent de grandes institutions et sont à la tête

de bâtiments immenses. Il s'avère de plus en plus fréquemment que les forces vives de nos congrégations européennes ne suffisent plus, et que les personnes pouvant prendre des responsabilités dans la gestion des établissements deviennent de plus en plus rares. De nouveaux chemins doivent donc s'ouvrir, de nouvelles collaborations doivent être inventées.

Les deux congrégations ayant des jeunes sœurs, en Inde et en Corée, de même que les communautés en Afrique, sont dans une dynamique de développement et d'expansion. Le nombre de jeunes qui frappent à la porte de ces communautés est tel qu'il permet de nouvelles fondations (en Éthiopie par exemple).

Nous souhaitons ici vous présenter, à titre d'exemple, trois défis qui nous poussent, en Europe à appréhender l'avenir: La transmission du charisme et la collaboration avec les laïcs. En raison de la situation évoquée ci-dessus, c'est à dire le vieillissement des congrégations européennes, il s'avère que depuis les 25 dernières années environ, la gestion des œuvres médico-sociales et sanitaires ne peut plus être assurée par les religieuses elles-mêmes. Le secteur sanitaire, en particulier évolue beaucoup sur le plan juridique et législatif, ce qui exige des profils de management très particuliers. Peu à peu, des collaborateurs et collaboratrices laïcs sont embauchés à des postes de gouvernance dans les œuvres congréganistes.

Actuellement même pour les congrégations se pose souvent la question: quelles responsabilités sur le plan de la gestion des congrégations, pouvons-nous confier à des laïcs? (Economat par exemple).

Au sein de notre Fédération, nous nous efforçons de considérer ces questions avec lucidité, et d'y reconnaître un signe des temps. C'est bien là que Vincent de Paul et Louise de Marillac peuvent être pour nous de précieux témoins. N'ont-ils pas, dès le début collaboré avec des laïcs, suscité des réseaux, fait collaborer différentes catégories socio-professionnelles et différents états de vie. Notre préoccupation est celle de la transmission du charisme de Vincent de Paul aux laïcs: comment actualiser ce charisme pour permettre à nos collaborateurs de se l'approprier, de le vivre et le faire vivre à leur manière? Comment transmettre le feu qui animait Vincent, à toutes ces personnes, pour qu'il continue de brûler dans le cœur de chacun?

En 2003, nous avons commencé une réflexion relative à la transmission des œuvres: de quels sont nos besoins? Comment pouvons-nous nous aider et nous épauler mutuellement? Comment pouvons-nous profiter des expériences les uns des autres? Quelles sont les possibilités de collaborations pour nous au sein de la Fédération?

Notre première approche est de définir un socle commun de valeurs, à partir de la spiritualité de Vincent de Paul et de Louise de Marillac. Ce socle nous permet de circonscrire notre champ d'action. Afin de toucher le plus de collaborateurs possible, nous avons organisé trois

groupes de réflexions qui se réunissent sur deux années. Un groupe est composé des Supérieures générales des différentes congrégations. Le but est de les renforcer dans leur rôle de manager, de les soutenir dans la transmission des valeurs Vincentienne aux collaborateurs laïcs et de leur apprendre à accompagner ce processus de transmission. Un second groupe est composé de Sœurs appelées «démultiplicateurs». Leur rôle est de réfléchir comment concrètement, sur le terrain transmettre ces valeurs et ainsi être un soutien efficace des Supérieures générales.

Enfin le troisième groupe est celui des personnes en poste de gouvernance, qui portent la responsabilité des valeurs. Ce groupe a comme but d'être un lieu de formation et de soutien.

De ces modules de formation est né, depuis 2010 un « forum des valeurs ». Ce groupe se réunit une fois par an, pour partager les expériences, pour discuter de questions sociétales et éthiques d'actualité, et élaborer des options de politique générale.

Ainsi nous expérimentons ce que peut être une réflexion autour «d'un réseau vincentien»: une collaboration enrichissante, ouvrant de nombreuses perspectives, ouvrant aussi les champs des possibles et qui contribuent à trouver des réponses aux préoccupations communes.

Des éléments communs dans la formation

La formation initiale au sein de nos congrégations est le second domaine que nous souhaitons présenter. Au regard de la baisse du nombre de jeunes femmes souhaitant s'engager dans nos congrégations, le phénomène unitaire (une jeune par congrégation) s'est beaucoup accentué. En plus se pose la question financière pour faire intervenir des intervenants de qualité pour la formation d'un tout petit nombre. Ces deux données (des unités seules dans nos noviciats, le prix des intervenants), ont conduit les responsables de formations des différentes congrégations, en 2011 à réfléchir à un projet commun pour les congrégations européennes. Ce programme se déploie sur trois années et comporte des modules communs de formation pour les postulantes et les novices.

Au cours des modules à durée variable (de 1 à 3 semaines) sont abordés des thèmes de base: du développement de la personne, de la vie consacrée, de la vie spirituelle, ainsi que la spiritualité vincentienne. L'ensemble est préparé conjointement avec toutes les responsables de formation. Ces rencontres permettent aux jeunes sœurs d'être confrontées à d'autres jeunes du même âge, de faire l'expérience de la vie en groupe avec des personnes qui sont au même stade de formation: expériences qui ne peuvent, en général pas être faites dans les congrégations respectives. De plus, la taille du groupe permet, pour des thèmes spécifiques de faire appel à des intervenants extérieurs, qui complètent

les compétences des responsables de formation. La Fédération soutient cette initiative en mettant des sœurs compétentes à disposition et soutient également sur le plan financier.

Tous les modules de formation ont lieu à la « Maison de la source », maison d'accueil de la congrégation de Strasbourg qui se trouve au lieu de fondation de cette congrégation. Cette maison devient de plus en plus un lieu de ressourcement pour la Fédération.

Entre les différents modules, les responsables de formation travaillent de façon coordonnée, dans leurs congrégations pour qu'un processus total établi sur trois ans puisse se produire. Les expériences de ce premier déroulé de trois ans sont positives du côté des formatrices. Elles se sentent soutenues et stimulées dans leur mission à travers ce réseau. Les Sœurs en formation, elles aussi qualifient ces temps de rencontres comme des temps d'enrichissement, rendant possible des rencontres et des partages d'expériences avec des personnes vivant dans un même contexte. Surtout ces rencontres permettent aux jeunes de se rendre compte qu'elles ne sont pas seules sur le chemin de la vie consacrée. L'échange réciproque devient soutien sur le chemin vocationnel.

Internationalité

Le bref aperçu, en début de notre propos, nous montre que l'internationalité est une réalité de la Fédération.

L'intervention en 2011 de Sœur Evelyne Franc, Supérieure Générale des Filles de la Charité, invitée à Strasbourg au conseil annuel de la Fédération a été décisive à ce sujet. *« Nous reconnaissons aujourd'hui encore la nécessité d'approfondir dans l'esprit de "Communion", la dimension de l'internationalité et l'importance de résister à la tentation de nous isoler au nom du charisme propre. Cela serait une rigidité contraire à l'essence de la vie consacrée. Complémentarité et diversité sont inséparables. La complémentarité n'est pas l'addition des différentes réalités, mais la rencontre des réalités qui s'enrichissent ».*

Un groupe de travail s'est mis en place, avec le défi, d'élaborer des axes de réflexion viables, à partir de cette intervention magistrale. Sr. Christa Bauer, Conseillère des Filles de La Charité de Paris, a prêté « main forte » à cette recherche.

Le travail de réflexion est loin d'être terminé. Cependant le groupe de travail a connu quelques avancées concrètes :

- Le poste de « référente de la Fédération » créé en 2010 pour accompagner concrètement tous les projets de la Fédération et ainsi permettre une continuité de travail, sera pourvue par une sœur de la Fédération maîtrisant au moins deux langues: allemand et anglais afin de permettre une communication efficace avec les congrégations de l'Asie et de l'Afrique.

- La sensibilisation au Thème « Missionarischer Auftrag » a été promu à tous les niveaux de la Fédération : les supérieures générales, Assemblée annuelle, revue « Heute ».

- la MEGVIS Mitteleuropäischen Gruppe Vincentinischer Studien existe depuis une quarantaine d'années. Depuis 2010, trois sœurs de différentes congrégations de la Fédération participent au groupe de préparation et y apportent dynamisme et compétences. (La Famille Vincentienne est représentée dans ce groupe, des Pays Bas à la Hongrie).

- La prise en compte des congrégations non européennes dans le développement de la Fédération est une préoccupation majeure pour le conseil de la Fédération. La preuve en est : lors du conseil annuel de 2015 où la problématique des migrants a été discutée. Les pays les plus touchés sont l'Allemagne et l'Autriche. Les idées, les actions concrètes ont été mises en commun.

- Des pistes innovantes permettant des rencontres sont toujours les bienvenues au sein de la Fédération. Toute initiative favorisant la rencontre est accueillie favorablement au sein de la Fédération qui reste un laboratoire d'idées. Une rencontre des Sœurs de moins de 65 ans est d'ores et déjà prévue ; le thème : « rêver » la fédération en l'an 2030.

Faire partie de la Famille Vincentienne Internationale FAMVIN a des effets très positifs sur le développement de la Fédération des congrégations issues de Strasbourg. L'accès systématique aux communications de FAMVIN, notre participation aux rencontres internationales, nous oblige à prendre en compte de façon toujours plus consciente la dimension internationale de notre Fédération.

Perspectives d'avenir...

De par sa nature, notre Fédération est un rassemblement de congrégations autonomes. Au fur et à mesure du temps, suite aux interpellations du Concile Vatican II, dans un dialogue et une attention aux signes des temps, un sentiment d'appartenance grandit inexorablement. Depuis 25 ans, cette appartenance à une grande famille Vincentienne devient de plus en plus une évidence. Notre participation à la rencontre de FAMVIN depuis 1998 y contribue fortement. Il en va de même des relations avec la Maison mère de Paris, qui au fil des années sont devenues de plus en plus fraternelles et personnalisées. Toutes ces rencontres donnent un visage concret à cette affiliation.

Nous sommes d'autant plus heureuses de constater que ce travail en réseau, cette collaboration avec les branches de la famille Vincentienne sont une réalité bien vivante pour nos congrégations de Corée et de l'Inde.

En Europe, il nous semble important et vital de répondre aux signes des temps et de créer un réseau de spiritualité dans l'esprit de Saint Vincent avec nos collaborateurs laïques. À eux aussi, nous essayons de transmettre la joyeuse conscience d'appartenir à ce mouvement international, qu'est la famille vinctienne.

Nous essayons et souhaitons que nos relations avec les Filles de la Charité de langue allemande restent bien vivantes. Les racines des communautés de Salzbourg et de Graz n'ont-elles pas leurs racines fondatrices à Strasbourg?

Ce souhait est également vrai pour nos relations avec les Prêtres de la Mission. Dès 2016, un Lazariste sera « conseiller spirituel » de notre Fédération. La rencontre MEGVIS reste un cadeau pour les divers participants dans la découverte de l'esprit de Vincent de Paul et de Louise de Marillac.

Nous vivons de la grande joie de l'héritage qui nous a été confié en héritage à la suite de nos deux patrons spirituels. Nous nous efforçons de le mettre en harmonie et en résonance avec l'histoire particulière de chacune de nos congrégations qui constituent aujourd'hui notre Fédération. Nous essayons de faire vivre cet héritage dans les contextes qui sont les nôtres et de trouver une réponse adaptées aux besoins des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Demandons à Saint Vincent et à Sainte Louise d'intercéder pour nous afin que nous soyons dignes d'être de leurs disciples et que nous mettions en pratique leurs fondements: « *Le zèle, c'est la 5^e maxime, qui consiste dans un pur désir de se rendre agréable à Dieu et utile au prochain. Zèle pour étendre l'emprise de Dieu, zèle pour procurer le salut du prochain. Y a-t-il rien au monde de plus parfait? Si l'amour de Dieu est un feu, le zèle en est la flamme; si l'amour est un soleil, le zèle en est le rayon. Le zèle est ce qui est de plus pur dans l'amour de Dieu* » (XII, 307-308) les cinq vertus fondamentales, conférence du 22 august 1659.

NOTES DE LA RÉDACTION

Correspondance de Frédéric Ozanam

Ce travail en quatre volumes (en espagnol) basé sur l'édition critique en Français (*Lettres de Frédéric Ozanam*, publiée par la Société de Saint Vincent 1961-2013). Les lettres ont été traduites en espagnol par le missionnaire vincentien Jaime Corera.

Nous sommes honorés de présenter ce chef d'œuvre spécial qui est le fruit de plus de cinq années de recherche. Nous sommes sûrs qu'il sera d'un **intérêt particulier pour tous les membres de la Famille Vincentienne**.

Pour la première fois en espagnol (aux Editions Milagrosa) nous avons enfin les correspondances complètes de Frédéric Ozanam. C'est une œuvre fondamentale pour toute personne qui voudrait s'informer de la personne et des dons spirituels de ce grand laïc chrétien du 19^{ème} siècle. **Cette édition critique rassemble près de 1500 lettres reconnues comme écrites par Frédéric lui-même.**

Ce travail est écrit en espagnol et sera **composé en quatre Volumes**, le premier du genre disponible.

Nous espérons que cet important travail sera généreusement accueilli et étudié par tous ceux qui veulent grandir dans le charisme vincentien.

P. Teodoro Barquín, C.M.
Directeur des Editions Milagrosa
Tel: 914463132
Email: lamilgrosa@telefonica.net



Index général de l'année 2015

N. 1

JANVIER-MARS 2015

Introduction

- 1 Le mot du Directeur

De la Curie Généralice

- 3 Réunion du Tempo Forte (6-10 octobre 2014)
- 11 Résumé du Tempo Forte (1-5 décembre 2014)
- 17 Lignes d'Action. Première Assemblée Générale de l'Association de la Médaille Miraculeuse (3-10 novembre 2014)
- 20 Un instant de Méditation : Réflexions de la Curie Généralice sur notre Vœu de Stabilité

Du Supérieur Général

- 27 Appel annuel pour la Mission
- 35 Homélie de la messe de clôture de l'A.G. de l'AMM (Dimanche, 9 novembre 2014)
- 38 L'Avent 2014, un temps de prière, de paix et une place pour les pauvres
- 43 Ordonnance mandatant un Secrétaire provincial

Sujet d'actualité

- 45 La Compagnie cessera d'exister à moins que... – *Robert P. Maloney, C.M.*

Thème : *Se préparer à l'Assemblée générale*

- 61 Mise à jour de la Commission préparatoire (Janvier 2015)
- 63 **Première partie : Ressources pour aider les Confrères et Provinces en Préparation à l'Assemblée générale**
- 63 Lettre de la Commission préparatoire pour l'Assemblée générale de 2016 aux Visiteurs de la Congrégation de la Mission
- 65 Un guide pratique pour l'Assemblée provinciale – *Joseph V. Agostino, C.M.*
- 78 Un Directoire possible pour le déroulement d'une Assemblée provinciale : *Notes d'une Assemblée provinciale récente*
- 81 Assemblée générale 2016 : « Fiche de réflexion » pour les Assemblées domestique et provinciale
- 85 Les Assemblées domestique et provinciale : Instructions pour la réflexion
- 86 Prière pour le Temps des Assemblées
- 87 Indications pour la présentation des postulats à l'Assemblée générale

- 89 Attestation de l'élection des députés à l'Assemblée générale
- 90 Feuille des données des participants à l'Assemblée générale 2016
- 91 Lettre de la Commission Préparatoire de l'Assemblée générale 2016
- 92 Lettre du Supérieur Général – Postulats soumis par la Province à l'AG de 2016
- 93 **Deuxième partie: Articles de réflexion et de discussion pour préparer l'Assemblée générale**
- 93 « *Vers qui je t'envoie, tu iras* » (Jr 1, 7): Réflexions scripturaire sur le thème de l'AG de 2016 – *Patrick J. Griffin, C.M.*
- 98 Apports vincentiens à la nouvelle évangélisation – *Celestino Fernández, C.M.*
- 105 Assemblées générales de la Congrégation de la Mission: Histoires et Aboutissements – *John E. Rybolt, C.M.*
- 115 Saint Vincent de Paul: « Histoire du charisme de Saint Vincent de Paul » – *Bernard Koch, C.M.*
- 133 Les périphéries appellent la miséricorde – *Jaroslav R. Lawrenz, C.M.*
- 139 Multiculturalisme, solidarité et collaboration – *G. Gregory Gay, C.M. - Joseph V. Agostino, C.M.*

N. 2

AVRIL-JUIN 2015

Introduction

- 151 Le mot du Directeur

De la Curie Généralice

- 153 Moment de méditation: le vœu de chasteté
- 157 Circulaire du Tempo Forte (1-8 mars 2015)

Du Supérieur Général

- 167 Carême 2015: En marche sur le chemin de la réconciliation, de la paix et de l'humilité
- 172 Année de Collaboration dans la Famille Vincentienne
- 174 Deuxième réflexion par le Supérieur général sur l'Année de la collaboration

Interview Spéciale

- 179 Du simple confrère vincentien au Cardinal, au Vatican. Berhaneyesus Demerew Souraphiel, C.M. – *John T. Maher, C.M.*

Sujet d'actualité

- 185 Le Bon Propos. Une pratique évolutive dans notre tradition Vincentienne – *William B. Moriarty, C.M.*
- 194 Un modèle de mentorat pour la Famille Vincentienne – *Robert P. Maloney, C.M.*

Thème : Commentaires sur la Ratio Formationis

- 207 Préambule et Chapitre 1
Réflexions et Directives générales pour la formation – *Corpus Juan Delgado Rubio, C.M.*
- 217 Chapitre 2
La pastorale vocationnelle dans la Congrégation de la Mission – *Carlos Albeiro Velásquez Bravo, C.M.*
- 227 Chapitre 3
Formation au Séminaire Interne – *Basil Thottamkara, C.M.*
- 230 Chapitre 4
Le Séminaire Interne – *Corpus Juan Delgado Rubio, C.M.*
- 236 Chapitre 5
De la pertinence d'une année de stage pendant la formation initiale – *Gustave Itela Llanga, C.M.*
- 243 Chapitre 6
La formation des frères après le séminaire interne – *Célestin Farcas, C.M.*
- 249 Chapitre 7
Formation au niveau du Grand Séminaire – *François Benolo, C.M.*
- 254 Chapitre 8
Formation permanente – *Hugh F. O'Donnell, C.M.*

N. 3**JUILLET-SEPTEMBRE 2015****Introduction**

- 261 Le mot du Directeur

De la Curie Généralice

- 263 Circulaire du Temps Fort (15-19 juin 2015)
- 271 Les actes et les enseignements du Pape François et les questions qu'ils posent aux membres des Instituts de Vie Consacrée. L'Assemblée des Supérieurs Généraux. Rome, 27-29 mai 2015
- 278 Décret de suppression de la Province de Hollande
- 279 Etablissement de la nouvelle Province Allemagne-Autriche
- 280 Mouvements de la Curie Généralice – *G. Gregory Gay, C.M.*
- 282 Statistiques annuelles 2014 de la Congrégation de la Mission

Du Supérieur Général

- 287 Lettre sur le Bureau de la Famille Vincentienne
- 290 Lettre aux Responsables de la Famille Vincentienne
- 292 Le Supérieur Général a nommé le P. Claudio Santangelo, C.M. pour se charger des nouvelles initiatives interreligieuses
- 294 Homélie – Jeunesse Mariale Vincentienne, 27 juillet 2015

Interview Spéciale

- 297 175 ans de mission... et le décompte! 35^{ème} anniversaire de sacerdoce.
Cinq confrères de la Province de Turin partagent leurs réflexions – *John T. Maher, C.M.*

Sujet d'actualité

- 307 Dieu, guide de la prière selon Saint Vincent de Paul – *Patrick Collins, C.M.*

Thème: Missions et Missionnaires de la Congrégation

- 317 L'itinérance comme caractéristique de la Mission – *Israel Arévalo Muñoz, C.M.*
340 Visite dans les Missions vincentiennes d'Éthiopie – *Muleta Mekonnen, C.M.*
350 Les Missions Populaires: un nouvel effort missionnaire – *Thomas Lunot, C.M.*
362 La Congrégation de la Mission et la Congrégation Vincentienne en Inde – *Francis Puthenthayil, C.M.*
370 Le cinquantième anniversaire de la présence de la Congrégation de la Mission à l'Université Adamson-Ozanam à Manille – *Teodoro Barquín Franco, C.M.*
379 «Un cœur chaleureux, ouvert à tous». Mémoire pour le P. Emile Victor Bieler: Missionnaire et formateur – *Armada Riyanto, C.M.*

Notes de la rédaction

- 385 Leadership Mystique: réflexions sur le leadership et les vertus vincentiennes – *Paulino Sáez López, C.M.*

N. 4**OCTOBRE-DÉCEMBRE 2015****Introduction**

- 389 Le mot du Directeur

De la Curie Généralice

- 392 Circulaire du «Tempo Forte» (5-9 octobre 2015)
400 Circulaire du «Tempo Forte» (7-12 décembre 2015)

Du Supérieur Général

- 407 Lettre sur le Fête de Saint Vincent
409 Aux Visiteurs et aux missionnaires de la Congrégation de la Mission
411 Lettre d'appel missionnaire
421 Lettre aux missionnaires
423 Avent 2015: Un chemin qui nous fera devenir des médiateurs efficaces des promesses de Dieu

Interview Spéciale

431 Mgr Vicente Zico, C.M. – *Vinicius Augusto Ribeiro Teixeira, C.M.*

Sujet d'actualité

442 Famille Vincentienne: un horizon de Fidélité Créative. « Elargi l'espace de ta tente vincentienne pour faire d'elle un grand réseau de charité et de mission! » – *Eli Chaves dos Santos, C.M.*

Thème: 400 ans de service aux Pauvres dans la Famille Vincentienne

449 L'AIC en chemin vers son 400^{ème} anniversaire... Comment avons-nous vécu et adapté le charisme vincentien ces dernières années... – *Alicia Duhne*

457 La Famille Vincentienne: 400 ans de service au nom des pauvres – *Lauro Palú, C.M.*

469 Les Filles de la Charité dans l'Église. À l'occasion du 400^e anniversaire de l'origine de leur charisme – *María Ángeles Infante, DC*

484 La SSVP dans la Famille Vincentienne – *Michael Thio*

490 La Jeunesse Mariale Vincentienne et la Famille Vincentienne: Un Charisme au service du Royaume – *Yasmine Cajuste*

499 Association de la Médaille Miraculeuse – *Carl L. Pieber, C.M.*

505 Missionnaires Laïcs Vincentiens et la spiritualité vincentienne – *César A. Saldaña Moreno*

514 La manière dont ont été inspirés les Frères CMM, une branche de la Famille Vincentienne, comment ils vivent et appliquent le charisme vincentien – *Frères CMM*

525 Semblable à un grain de sénévé (Mt 13, 31) – *Viviane Vaudi Makuala*

533 Fédération des congrégations issues de Strasbourg – *M. Verónika Häusler*

Notes de la rédaction

541 Correspondance de Frédéric Ozanam

542 Index général de l'année 2015

VINCENTIANA

Revue trimestrielle de la Congrégation de la Mission

ABONNEMENT POUR L'ANNÉE 2016

1. L'abonnement de toutes les Communautés de la Congrégation de la Mission se fait automatiquement, sur leurs comptes à la Procure Générale.
2. Ceux qui le désirent peuvent s'abonner à titre individuel. Pour cela :

- **S'inscrire pour l'abonnement à :**

VINCENTIANA
Congregazione della Missione
Via dei Capasso, 30
00164 Roma - Italia
vincentiana@cmglobal.org

- **Indiquer dans quelle(s) langue(s) :**

Français Anglais Espagnol

- **Indiquer ses coordonnées :**

Nom et Prénom

Adresse complète

Cel: **E-mail**

- **Mode d'abonnement :**

Les Missionnaires de la C.M. peuvent faire le versement directement à l'Économe Général selon la forme précisée ci-dessous, ou par le biais de leur Économe Provincial.

Les autres abonnés, le feront par chèque bancaire libellé au nom de :

Congregazione della Missione

indiquer au dos, « VINCENTIANA ».

3. VINCENTIANA tient pour renouvelés automatiquement tous les abonnements non annulés.

Abonnement annuel € 55,00 / \$ 60 USD

VINCENTIANA

Magazine publié trimestriellement
Congrégation de la Mission
Curie Généralice - Rome - Italie

59^e Année - N. 4
Octobre-Décembre 2015

Directeur

Álvaro Mauricio Fernández M., C.M.

Comité de Rédaction

Jean Landousies, C.M.
Javier Álvarez Munguía, C.M.
Jorge Luis Rodríguez, C.M.
Giuseppe Turati, C.M.

Publication

Curie Généralice
de la Congrégation de la Mission
Via dei Capasso, 30
00164 Rome (Italie)
Tel. +39 06 66 13 061
Fax +39 06 66 63 831
vincentiana@cmglobal.org

Autorisation

Tribunal de Rome
5 décembre 1974 - N. 15706

Responsable légal

Shijo Kanjirathamkunnel, C.M.

Imprimerie

D PRINT srls
Via di Monteverde, 4 e/f/g
00152 Rome (Italie)
Tel./Fax +39 06 45 47 00 89
dprint@fastwebnet.it

Souscription pour 2016

€ 55,00 / \$ 60 USD

*Vincentiana est publiée
en français, anglais et espagnol,
grâce au concours
d'une équipe de traducteurs*

Dans notre
prochain numéro...

Miséricorde
dans notre
être
Vincentien

